FRANCE Football vendredi

4 août 2000
N° 2 834 bis / 55e année
ISSN 0015-9557
8 F
M 0715 - 2834 - 8,00 F

DIVISION 1
SAINT-ÉTIENNE : TOUT POUR LA FORMATION

BASTIA RELÈVE LA TÊTE

UN LYON AUX TROIS VISAGES

DOSSIER
NEUF BUTEURS PRÊTS À DÉGAINER

LAMA
UN ROI À RENNES

Le gardien de but international effectue ses grands débuts à Rennes, samedi, face au... Paris-SG. Un rendez-vous forcément très attendu.

Guide. AUXERRE DÉCOUVRE L'ÉLITE ■ CARRIÈRE : « JE SUIS TRÈS RÂLEUR » ■ LA TORNADE CRAGNOTTI ■ PROGRAMMES TÉLÉ ■ INTERNET

Procurez-vous le nouveau maillot de Manchester United.
Il est en Sportwool™, la nouvelle matière révolutionnaire qui régule la transpiration. Restez frais jusqu'au coup de sifflet final.
SECONDE
PEAU
VOTRE NOUVEAU MAILLOT DE MANCHESTER UNITED
UMBRO
MANCHESTER UNITED
SPORTWOOL™
DDB Atlantique P01756

Tout nouveau, tout beau, quelques stars changent de club et de maillot, Didier Deschamps (FC Valence), Fernando Redondo (Milan AC), David Ginola et Alpay (Aston Villa), Hernan Crespo (Lazio), Robbie Keane (Inter de Milan), Marc Overmars et Emmanuel Petit (FC Barcelone).

Photos SIPA PRESS - AP - AFP - RICHARD/PRESSE SPORTS - REUTERS/MAXPPP

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Lama : « Rennes a un vrai projet »
C'est l'histoire d'un gardien de but âgé de trente-sept ans, qui rêvait du Brésil et qui a pris finalement la direction de la Bretagne. Et qui affronte-t-il pour son premier match sous ses nouvelles couleurs, samedi à domicile ? : le Paris-SG, dont il fut longtemps le flambeau, avant que le club ne choisisse de ne pas renouveler son contrat...

10 **DIVISION 1**
Bompard plaide pour la formation
Alors que son équipe retrouve, ce vendredi, un OM qu'elle avait sévèrement corrigé en décembre à Geoffroy-Guichard (5-1), le président du club stéphanois, membre fidèle du clan majoritaire Aulas-Campora au sein de la Ligue nationale, défend la formation et affiche des idées susceptibles, selon lui, de faire avancer l'ASSE, mais aussi le football français tout entier.

31 **LIGUE DES CHAMPIONS**
Un Olympique Lyonnais à trois têtes
C'est avec un staff tricéphale, Santini-Cuperly-Bats, que l'Olympique Lyonnais prépare un rendez-vous capital contre l'Inter Bratislava dont le match aller est programmé lundi prochain : le club de Jean-Michel Aulas doit franchir ce tour qualificatif de C 1 pour atteindre les poules aux œufs d'or. L'OL ne peut se permettre de rééditer le raté de 1999 contre Maribor.

8 **À L'AFFICHE**
12 **DIVISION 1**
Landreau : « Nantes, un trouble-fête »
14 Bastia est déjà à bloc
15 Bordeaux, un marché inachevé
16 Forum
18 Neuf buteurs prêts à dégainer
22 **DIVISION 2**
Cannes, le pillage permanent
23 Vencel inspire confiance
24 Forum
26 **NATIONAL**
VA ne veut plus perdre le Nord
28 **PROGRAMME FRANCE**
33 **ÉTRANGER**
Le Real voit grand... et français
34 **PROGRAMME ÉTRANGER**
35 Blatter : « Mes idées avancent »
36 **GUIDE**
Auxerre découvre l'élite
37 Carrière : « Je suis très râleur »
38 La tornade Cragnotti
39 Télé, mots croisés, Internet

Photo Lionel HAHN

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Daniel BARDOU

AGENDA

VENDREDI 4
Division 1 (2e j.)
Monaco - Nantes
Saint-Etienne - Marseille
Division 2 (2e j.)
Lorient - Nîmes
FIFA
52e congrès ordinaire à Zurich

SAMEDI 5
Division 1 (2e j.)
Rennes - Paris-SG
Lens - Guingamp
Bastia - Bordeaux
Division 2 (2e j.)
Montpellier - Caen
Cannes - Niort
Wasquehal - Créteil
National (1re j.)
Grenoble - Valenciennes
Louhans-C. - Red Star
FIFA
52e congrès ordinaire
(suite et fin)

DIMANCHE 6
Division 2 (2e j.)
Nancy - Laval

LUNDI 7
Ligue des champions
(troisième tour préliminaire)
Inter Bratislava - Lyon

Lama : « Rennes

REBOND. *Les caprices du calendrier permettent au gardien de but international d'effectuer, samedi soir, ses débuts sous le maillot rennais face à son ancien club, Paris-SG. Indifférent à la coïncidence, le Guyanais, au mental regonflé, préfère se concentrer sur sa nouvelle mission : encadrer la jeune et ambitieuse troupe du Stade Rennais.*

Par CHRISTOPHE LARCHER, à Rennes
Photos LIONEL HAHN

Du quartier cubain de Miami à un hôtel rennais en lisière de centre commercial, ce début de semaine a brutalement remis Bernard Lama au cœur de la réalité du Championnat de France. Après son mariage, célébré à la mi-juillet en Guyane, il a enjambé les Caraïbes pour dix jours de vacances en Floride, le temps de décompresser après une saison belle et bien remplie, puis un Euro plein, serein et victorieux. Débarqué à Roissy lundi matin, le néo-Rennais a rejoint la capitale bretonne en TGV en fin d'après-midi. Le lendemain, à 10 heures, il foulait la pelouse de la Piverdière, le très réussi centre d'entraînement du Stade Rennais.

De bon augure, un fort soleil inondait l'endroit, encourageant les badauds à venir assister aux premiers efforts de la recrue vedette de l'intersaison. Les habitués du lieu affirment que jamais une telle affluence n'avait accompagné un entraînement.

Deux heures de travail intensif, le temps de mémoriser les prénoms de tous ses partenaires, l'occasion surtout de se resituer sur une ligne de but, de reprendre contact avec le ballon, de se frotter à des trajectoires de plus en plus flottantes. Lors de cette première séance, Bernard Lama retrouve Pierrick Hiard, ex-collègue et ex-adversaire de la fin des années 80, en charge des gardiens de but au Stade Rennais. Les efforts sont intenses pour un retour de vacances, mais il n'est guère temps de folâtrer puisque Paul Le Guen dévoile d'entrée que son ex-partenaire sera aligné ce samedi contre le Paris-Saint-Germain. A peine le temps de déjeuner, le Guyanais est convoqué pour une batterie de tests physiques dans un hôpital de la ville, avant de rejoindre la Piverdière à 16 h 30 pour soixante minutes de préparation spécifique. Il est alors temps de filer visiter un pavillon, puis de dîner à l'hôtel, pas loin d'autres recrues rennaises, Olivier Echouafni et l'Italo-Argentin Mario-Hector Turdo, eux aussi en quête d'un logement. Evincé du PSG, Bernard Lama pensait couper les ponts, s'exiler au Brésil, à Rio ou Sao Paulo. Finalement, il se reprend au jeu d'un Championnat de France dont il est le doyen, au sein d'un Stade Rennais résolument ambitieux.

« Bernard Lama, à la fin du printemps, vous sembliez déterminé à quitter la France pour assouvir votre rêve de football brésilien. Comment vous retrouvez-vous finalement au cœur de la Bretagne ?

En mai-juin, il est devenu évident que ça ne fonctionnerait pas avec le Brésil. Là-bas, le problème, c'est qu'un jour on discute avec un dirigeant et quinze jours plus tard il n'est plus en place. Donc, l'accord qui a été noué devient caduc. C'est ce qui s'est passé avec Flamengo et son directeur sportif René Simoes, l'ancien sélectionneur de la Jamaïque. Il m'avait dit " OK ! ", mais le temps de régler les détails du transfert, et il n'était plus au club. D'autres clubs brésiliens étaient intéressés, mais, sportivement et financièrement, ils ne pouvaient pas suivre. Le choix était donc limité. De plus, j'ai senti qu'au Brésil on connaît mal les footballeurs européens.

Est-ce à dire que, là-bas, votre parcours et votre palmarès ne sont pas reconnus ?

C'est clair. Je n'ai pas la même réputation au Brésil qu'en Europe... Donc, finalement, je me suis rabattu sur l'Europe.

A contre-cœur ?

Comme le Brésil, qui était mon premier choix, n'était plus une destination possible, j'étais ouvert à toute proposition. J'avais des offres d'Espagne et d'Angleterre, mais elles ne m'intéressaient pas au niveau sportif. Idem pour le Mexique et les Etats-Unis, même si le cadre de vie pouvait me séduire. Quant à mes relations avec Rennes, elles ne datent pas d'hier. J'avais déjà discuté avec le club en 1998, avant de rejoindre l'Angleterre. Depuis, le contact avait été maintenu. Fin mai, j'ai eu aussi l'occasion de discuter avec Paul *(Le Guen)* à l'occasion du jubilé Laurent Fournier. Ce jour-là, il m'a laissé entendre qu'il y avait de belles choses à réaliser à Rennes et m'a demandé d'étudier la possibilité de le rejoindre. A l'époque, comme ma priorité demeurait le Brésil, ça n'a pas été plus loin. Puis, comme cela traînait avec les clubs brésiliens, que cela me semblait de plus en plus compliqué, j'ai décidé de changer mon fusil d'épaule.

Quels arguments en faveur du Stade Rennais vous ont-ils séduit ?

L'ambition de ce club, je la connaissais. François Pinault, l'actionnaire principal, a les moyens de construire une bonne équipe. En tant que breton de souche et grand patron, il est déterminé à y parvenir à moyen terme, au bon tempo et avec une stratégie élaborée. Depuis deux ans et demi, j'avais eu plusieurs conversations téléphoniques avec lui. J'avais aussi rencontré son fils *(NDLR : François-Henri Pinault, ex-PDG de la FNAC, aujourd'hui numéro 3 du groupe*

Bernard Lama

Né le : 7 avril 1963 à Saint-Symphorien (Indre-et-Loire). 1,83 m ; 75 kg. **Poste :** gardien. **Clubs :** Abbeville (1982-83), Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989-90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham (1998), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-2001).
Palmarès : champion du monde 1998 ; champion d'Europe des nations 2000 ; vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 ; champion de France 1994 ; vainqueur de la Coupe de France 1993 et 1995. 43 sélections A. 458 matches en D 1, 2 buts.
Premier match en D 1 : le 11 avril 1986, Auxerre - Lille, 2-0. **Première sélection :** le 17 février 1993, Israël - France, 0-4.

SAISON PAR SAISON
1982-83 : D 2, Abbeville, néant.
1983-84 : D 2, Besançon, 23 matches.
1984-85 : D 1, Lille, néant.
1985-86 : D 1, Lille, 2 m.
1986-87 : D 1, Lille, 29 m.
1987-88 : D 1, Lille, 36 m.
1988-89 : D 1, Lille, 36 m., 1 but.
1989-90 : D 1, Metz, 38 m.
1990-91 : D 1, Brest, 38 m.
1991-92 : D 1, Lens, 36 m., 1 b.
1992-93 : D 1, PSG, 38 m.
1993-94 : D 1, PSG, 37 m.
1994-95 : D 1, PSG, 36 m.
1995-96 : D 1, PSG, 34 m.
1996-97 : D 1, PSG, 32 m.
1997-98 : Premier League, West Ham United (ANG), 12 m.
1998-99 : D 1, PSG, 32 m.
1999-2000 : D 1, PSG, 33 m.
Bilan : 457 matches en D 1, 2 buts ; 23 matches en D 2 ; 12 matches en Premier League (Angleterre).

« L'ambition de ce club, je la connaissais, assure Bernard Lama. François Pinault a les moyens de construire une bonne équipe. Je savais que le recrutement serait de grosse ampleur. Cela s'est confirmé depuis. »

a un vrai projet »

Pinault) à l'occasion d'un tournoi entre footballeurs et rappeurs. Donc, un contact humain avait été établi. Il s'est renoué à l'issue de l'Euro, jusqu'à ma signature en faveur du Stade Rennais.

Etiez-vous clairement informé des gros efforts financiers que François Pinault et son groupe allaient consentir pour cette nouvelle saison ?

Pour moi, c'était clair ! Paul et les dirigeants m'avaient informé de leur démarche. Je savais que le recrutement serait de grosse ampleur. Cela s'est confirmé depuis *(Echouafni, Delaye, Turdo et les Brésiliens César, Lucas, Fabiano et Vander ont rejoint le club breton)*. François Pinault veut faire quelque chose de grand du Stade Rennais. Ce n'est pas une tocade de sa part.

Qu'attendent de vous les responsables du Stade Rennais ?

Ils m'ont dit qu'ils avaient besoin de mon expérience pour faire progresser le club et pour le stabiliser dans le haut du classement. Je devrai également aider les plus jeunes à se prendre en charge, sans pour autant me transformer en Père Fouettard. Ce discours m'a intéressé. Ce sont des gens qui ont compris ce que je suis capable d'apporter à un groupe. Ce challenge sportif et humain me convenait parfaitement.

Mais si tout va bien, le projet de stabiliser le Stade Rennais parmi les meilleurs clubs du Championnat n'est pas viable avant trois ou quatre ans. A ce moment, vous ne serez plus le gardien de l'équipe.

Tout va très vite dans le foot... Qui dit que Rennes ne sera pas la surprise du Championnat actuel, avec une qualification européenne au bout ? Enfin, nous verrons. Pour l'heure, je sens que l'entraîneur et les dirigeants me désirent et que l'on a confiance en moi. Cela me change de la saison passée.

Paul Le Guen, en particulier, est directement à l'origine de votre venue. Entre vous, faut-il parler d'amitié, de complicité ?

Simplement, nous nous parlons, c'est déjà énorme ! Que nous soyons d'accord ou pas, nous avons toujours échangé librement nos points de vue. De par notre culture et notre caractère, nous sommes deux pôles opposés, mais la jonction de nos personnalités provoque un équilibre. Lui est plutôt introverti, moi plutôt extraverti, mais nous nous comprenons. Paul est quelqu'un d'intelligent qui cherche à comprendre les choses par le dialogue. En outre, nous étions tous les deux au début de l'aventure Canal + au PSG, puis nous avons débarqué en même temps en équipe de France *(voir notre statistique page 7)*.

Pendant plusieurs saisons, il fut votre libero, donc votre interlocuteur direct sur le terrain.

C'est sûr, à chaque match, il m'a entendu hurler derrière lui... Ce n'était pas des engueulades, plutôt des directives pour le replacement de la défense. Paul est passé libero quand Luis *(Fernandez)* est devenu l'entraîneur du PSG. Au départ, Luis ne comptait pas sur lui. Je m'étais donc interposé parce que j'estimais que Paul pouvait encore beaucoup nous apporter en défense centrale par sa technique et sa maîtrise. Il l'avait démontré lors d'un match contre le Celtic. Je suis donc allé voir Luis dans son bureau et je me suis aussi exprimé publiquement. Finalement, Paul a reculé d'un cran et ça s'est très bien passé. Cette initiative ne découlait pas d'un quelconque copinage. Elle me semblait simplement utile pour l'équipe. Mais, de fait, elle a renforcé nos liens.

Le " traitement " que vous lui avez administré à l'époque, Paul Le Guen compte que vous l'appliquiez très vite à Dominique Arribagé et César, les deux défenseurs centraux du Stade Rennais.

Pas seulement à eux deux. Faites-moi confiance, même l'attaquant qui ne se replace pas dans sa zone, il m'entend hurler à cent mètres ! Paul connaît mon investissement, il sait qu'il est total et dans l'intérêt général. Il attend que j'encadre comme je l'ai fait pendant des années à Paris, mais, cette fois, avec des partenaires moins expérimentés.

Entre vous, quels étaient les sujets de conversation ?

Même si nous ne nous voyions pas en dehors de l'équipe, ils dépassaient le cadre du foot. Nous n'allions pas aux concerts ensemble, car ce n'est pas trop son truc, mais nous parlions par exemple de nos régions respectives, de la Bretagne et de la Guyane, des investissements que nous souhaitions y faire. Paul a fait des études supérieures, il a une certaine vision de la vie. Certains livres ou certains articles de presse nous faisaient réagir. Sans compter que sa mère est maire et mon père aussi...

« PAUL A LA VOCATION POUR ENTRAÎNER »

Il était donc inéluctable que vos chemins se recroisent un jour.

Nous nous étions promis de retravailler ensemble, de reprendre une équipe... Avec Daniel Bravo et Vincent Guérin, on fantasmait dur et on se disait qu'on allait reprendre le PSG. Nous avions une vision commune du football et de notre métier.

Paul Le Guen, qui est encore jeune à ce poste, a-t-il l'étoffe d'un grand entraîneur ?

Je n'ai pas signé à Rennes pour travailler avec un entraîneur au rabais. Je connais très bien Paul, il a la vocation pour entraîner. Très tôt, il a passé ses diplômes et s'est conditionné en vue, un jour, de diriger une équipe de Première Division. Il est posé et consciencieux. Avec lui, tout sera toujours bien en place. Simplement, il doit bien comprendre que certains joueurs n'ont pas la même éducation et le même vécu que lui. Avec eux, il n'est pas toujours suffisant de parler, il faut aussi se montrer plus direct et plus autoritaire. Cela fait partie de la psychologie de l'entraîneur.

Ces derniers mois, vous n'aviez pas caché un certain ras-le-bol à l'égard du milieu du football français, voire de la société française. Comment ce sentiment a-t-il évolué au point que rester en France est devenu tout à fait envisageable ?

C'était la foule des grands jours à la Piverdière : médias et badauds se pressaient pour assister au premier entraînement de Bernard Lama sous ses nouvelles couleurs. Ils auront pu constater que le gardien international n'a rien perdu de sa vista, ni de son sérieux. Le héros du jour s'est même mué, un instant, en porteur d'eau...

Ce n'était pas réellement un ras-le-bol... Comme mon environnement a changé d'autorité à cause de gens qui ne voulaient plus de moi, j'avais simplement le désir de changer de contexte. Mais il ne s'agissait pas de partir à l'étranger pour partir à l'étranger, au risque d'être malheureux dans ma vie d'homme et de footballeur. Il me fallait un vrai projet. Cela n'a pas été possible au Brésil. Donc, autant rester en France. C'est sûr, en venant à Rennes, je ne pars pas dans l'inconnu, mais, au moins, je retrouve une région et une mentalité que j'affectionne beaucoup depuis mon passage à Brest *(saison 1990-91)*. Par ailleurs, quelle que soit ma destination, je souhaitais continuer à exercer au plus haut niveau. C'est ici que ce projet était le plus réalisable. Rennes, ce n'est ni Paris, ni Rio, mais ça va me faire du bien. Huit ans au PSG, avec ces moments très hauts, ces moments moins hauts, c'est long. J'y serais bien resté, mais une telle rupture peut m'être bénéfique.

A trente-sept ans passés, guettez-vous avec anxiété l'instant d'un déclin inéluctable ?

Le jour où je sentirai que je ne peux pas aller chercher un ballon qui m'aurait paru facile un an plus tôt, j'aurai compris. J'arrêterai tout ! Je ne supporterai pas de ne plus être au haut niveau. Je pense même que j'arrêterai avant que cette défaillance ne survienne.

A quand fixez-vous cette échéance ?

Si je fais encore deux belles années, ce sera bien... J'aurai alors presque quarante ans, il sera temps de passer à autre chose.

Que prévoit votre contrat à ce sujet ?

J'ai signé pour deux ans pleins, mais nous saurons faire le point sur mon état de forme au bon moment. A la fin de cette saison, par exemple. Si je sens que je n'ai plus envie de partir en stage ou de souffrir physiquement, je saurai être honnête avec moi-même.

« À L'EURO, NOUS NOUS SOMMES ÉCLATÉS ! »

En vous enrôlant, le Stade Rennais ne s'offre-t-il pas aussi un " nom ", une vedette internationale qui cautionne ses ambitions ?

Les dirigeants et l'entraîneur ont aussi voulu m'engager pour cette raison, car si le club dispose aujourd'hui des moyens financiers pour recruter de très bons éléments, il n'a pas encore une très grande renommée. Mais moi, au-delà de ces jeux d'image, ma préoccupation est de rééditer la saison passée et d'être crédible sportivement plutôt que par rapport à une quelconque

renommée. Je m'en sens parfaitement capable, mais je sais que je serai avant tout jugé sur des actes.

Et sur votre enthousiasme...

Ça tombe bien car, à ce point précis de mon parcours, je n'ai plus de pression par rapport à ma carrière propre. Cela me libère d'un grand poids. Je vis le football de façon plus détaché et je me rends à l'entraînement avec beaucoup de joie. Je m'amuse vraiment, d'où une terrible envie de jouer ! Je me retrouve être le doyen du Championnat, à côtoyer des partenaires dont je pourrais être le père. Avec eux, je reste à la page et, en plus, je serai amené à les conseiller s'ils le veulent bien. Il ne me reste plus beaucoup de temps comme joueur, donc il faut que je savoure chaque instant.

Le récent Euro n'a-t-il pas contribué à ce mieux-être ?

Je crois que ce fut l'occasion d'effacer – j'espère définitivement – dans l'opinion publique l'image faussée qui m'accompagnait depuis la Coupe du monde. A l'époque, j'étais simplement très déçu de ne pas jouer une compétition qui devait être l'aboutissement de mon rêve. Or, du jour au lendemain, on m'a fait passer pour un aigri, pour un mauvais camarade. C'était difficile à digérer, surtout quand on a passé toute sa carrière à donner le meilleur de soi-même et à défendre certaines idées, à l'inverse de cette réputation. Sur le moment, il n'y avait pas grand-chose à faire, à part courber l'échine. Je me suis refermé sur moi-même et je me suis remis au travail, le temps que les gens se rendent compte de la réalité.

Et vous pensez qu'à présent ils ont compris ?

La dernière saison avec Paris a contribué à modifier mon image aux yeux du grand public, car j'ai réalisé de belles performances en me montrant décisif. De plus, j'ai recommencé à communiquer, je me suis expliqué sur différents sujets, notamment la Coupe du monde. Au bout du compte, tout est rentré plus ou moins dans l'ordre, au point que les gens ont maintenant une idée plus exacte de ma personnalité.

Pourtant, au moment de l'Euro, tout le monde guettait vos contacts avec Fabien Barthez pour tenter d'y déceler l'état de vos relations...

Et finalement, tout s'est très bien passé. Avec le temps, la tension, chez lui comme chez moi, a disparu. Dans cet Euro, les rapports humains étaient très détendus, pas seulement entre Fabien et moi. Tout le groupe partage quantité d'affinités. D'habitude, avec des garçons comme Marcel *(Desailly)* et Didier *(Deschamps)*, je discutais, sans plus. Cette fois, nous prenions le thé ensemble après les repas au Maroc, nous nous sommes baladés en Croatie... Tous les joueurs avaient envie de communiquer sans se prendre la tête, comme de vieux potes. Cela se sentait à tout moment, à table, dans le bus ou dans les jeux de cartes avec Frank *(Lebœuf)*, Liza et Didier. Entre gardiens aussi. J'ai découvert Ulrich Ramé, un garçon très sympa. Je suis aussi ravi de la complicité entre Bruno Martini et moi. Quand je suis entré en équipe de France, nous étions rivaux. Je voulais lui piquer sa place et lui souhaitait la conserver. Forcément, la compétition avait dressé une barrière entre nous. Des années plus tard, tout ça a sauté et nous nous sommes éclatés comme des malades sur le terrain. Au-delà de la victoire, cet Euro a été une expérience humaine fantastique, vraiment très enrichissante *(d'ailleurs, après l'Euro, Lama a invité Lilian Thuram, Patrick Vieira et Henri Emile, l'intendant des Bleus, à son mariage, en Guyane)*.

« CERTAINS MANQUENT D'HONNÊTETÉ INTELLECTUELLE »

Au point d'accepter de jouer le troisième match de poules contre les Pays-Bas, contrairement à ce qui s'était passé lors du Mondial 98, pour France-Danemark...

Ce n'était pas le même contexte. Cette fois, je n'étais pas sous le coup de la déception, comme en 1998. Au contraire, j'avais vraiment envie de la jouer, cette rencontre ! C'était aussi la concrétisation d'une saison de travail. De la sorte, j'apportais ma pierre à l'édifice de manière plus concrète.

Etait-ce votre dernier match avec les Bleus ?

Je sais que les vingt-deux seront présents à Marseille, le mercredi 16 août, pour le match contre le Reste du monde, puis sans doute au Stade de France, le 2 septembre, pour affronter l'Angleterre. Après, on verra. Je ne me pose pas la question. Si je ne suis plus retenu, ce ne sera pas trop douloureux, car j'ai conscience que tout a une fin. Il y a des jeunes qui arrivent, le coach sera sûrement amené à mesurer leur valeur en matches internationaux.

A peine votre nouveau maillot revêtu, vous affrontez le Paris-SG dès ce samedi. Le hasard fait-il bien les choses ?

Ni bien, ni mal, c'est juste une coïncidence... J'ai passé huit ans dans la capitale, mais je n'ai pas d'états d'âme particuliers. J'ai évacué toute frustration.

Vraiment ?

Moi, je veux que le Stade Rennais gagne ce match, point barre... Même si je n'ai pas apprécié le traitement qu'on m'a infligé l'hiver dernier, je ne suis pas un type aigri. La preuve, après l'annonce de la non-reconduction de mon contrat, j'ai continué à me donner au maximum afin que le club accroche la Ligue des champions. Simplement, j'aurais aimé participer à cette compétition. Des gens ont fait un choix à mon détriment, c'est tout.

Que vous inspirent ces gens en question, à savoir le président Laurent Perpère, l'entraîneur Philippe Bergeroo et le directeur sportif Jean-Luc Lamarche ?

Rien ! Mais sont-ils les seuls à avoir voulu se débarrasser de moi ? De toute façon, je n'ai pas envie de m'exprimer sur ces personnes. Elles ne le méritent pas. Il y a des personnes qui manquent d'honnêteté intellectuelle et de courage. Pour être au-devant de l'affiche, c'est tellement facile de se débarrasser de ceux qui font de l'ombre. Moi, à l'opposé, j'attendais qu'ils aient la reconnaissance du ventre.

Alors que la saison dernière vous insistiez pour que le Paris-SG soit plus conquérant, il a opéré ces derniers mois un recrutement délibérément ambitieux. N'est-ce pas encore plus rageant de ne plus appartenir à cette équipe ?

J'avais ma place dans une équipe visant le titre et en lice en Ligue des champions. Surtout que j'ai contribué à cette présence parmi les meilleurs clubs d'Europe. Alors, c'est vrai que sur le papier le PSG possède de beaux joueurs, de grands joueurs même, mais avant de se prononcer il faudra juger sur les faits. Luccin et Dalmat sont talentueux, mais n'ont encore rien prouvé au plan international. Quant à Nicolas *(Anelka)*, il a brillé de manière épisodique. Il faudra aussi voir si tous ces éléments forment vraiment une équipe. En tout cas, je les suivrai avec attention en Ligue des champions, car c'est un club que j'aime et qui m'a apporté mon palmarès. Après ces huit années au PSG, je ne pouvais pas avoir de plus belle récompense que les acclamations du public lors de mon dernier match au Parc des Princes. C'est ce que je veux retenir de mes dernières semaines à Paris. »

C. L.

Les éloges de l'ami Paul

ESTIME. *S'ils ne sont pas intimes, le coach rennais et son gardien s'apprécient depuis longtemps. Et comptent bien vivre ensemble une nouvelle belle histoire.*

Entre Paul Le Guen le Finistérien et Bernard Lama le Guyanais, des années de football en commun, une palanquée de grands matches et une poignée de titres au sein de la « dream team » du PSG de la première partie de la décennie 90 (avec Rai, Ginola, Ricardo, Guérin, Roche, Weah, Valdo, Kombouaré et consorts) ont laissé des traces. Surtout, des heures d'échanges sur tous les sujets de la terre ont noué des rapports humains privilégiés entre deux personnages situés a priori aux antipodes. Le Guen n'emmènera jamais Lama admirer des trois-mâts à Douarnenez, Lama ne poussera jamais Le Guen à un concert de raggamuffin. Mais, fantasmes ou promesses, les deux ex-Parisiens se voyaient bien retravailler ensemble. C'est fait depuis le mardi 1er août. A Rennes, pendant que Paul entraîne, Bernard capte les ballons.

Et au sein de ce duo d'anciens coéquipiers, l'aîné, c'est... le joueur. Lama a eu trente-sept ans le 7 avril, alors que Le Guen soufflait trente-six bougies le 1er mars.

« Nous sommes des natures différentes, c'est visible, admet l'entraîneur. Nous ne sommes pas non plus des amis intimes qui s'appellent tous les jours. Mais, entre nous, il existe de la connivence. Bernard est quelqu'un avec qui j'ai plaisir à échanger. » Paul Le Guen enchaîne et explique les raisons qui ont motivé son choix pour le poste de gardien de but du Stade Rennais. « Je voulais le meilleur possible. Or, Bernard est l'un des deux meilleurs en France. Non seulement il a emmagasiné une expérience incomparable, mais, en plus, il a cette aptitude à la transmettre. Il ne manque non plus jamais d'idées. J'ai suffisamment vécu à ses côtés pour avoir ressenti très fort sa capacité à avoir un impact sur les gens. Cette influence est positive, car toujours guidée par l'intérêt de l'équipe. Au sein d'un effectif, il se montre concerné et constructif. C'est aussi pour ça que je l'aime bien. »

Paul Le Guen, qui n'hésite pas à payer de sa personne lors des entraînements, compte sur Bernard Lama pour proposer un « modèle » à la jeune classe rennaise.

Selon le coach rennais, dans la vie quotidienne d'une équipe, « Bernard Lama est quelqu'un d'actif qui ne subit jamais les choses qu'on lui propose ». Ce trait de caractère le conduit parfois à se montrer « casse-bonbons » (dixit Le Guen), mais, au moins, « avec lui, il n'y pas de coups foireux ». Les deux hommes sont aussi têtus l'un que l'autre, mais le Breton n'imagine pas que ce trait de caractère commun puisse ternir leurs relations d'un genre nouveau. Il espère plutôt que l'orgueil, l'esprit de gagneur et le sens des responsabilités de son ancien partenaire inspireront la jeune classe rennaise. « Bien sûr qu'il a valeur de modèle, même si on ne l'a pas pris pour qu'il soit garde-chiourme. Son boulot, c'est gardien de but. Son parcours doit inspirer le respect. Il est revenu au top-niveau après une période difficile. C'est une belle histoire. J'espère qu'elle va se prolonger avec nous. »

C. L., à Rennes

Lama-Le Guen, 254 matches ensemble

L'actuel entraîneur de Rennes et son nouveau gardien de but ont passé cinq saisons ensemble sous le maillot du Paris-SG. Ils y ont glané une Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (1996), un titre de champion de France (1994), deux Coupes de France (1993 et 1995). En revanche, ils ont peu participé à la victoire parisienne dans la Coupe de la Ligue 1995. Au total, ils ont disputé 237 matches côte à côte sous le maillot du PSG, auxquels sont venues s'ajouter 17 rencontres en équipe de France, soit un total de 254 matches ensemble.

❑ **1992-93**
Equipe de France : 3 matches.
Coupe d'Europe : 10 matches.
Championnat : 38 matches.
Coupe de France : 6 matches (vainqueurs).

❑ **1993-94**
Equipe de France : 8 matches.
Coupe d'Europe : 7 matches.
Championnat : 35 matches (champions).
Coupe de France : 4 matches.

❑ **1994-95**
Equipe de France : 5 matches.
Coupe d'Europe : 12 matches.
Championnat : 34 matches.
Coupe de France : 5 matches (vainqueurs).
Coupe de la Ligue : 1 match.

❑ 1995-96
Equipe de France : 1 match.
Coupe d'Europe : 7 matches (vainqueurs Coupe des Coupes).
Championnat : 32 matches.
Coupe de France : 2 matches.

❑ **1996-97**
Supercoupe d'Europe : 2 matches.
Coupe d'Europe : 7 matches.
Championnat : 32 matches.
Coupe de France : 2 matches.
Coupe de la Ligue : 1 match.
➡ BILAN GÉNÉRAL
Equipe de France : 17 matches.
Supercoupe d'Europe : 2 matches.
Coupe d'Europe : 43 matches.
Championnat : 171 matches.
Coupe de France : 19 matches.
Coupe de la Ligue : 2 matches.
➡ BILAN GLOBAL
254 matches ensemble.

EN VEDETTE

Levytsky, le bon choix

Fâchés avec leur recrue initiale, l'Arménien Berezowski, les dirigeants stéphanois ont ensuite jeté leur dévolu sur un gardien ukrainien, international pour avoir joué cinq petites minutes en sélection cette année. Et ils estiment avoir largement gagné au change.

Les ultimes instants d'un Angleterre-Ukraine (2-0) ont suffi à lui attribuer un statut d'international. Le 31 mai dernier, Maxim Levytsky a célébré sa première sélection en équipe nationale lors d'une rencontre disputée à Wembley. C'est donc un possible successeur du titulaire actuel, Chovkovski, que l'AS Saint-Etienne vient de recruter. Car il se murmure que le sélectionneur, Valery Lobanovski, prospecte actuellement à la recherche d'un nouveau gardien.

Alors, peut-être jettera-t-il de temps en temps un œil sur les performances de Levytsky, qui doit son arrivée dans le Forez à l'un de ses collègues portiers. A un international arménien nommé Roman Berezowski, qui, après s'être engagé cet été à endosser le maillot vert pour les cinq saisons à venir, a préféré renier sa parole, en raison de nouvelles exigences salariales. « Il nous a alors fallu rapidement chercher un autre gardien, explique Robert Nouzaret, l'entraîneur stéphanois. Et c'est justement l'agent de Berezowski qui nous a conseillé d'aller voir Maxim Levytsky, en nous expliquant qu'il était plus abordable financièrement et, surtout, qu'il l'estimait meilleur. » Pour forger son propre jugement, le staff de Saint-Etienne s'est rendu en Russie, à Novorossisk, où évolua ce gardien ukrainien au cours des deux dernières saisons. Et il a dénombré chez lui suffisamment de qualités pour ne plus regretter son choix antérieur. « Il possède une prise de balle très sûre, un jeu au pied qui correspond à ce que l'on recherchait, et il est bon sur les ballons aériens, affirme Nouzaret. C'est l'incontestable numéro un du poste. » Son remplaçant, Jérémy Janot, achève de dépeindre ce portrait flatteur : « Il est grand et maigre (1 m 90, 71 kg), à l'image de Van der Sar, et il possède un important bagage technique. Je pense qu'à ses côtés je vais beaucoup apprendre. Il peut être l'une des révélations de la saison au poste de gardien. Pourtant, quand on nous a annoncé sa venue, tout le monde a eu des doutes sur ce joueur, se demandant d'où il sortait ! »

Inconnu en France, il s'est seulement révélé la saison dernière. Auparavant, il n'était qu'un gardien ordinaire ayant débuté en Première Division ukrainienne, au Tavria Simferopol, à l'âge de vingt-trois ans, en 1996. Deux ans plus tard, il a rejoint la Russie, où il a donc aimanté le regard du sélectionneur ukrainien, mais aussi celui des grands clubs de la région. Ainsi, avant de rallier le Forez, était-il en contact avec le CSKA Moscou, le Spartak Moscou et le Dynamo Kiev. Mais il a opté pour le Championnat français, en raison de son niveau de compétition plus élevé et de son professionnalisme plus poussé. Le signe qu'il possède encore l'envie de progresser.

avec AP

Photo Jean-Marie HERVIO/FLASH PRESS

Sous le maillot stéphanois, Maxim Levytsky découvre le Championnat de France et espère postuler une place en sélection.

CES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Baudry, l'exil amer...

Ses quinze années passées en Franche-Comté l'avaient rangé parmi les meubles de la maison sochalienne. Alors, le mois dernier, il a difficilement accepté que son club de toujours l'oblige à abandonner ses murs familiers, même s'il a ensuite déménagé dans une équipe helvétique, celle du Lausanne Sports, qui l'a accueilli à bras ouverts. « Je pars sur un malentendu, déplore Olivier Baudry. Je désirais rester à Sochaux, mais les dirigeants ne comptaient plus sur moi. D'ailleurs, en fin de saison dernière, j'avais déjà été écarté du groupe, ce qui m'obligeait à m'entraîner en solitaire le week-end. Alors, finalement, j'ai préféré être prêté pour un an. Il valait mieux changer d'air... »

Pour en trouver un moins vicié à son goût, il a donc choisi de partir s'oxygéner sur les bords du lac Léman, en Suisse, où se dispute un Championnat précoce qui a, pour l'instant, déroulé ses quatre premières journées. Durant cette minuscule tranche de la saison helvétique, Lausanne a déjà réalisé une performance majuscule en gobant le Servette Genève (4-0) à l'extérieur, notamment grâce à un but de son nouveau meneur de jeu. Le symptôme rassurant d'une adaptation réussie au sein d'une formation en pleine restructuration. « Après avoir perdu plusieurs titulaires, les dirigeants rebâtissent leur équipe en lançant des jeunes, qui ont soif d'apprendre et d'aller de l'avant, explique ce natif de Vannes. Comme leur intégration s'est facilement réalisée, il existe aujourd'hui un bon amalgame entre les espoirs, les recrues et les plus anciens. » Dans cette équipe au métissage réussie, il se réjouit d'occuper à nouveau un poste axial, après avoir souvent dû s'exiler, à regret, sur le côté gauche. C'est d'ailleurs au centre du terrain, là où il s'estime le plus productif, qu'il avait été au centre de tous les regards lors de ses premières années au sein de l'élite. Quand son pied gauche, qui lui servait à orienter le jeu avec aisance, semblait le prédestiner à prendre rapidement la direction des clubs les plus prestigieux. « A vingt et un ans, lorsque j'étais international Espoirs, Sochaux m'a bloqué pour des sommes aujourd'hui dérisoires, regrette-t-il. Alors, j'ai fait le choix, qui correspondait aussi à ma nature, de la fidélité envers un club pour lequel j'ai beaucoup donné. Mais si j'ai toujours joué le jeu, d'autres, dernièrement, n'en ont pas fait autant... »

Photo SIEBER/ARC

Avec Lausanne Sports, Olivier Baudry entend prouver aux dirigeants sochaliens qu'ils auraient dû le conserver dans leur effectif.

HEP ! MONSIEUR L'ARBITRE

Faut-il être plus sévère en début de saison ?

« Stéphane Bré, un arbitre est-il plus sévère en début de saison, de manière à se faire respecter d'entrée par tous les acteurs du jeu ?

Il m'est déjà arrivé d'arbitrer une rencontre de la première journée du Championnat, et je me suis tout simplement contenté d'appliquer les règles, sans rigueur excessive, car le souci d'un arbitre est de se faire respecter de la première à la dernière journée. Il faut donc trouver d'entrée le bon tempo et le conserver pendant 34 rencontres, sans mollir. Ce mode de conduite vaut également lorsque de nouveaux règlements sont édictés, à l'image de ceux mis en pratique cette année, depuis le 1er juillet. Avant le coup d'envoi du Championnat, la commission centrale des arbitres envoie en effet aux clubs les mêmes directives que celles qui nous sont destinées. C'est une manière de s'appuyer sur la prévention plutôt que sur la répression. »

Photo Alain LANDRAIN

Réalisé par VINCENT VILLA

PERFORMANCE

Grégoire, joueur en série

Photo Daniel BARDOU

A son arrivée en Bretagne en 1997, Stéphane Grégoire s'était fixé le challenge de disputer une cinquantaine de rencontres en D 1. Un objectif que le milieu du Stade Rennais a largement dépassé : à l'occasion de la venue du PSG ce week-end, il devrait disputer son 104e match de suite au sein de l'élite. Une performance remarquable étalée sur trois saisons et dont il retire une satisfaction essentielle : « C'est une reconnaissance de ma régularité », avoue ce joueur de trente-deux ans, qui, avant de quitter Thouars pour Rennes, n'avait jamais évolué au-dessus du National. Ce qui n'a pas empêché ce néophyte d'être aligné d'entrée, le 1er août 1997, à l'occasion d'un déplacement à Toulouse (0-1, but d'Arribagé), et de ne plus jamais sortir de l'équipe. Au point de se voir confier le brassard de capitaine jusqu'à la fin de la dernière saison. Mais, avant de débuter le Championnat actuel, il a décidé, en accord avec Paul Le Guen, d'abandonner cette fonction, qui incombe désormais à Dominique Arribagé. « La concurrence est rude au milieu et mieux vaut attribuer le brassard à quelqu'un qui est sûr d'être titulaire. Et puis, de toute façon, c'est une distinction symbolique. Je vais continuer à participer à la vie du groupe comme je le faisais auparavant. » Et lui faire profiter de l'enthousiasme qui anime ce joueur parvenu assez tard au plus haut niveau et qui ne se sent pas du tout usé.
« Physiquement, je n'ai pas l'impression d'être en retard. Et, psychologiquement, je me sens encore prêt à aligner les saisons. » Et les rencontres ?

CHIFFRES

1. Comme le nombre d'équipes de Première Division à n'avoir reçu aucun avertissement à l'occasion de la première journée de Championnat. Auteur de cette performance : Bordeaux. Un exploit d'autant plus remarquable qu'il a été réalisé au cours d'un week-end émaillé de 35 cartons jaunes et de quatre expulsions.

CURIOSITÉ

Un club français en Coupe d'Afrique

Département français depuis 1946, la Réunion cherche à s'émanciper à travers le football. Ainsi, depuis le 17 décembre 1992, cette île de l'océan Indien est-elle devenue membre associé de la Confédération africaine de football (CAF), ce qui l'autorise notamment à prendre part depuis janvier 1994 aux trois Coupes africaines. Ces liens intercontinentaux s'illustrent surtout à travers la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, puisque le participant réunionnais à cette compétition s'aligne également en Coupe de France. Cette année, c'est la Saint-Louisienne qui fait l'expérience de cette dualité, et, ce week-end, elle se déplace au Maroc pour y rencontrer l'AS FAR (Forces Armées Royales), dans le cadre des quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Ce club phare de l'île, entraîné par un ancien joueur du Championnat de France, Jean-Pierre Bade, fut le premier à atteindre, la saison passée, la phase finale de la Ligue des champions africaine. Mais il s'est retrouvé il y a peu dans une situation financière délicate, en étant placé en liquidation judiciaire. Il fallut la mobilisation de toutes les énergies locales pour préserver cette institution vieille de soixante-dix ans. Désormais pratiquement sauvés, les joueurs de la Saint-Louisienne vont donc se rendre au Maroc galvanisés par tous ces événements, et peut-être s'inspireront-ils de l'exemple de l'équipe féminine de l'île : invitée pour la première fois à participer aux éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations, elle vient de battre l'Egypte 4-3 !

Photo René LAI-YU

Les joueurs de la Saint-Louisienne attendent avec impatience leur entrée dans la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, contre l'AS FAR. Pour, espèrent-ils, y briller à nouveau, comme la saison dernière en Ligue des champions.

EXPLIQUEZ-VOUS

Moulin : « Une sale pub pour l'arbitrage »

« Stéphane Moulin, un arbitre roumain a été suspendu par sa fédération pour avoir essayé de vous acheter, ainsi que vos deux collègues, en vous offrant des prostituées à la veille d'une rencontre de Coupe Intertoto que vous avez arbitrée, Ceahlaul Piatra Neamt - Austria Vienne, 2-2, le 15 juillet dernier. Que s'est-il passé ?
L'UEFA ayant décidé d'ouvrir une enquête, je suis tenu à un devoir de réserve. Je peux simplement vous confirmer qu'il n'y avait aucune équivoque possible, puisque nous étions seuls dans le restaurant au moment où les quatre dames sont arrivées. Nous sommes alors immédiatement partis et nous l'avons signalé au délégué de l'UEFA, puisque nous devons dénoncer tous les faits qui nous paraissent anormaux. Et ce genre de pratique en fait partie.
Est-il difficile d'arbitrer après une telle histoire ?
Ça n'a rien changé. J'étais serein et confiant car, quand nous officions à l'étranger, les instances dirigeantes garantissent le respect de l'arbitre sur le terrain. Ainsi que le respect de l'éthique, puisque nous n'avons plus de contacts avec les clubs. Désormais, ce sont des commissions d'arbitrages locales *(NDLR : dont faisait justement partie l'arbitre roumain mis en cause)* qui nous accueillent.
Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?
Je trouve cette affaire affligeante, car elle prouve que l'on considère les arbitres comme des gens facilement corruptibles, que l'on peut acheter avec de grosses ficelles de ce genre. En plus, l'opinion publique risque de faire un amalgame et croire que de telles choses sont courantes. En fin de compte, il s'agit d'une sale publicité pour l'arbitrage.
Aviez-vous déjà été confronté à ce genre de problèmes ?
Non, c'est la première fois de ma carrière et je m'en serais passé. Dans les jours qui ont suivi la révélation de cette histoire, je suis parti en Libye officier lors d'une demi-finale de Coupe de Tripoli et, à mon retour, j'avais 24 messages sur mon portable ! »

Photo Bernard PAPON

À SUIVRE CE WEEK-END

❑ Treize jours après la victoire de **Monaco** sur **Nantes** à l'occasion du Trophée des champions (0-0, 6 t.à.b. à 5), les deux équipes se retrouvent ce vendredi, au stade Louis-II, pour le compte de la deuxième journée de Championnat. ❑ **Troyes** et **Toulouse,** deux équipes battues lors de la journée inaugurale de D 1, s'affrontent samedi dans l'Aube et tenteront de décoller au classement au détriment de leur adversaire du jour. ❑ Siège de la **FIFA,** Zurich accueille, vendredi et samedi, le 52e congrès ordinaire de cette institution internationale qui va étudier un éventuel réajustement de la composition de son comité exécutif et l'admission d'un 204e membre, le Bouthan. ❑ La finale du troisième **Championnat d'Europe féminins** des moins de dix-huit ans est organisée ce vendredi à Boulogne-sur-Mer. ❑ Victorieux avec Kilmarnock lors de la première journée du Championnat écossais, **Christophe Cocard** tentera de récidiver, contre les Glasgow Rangers.

Bompard : « La formation, poum

RÉFLEXIONS. *Le président du club stéphanois, membre nouvellement élu du conseil d'administration de la Ligue nationale, ne manque pas d'idées. Ni pour son club, qui reçoit Marseille ce vendredi soir, ni pour le football français en général*

« Alain Bompard, est-ce une bonne chose que le premier match de la saison à Geoffroy-Guichard vous oppose à l'OM ?
C'est un match comme un autre... même si les rapports entre Saint-Etienne et Marseille ne sont pas excellents. Pour nous, c'est surtout le premier match à domicile et il y a trois points à prendre. Il ne faut surtout pas se bercer du résultat de l'année dernière *(NDLR : victoire 5-1)*. Moi, j'oublie tout ! On recommence l'histoire ? C'est un autre match, un autre combat, et il faudra être très vigilant. Je vous l'avoue franchement : je suis noué, torturé... L'OM a perdu des joueurs, mais en a trouvé d'autres qu'il faut prendre avec tout le sérieux qu'ils méritent.

Ce Championnat qui vient de débuter s'achèvera au XXIe siècle. Comment voyez-vous le football à l'aube du IIIe millénaire ?
Je le vois avec optimisme parce que nous restons un pays formateur par définition, et même l'un des grands pays formateurs de la planète. Je le vis aussi avec certaines inquiétudes parce que je crois que la Ligue nationale a un chantier important à traiter, si nous voulons rester performants. En étant champions du monde et champions d'Europe, nous pourrons difficilement nous satisfaire d'avoir des clubs français qui ne fassent que de la figuration dans les compétitions internationales. A cela, il y a plusieurs raisons et on les connaît : fiscalité, non-protection de nos centres de formation, charges sociales, droits télé... C'est tout le chantier évoqué par les amis de Jean-Michel Aulas qui ont porté Gérard Bourgoin à la présidence de la Ligue.

Dans ce chantier, quelles sont les actions qui vous paraissent prioritaires ?
La priorité, c'est la protection des centres de formation, et à Saint-Etienne, avec l'affaire Péricard, nous sommes bien placés pour évoquer le sujet.

Vous serez, avec Guy Roux et Philippe Piat, le représentant de la Ligue auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports. Comment envisagez-vous les relations avec Mme Buffet ?
Cela va se passer en bonne intelligence. Mme Buffet a montré qu'elle était capable aussi de réfléchir à l'avenir et au IIIe millénaire... Nous n'arriverons pas avec des fourches. On va engager une discussion. Ce n'est pas en trois quarts d'heure que l'on va régler les problèmes. Mais je crois qu'il faut qu'elle nous entende, il faut qu'elle réfléchisse, et il faut qu'ensemble nous trouvions des solutions.

« LA BRIÈVETÉ DES CARRIÈRES N'EST PLUS UN ARGUMENT ! »

Etes-vous optimiste ?
Oui. Il y a, par exemple, des droits à l'image qui peuvent être un élément intéressant : on sait très bien que de plus en plus d'entreprises se servent de joueurs pour des droits à l'image. On doit trouver un accord pour que, demain, ce soit légalisé, pour que, demain, ça représente un pourcentage dans la masse salariale des clubs, et tout ça étant officialisé, cela représente pour les clubs un allègement de charges sociales. Beaucoup d'entreprises me disent, par exemple : " Nous sommes implantés au Brésil, vous avez un joueur brésilien et nous souhaitons nous en servir en droits d'image... " Si nous récupérons une somme pour que leur soit donnée cette possibilité, ce sont des salaires et des charges en moins.

Selon vous, c'est donc une piste à suivre ?
Il faut y réfléchir. Mais je crois que c'est plus raisonnable que de réclamer une baisse de quinze ou vingt points des charges sociales. Parce que je me mets à la place de l'ouvrier, de l'employé ou du patron, qui diraient alors : " Pourquoi eux et pourquoi pas nous ? " Avant, on pouvait parler de la brièveté des carrières. Maintenant, compte tenu des salaires pratiqués, on ne peut plus. En revanche, ce qui est important, c'est que nous soyons armés pour avoir les meilleurs outils face à nos concurrents anglais, allemands, italiens ou espagnols. Le problème n'est pas de savoir si l'on veut déshabiller Pierre pour habiller Paul. Le problème est de savoir si l'on veut ou pas être compétitifs dans les compétitions européennes. Il faudra donc trouver des formules pour que l'on retrouve notre rang aussi au titre des clubs.

Chaque semaine, les records sont battus en matière de transferts. Comment un club comme Saint-Etienne vit-il cette inflation ?
Saint-Etienne est une grande marque, et une grande marque doit pouvoir intéresser de grands partenaires. Or, pour intéresser de grands partenaires, il faut véritablement que le statut des sociétés soit clair : plutôt qu'une SAOS *(NDLR : société anonyme à objet sportif)*, est-ce qu'il n'aurait pas fallu carrément une société anonyme ? Demain, on ne trouvera pas de grands partenaires, en dehors de ceux qui sont concernés directement, médias ou équipementiers, tant qu'on ne permettra pas l'entrée en Bourse des clubs français. On sait très bien qu'un investisseur doit pouvoir à tout moment se désengager. Un club comme Saint-Etienne ne fait pas exception à la règle : demain, nous allons devoir nous appuyer sur un grand partenaire, mais nous ne le trouverons pas tant que ces problèmes ne seront pas clarifiés.

Ce que vous appelez de vos vœux, c'est une liberté totale au niveau du choix des structures ?
Il faut que ceux qui voudront rester en association puissent le faire, mais que ceux qui voudront constituer de véritables SA aient aussi les moyens d'y parvenir. On défriche, on met en place un canevas, et quand le canevas est prêt, il peut servir à tout le monde. Vous savez, il y a deux saisons, Saint-Etienne était en D 2 et l'on n'imaginait pas que, deux ans plus tard, on pourrait tenir ce discours. Il y a aujourd'hui des clubs de Deuxième Division qui peuvent envisager un tel parcours. Qu'ils ne pensent pas qu'ils sont petits et pauvres : grâce à leurs résultats, ils peuvent redevenir de grands clubs.

« LA TENTATION D'UN CLUB DÉGOURDI EST D'ALLER VOIR AILLEURS »

Mais Saint-Etienne n'était-il pas un cas à part ?
Appelons un chat un chat ! Quand j'ai repris le club, le 12 décembre 1997, il affichait un passif cumulé de 40 millions de francs, il était dernier de D 2 et il a failli descendre en National quatre mois plus tard. Ce pouvait être la fin du club ! Cessons de dire que Saint-Etienne s'en sortira quoi qu'il arrive.

Avec le développement des produits dérivés et du foot-business, le sport ne va-t-il pas passer au second plan ?
Je me demande chaque matin quelles solutions je peux trouver pour amener 10 francs de plus, pour le fonctionnement de l'entreprise et le bien-être des actionnaires. On est passé d'un comportement associatif à une attitude de chef d'entreprise. De grands managers, qui sont en même temps tous de grands amoureux du sport, s'entourent de grands professionnels, et tout ça fait évoluer le football. C'est ainsi que le marchandisage est en train de s'installer et tous les grands clubs réalisent des scores absolument spectaculaires. Lors du cinquantenaire de l'Olympique Lyonnais, j'ai constaté qu'il avait un salon OL Coiffure, une agence OL Voyages... Le club devient une entreprise tentaculaire qui récupère des fonds, non pas pour engraisser les dirigeants, mais pour disposer de moyens supplémentaires afin d'être plus compétitif.

Revenons plus directement au football. En recrutant un Russe (Panov), un Ukrainien (Levytsky), un Danois (Olesen), Saint-Etienne a fait son marché principalement à l'étranger. Les joueurs français sont-ils trop chers ?
Premièrement, on ne parvient pas à conserver nos internationaux. Deuxièmement, si nous n'avons pas une protection totale, on risque de ne plus pouvoir utiliser les meilleurs jeunes de nos centres de formation. Et, enfin, nous avons des masses salariales trop importantes avec le marché français qui a pris de fâcheuses habitudes... Alors, la tentation d'un club un peu dégourdi est d'aller voir dans d'autres pays si on peut acheter moins cher et offrir des salaires inférieurs. C'est clair.

Dans ce contexte, c'est donc le marché de l'Est qui vous a intéressé cette saison ?
L'an dernier, on a fait une trace avec nos Brésiliens. Tous les clubs se sont imaginés que l'on avait fait l'affaire du siècle. Ils sont partis au Brésil et les prix ont flambé. Cette année, on est parti en Russie et on a réussi à peu près la même opération. Vous verrez, dans quelques mois, le marché russe va exploser... Mais bon, la planète est grande, et des footballeurs, il y en a partout. Le tout, c'est de trouver les meilleurs et, pour cela, nous avons une cellule de recrutement qui est très performante.

« ON IMAGINE TERMINER DANS LES CINQ OU SIX PREMIERS »

Vous avez même mis à l'essai deux Estoniens que vous n'avez pas gardés. Est-ce que, dans les centres de formation, il n'y avait pas de jeunes joueurs aussi forts ?
Aujourd'hui, l'ASSE dispose de sept joueurs issus de son centre. La formation reste donc bien l'épine dorsale du club, le poumon de Saint-Etienne. Mais ensuite, à certains postes où nous n'avons pas eu les meilleurs éléments, il faut apporter les meilleurs

Photo Jean-Louis FEL

Alain Bompard : « On ne trouvera pas de grands partenaires, en dehors de ceux qui sont concernés directement, tant qu'on ne permettra pas l'entrée en Bourse des clubs français. »

on de l'ASSE »

Photo HOT SPORTS

joueurs au meilleur rapport qualité/prix. Le problème, c'est que les médias sont devenus tellement importants que, dès qu'un joueur français réalise une petite performance ou marque deux buts exceptionnels, tout le monde se jette dessus et Duchmol qui valait 10 francs le lundi vaut dix fois plus le vendredi ! Ajoutez la folie peut-être des dirigeants de mettre les transferts très chers... Mais on est en marché libre, on a fait l'Europe et on est dans le mondialisme. Regardez à Saint-Etienne, il y a neuf ou dix nations représentées dans l'effectif. L'histoire est en marche : ce que veulent les supporters, les spectateurs, les médias, ce n'est plus le petit joueur du cru, mais de bons footballeurs, du beau spectacle et, dans chaque club, des équipes qui gagnent.

Alors, quelle est la place de Saint-Etienne dans ce Championnat qui vient de débuter ?

Je veux raison garder ! On dit souvent que je joue petit bras, mais j'ai annoncé que l'important était de sauver le club, je l'ai fait ; j'ai dit qu'il faudrait deux ans pour remonter en D 1, nous l'avons fait en une saison, avant d'assurer le maintien en terminant sixièmes. N'empêche qu'il faut être très vigilant, que l'ensemble des clubs s'est renforcé, que malheureusement, avec nos moyens, nous devons faire très attention, que nous n'avons toujours pas le fameux grand partenaire que j'évoquais tout à l'heure pour avoir d'autres ambitions. Bien sûr qu'on imagine terminer dans les cinq ou six premiers, mais ce ne sera pas si simple que ça... »

Correspondance JEAN-YVES DUPAIN

Lors de la première journée à Guingamp, Saint-Etienne obtient un bon match nul (2-2), où leur capitaine Jean-Guy Wallemme a eu fort à faire avec Claude Michel.

Alex, le fauve semble dompté

BOUDERIE. *Auteur de quatre buts stéphanois sur cinq lors de la dernière visite de l'OM, il y a sept mois, l'attaquant brésilien vient d'être réintégré dans l'effectif après son coup de colère du mois dernier.*

A l'heure où l'Olympique de Marseille se présente à Geoffroy-Guichard, comment ne pas se remémorer la performance d'Alex, la saison dernière, contre le club phocéen ? Le 12 décembre 1999, le jour même où le sort désignait le Danemark, la République tchèque et les Pays-Bas comme adversaires des Bleus à l'Euro 2000, l'attaquant brésilien inscrivait quatre buts en moins d'une heure. Et Saint-Etienne terrassait l'OM 5 à 1. De quoi faire rugir de plaisir les 35 000 supporters stéphanois. Alex pouvait offrir un masque de panthère, la mascotte du club, aux objectifs des caméras... Seulement, aujourd'hui, le fauve a perdu de sa superbe. Il a même été à deux doigts de perdre sa tunique verte pour avoir successivement refusé d'être remplaçant chez les titulaires (lors du Tournoi Club Europe), puis titulaire chez les remplaçants !

Placé aussitôt sur la liste des transferts, avec sanction financière à la clef, Alex fut donc contraint de rentrer les griffes pour ne pas compromettre la suite de sa carrière. Alors, il a présenté ses excuses, en public comme en privé, au président, aux entraîneurs, à ses partenaires comme aux supporters, et les dirigeants stéphanois se sont montrés cléments, remettant le Brésilien à la disposition de l'entraîneur depuis le début de la semaine : « C'est une affaire close... Mais si, demain, nous avons une proposition pour Alex, comme pour tout autre joueur, nous l'étudierons », précise Alain Bompard.

Le président de l'ASSE cherche à tuer dans l'œuf tout éventuel conflit : « Je crois que la barrière de la langue est vraiment notre problème principal. Son agent devait venir, il n'est pas venu. Ce joueur est comme tous les gens qui ont un talent un peu supérieur : il est particulier... Mais nous sommes dans un collectif au sein duquel il y a des règles communes. Quel que soit son talent, Alex ne peut s'y soustraire. » De son côté, Robert Nouzaret refuse d'entendre parler de problèmes relationnels : « J'ai été exigeant avec lui depuis un an, mais strictement pour des raisons professionnelles. Je suis là pour obtenir le maximum des gens, et c'est tout. Si j'avais la bêtise de ne pas aligner un joueur capable de nous faire gagner des matches sous prétexte de difficultés relationnelles, ce serait grave. Il n'y a pas de problème entre Nouzaret et Alex. Il y a un problème entre l'exigence d'un entraîneur et un joueur qui doit faire ce qu'on lui dit, comme tous les autres ! » D'ailleurs, Robert Nouzaret n'exclut pas aujourd'hui de présenter une attaque à trois têtes, avec Aloisio, Panov et Alex : « Ce n'est pas impossible, à condition que l'on soit costaud dans la récupération... »

« IL NE FAUT PAS QU'IL BOUGE UNE OREILLE... »

Pour l'entraîneur, la réintégration d'Alex passait par un assentiment général à tous les étages : « A partir du moment où tous les secteurs du club sont d'accord, joueurs et dirigeants, on serait bête de se passer d'un tel élément. On a eu une discussion avec tout le monde, avec Jean-Guy Wallemme en particulier : les choses ont été mises au point et, à partir de là, Alex réintègre le groupe et se bat pour regagner sa place. Du moment qu'il a fait des excuses et que les joueurs les ont acceptées, je pense que l'on fait preuve de sagesse. »

Mais Robert Nouzaret, s'il veut bien passer l'éponge en ce début de saison, ne se montrera pas aussi indulgent en cas de récidive : « Maintenant, il ne faut pas qu'il bouge une oreille... » Et c'est l'avenir qui dira si le fauve est définitivement dompté...

J.-Y. D.

Photo Bernard PAPON

19e journée, saison 1999-2000. Souvenir difficile pour Gallas, mais heureux pour Alex, qui, ce soir-là, face à Marseille, marquait quatre des cinq buts des Stéphanois.

Landreau : « Nantes, un trouble-fête ! »

LUCIDITÉ. *Le club de Loire-Atlantique a trouvé un repreneur, soit. Mais pour l'heure, aux yeux de leur jeune gardien, les Canaris devront vraiment tout donner pour rivaliser avec les plus grands. Inquiétant, puisque, après un départ raté (défaite à domicile 2-0 contre Lens), ils rendent visite ce vendredi aux Monégasques...*

Photo CORBIS/TEMPSPORT

« On ne fait plus partie des grands clubs. Toutefois, on va le redevenir avec l'apport du repreneur. »

« Mickaël Landreau, peut-on déjà parler d'état d'urgence après votre défaite contre Lens, puisque vous devez vous déplacer maintenant deux fois de suite, à Monaco, ce vendredi, puis à Guingamp, le 12 août ?
Je ne sais pas, mais c'est vrai qu'on a envie de prendre nos premiers points rapidement, car nous n'avons pas un début de Championnat très favorable. En plus, on a commencé par perdre le match qui semblait le plus facile, mais on ne peut pas tout remettre en question non plus. Le groupe vit bien et on a beaucoup travaillé. Ce n'est pas en se mettant la pression qu'on y arrivera, ni en doutant. L'attente est grande, c'est évident, et les gens de l'extérieur sont là pour nous le rappeler, mais nous, les joueurs, sommes les premiers déçus.

Cette inefficacité dont on parle tant, comment la vivez-vous de vos 16 mètres ?
D'abord, plus on se procurera d'occasions, plus on aura de chances de marquer. Cela passe aussi par une grande solidarité, mais je suis gêné quand on dit qu'Antoine Sibierski n'est plus là et nous manque. On doit jouer avec nos caractéristiques et non pas en fonction de joueurs qu'on n'a pas. Il faudra aussi compenser. Et puis, on nous faisait les mêmes reproches la saison passée. En tout cas, une chose est positive : nous nous sommes déjà testés contre les Monégasques *(NDLR : 0-0, 6 t.à.b. à 5, à Sochaux le 22 juillet, lors du Trophée des champions)*, et ils ne partiront pas la fleur au fusil.

« POUR MOI, CE N'EST PAS UNE SAISON DE TROP »

L'arrivée de la Socpresse comme repreneur n'a pas eu d'influence, avez-vous dit, sur votre décision de prolonger votre aventure avec Nantes ? Qu'est-ce qui a motivé ce choix, alors ?
Il est certain que ce n'est pas parce que la Socpresse est arrivée que j'ai décidé de rester, pour la bonne et simple raison que la mise en place d'un repreneur ne s'effectue pas en dix jours. C'est un travail de longue haleine et on le voit aujourd'hui, car tout n'est pas signé. On ne sait pas non plus qui réellement dirigera le club. Si j'ai pris la décision de rester, c'est parce que je n'ai pas eu l'opportunité de partir dans des clubs qui jouaient une compétition supérieure à Nantes. Cela aurait été partir pour partir, alors que je voulais m'en aller pour progresser.

Du fait de votre jeune âge (21 ans) et de votre potentiel, avez-vous été déçu de l'absence de contacts avec des clubs d'une plus grande notoriété ?
Déçu, oui et non. L'opportunité, si je ne l'ai pas eue là, je l'aurai plus tard. Mais ça dépendra de mes performances. Ici, à Nantes, il y a plein d'éléments positifs. Et je n'avais pas envie de partir pour les regretter après. Ces éléments positifs, c'est la possibilité de jouer une Coupe d'Europe *(vainqueur de la Coupe de France, Nantes est qualifié pour la Coupe de l'UEFA)*, c'est le fait qu'ici je me sente un peu chez moi. Ce sont des gens qui me connaissent et sont capables de me faire travailler en fonction de mes qualités et de mes faiblesses. Pour moi, ce n'est pas une saison de trop. Je me connais mieux, et celle qui débute va surtout me permettre de me " blinder " psychologiquement.

« JE NE SAIS PAS COMMENT LE CLUB VA ÉVOLUER... »

Que vous inspire le fait que Nantes ait réussi à remporter des titres ces dernières années sans avoir dépensé des sommes importantes au niveau du recrutement ?
Il est vrai qu'avec un autre club je n'aurais peut-être pas deux Coupes de France en poche. C'est une bizarrerie, car on ne fait plus partie des grands clubs. Toutefois, on va le redevenir avec l'apport du repreneur même si, aujourd'hui, on n'est pas du tout dans la même classe que Bordeaux, Lens, Monaco, Paris et Lyon, qui, eux, sont dans l'obligation de gagner. Lyon a investi 200 MF et, à l'arrivée, il n'a aucun titre !

Ces dernières semaines, le club est passé à la vitesse supérieure en matière de recrutement. Comment cela se traduit-il au niveau de la vie du groupe ?
C'est un peu différent quand on apporte deux joueurs à une semaine du coup d'envoi du Championnat. On aurait préféré faire la préparation au complet. Ce n'est pas idéal, mais les transferts ont tardé partout. De toute façon, on n'avait pas besoin de ça pour afficher un état d'esprit revanchard. La meilleure preuve, c'est notre match contre Monaco lors du Trophée des champions, puisque nous avons réalisé une belle prestation sans l'apport de nos dernières recrues.

Savoir qu'une entreprise est prête à s'investir dans le club, cela vous a-t-il soulagé ?
J'ai envie de dire que, par rapport au club, c'est une bonne chose, mais, par rapport à moi, je ne sais pas. Parce que je n'en verrai peut-être pas réellement les apports.

Cela veut-il dire que, pour vous, cette saison 2000-01 est votre dernière à Nantes ?
Peut-être pas. Il me reste deux ans de contrat, mais j'ai dit que je n'avais pas envie de prolonger. Maintenant, je ne sais pas comment le club va évoluer. Tout va très vite dans le football. On fera le point dans un an.

A la différence des dernières années, un seul joueur majeur est parti. Il s'agit d'Antoine Sibierski. Cette forme de continuité n'est-elle pas votre meilleur atout, en dehors de la venue du repreneur ou de Moldovan ?
S'il n'y a eu qu'un départ, c'est peut-être parce que les autres clubs n'ont pas ressenti le besoin de venir chercher d'autres Nantais. Si nous possédions les meilleurs joueurs du monde, on n'aurait peut-être pas fini douzièmes, la saison dernière.

Sur un plan personnel, vous affirmiez, fin mai, ne pas vouloir vous satisfaire d'une place de quatrième gardien dans l'esprit du sélectionneur national, Roger Lemerre. Concrètement, que vous reste-t-il à faire pour intégrer le groupe France ?
Etre dans un grand club facilite l'arrivée en équipe de France. C'est logique car vous disputez des matches de haut niveau. Mais il n'y a pas que ça non plus. Moi, je sais que cela va passer par une plus grande concentration et une plus grande régularité en match. C'est aussi commettre moins d'erreurs. En outre, tous les gardiens ne travaillent pas de la même façon. Les qualités de Fabien Barthez sont différentes de celles d'Ulrich Ramé ou de Bernard Lama. Il faut donc que je sache quoi faire en fonction de mes qualités.

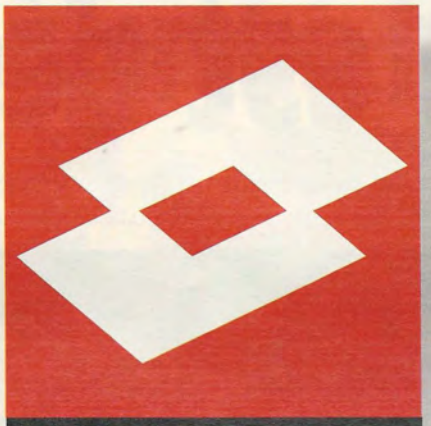
Quel doit être votre objectif dans les mois à venir, après une saison où vous avez été en difficulté en Championnat avant de gagner la Coupe de France ?
On sait pourquoi on a passé une telle saison. Il n'y a avait pas cette osmose, cette dynamique indispensable. C'est pourquoi on a déjà fait un gros effort en se mettant chacun à la disposition du groupe. On doit laisser de côté tout ce qui est individuel et extérieur. Pour autant, il ne faut pas brûler les étapes. On n'a pas de certitudes sur l'amalgame, même si Nicolas Laspalles et Mario Silva se sont déjà adaptés. En revanche, on sait que c'est plus difficile ici pour les attaquants. Mais Nantes peut jouer les trouble-fête. »

JACQUES TERRIEN, à Nantes

Mickaël Landreau

Né le : 14 mai 1979 à Machecoul (Loire-Atlantique). 1,84 m ; 77 kg. **Poste :** gardien. **Club :** Nantes (1996-2000). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe de France 1999 et 2000. International A'. 126 matches en D 1. **Premier match en D 1 :** 2 octobre 1996, Bastia - Nantes.

FAIRE DU SPORT. AUJOURD'HUI.



JUVENTUS DE TURIN

25 Championnats italiens
2 Coupes Intercontinentales
2 Super Coupes Européennes
2 Coupes des Clubs Champions
3 Coupes UEFA
1 Coupe des Coupes
Comme nous la même façon de
faire du sport. Aujourd'hui.

LOTTO OFFICIAL
TECHNICAL DESIGNER
AND SUPPLIER

lotto
ITALIAN SPORT DESIGN

Distribué par Lotto France 01 48630687

Bastia est déjà à bloc

CONSTANCE. *Un effectif peu remanié, une victoire à l'extérieur dès la première journée pour la confiance : Patrick Valéry et ses coéquipiers, qui accueillent Bordeaux samedi, possèdent tous les ingrédients pour réaliser un bon début de saison.*

Vidéosurveillance, éclairage, nouvelle tribune ouest... A Furiani, ces travaux auraient dû être achevés pour l'ouverture de la saison. Ils n'ont pas encore commencé. Pourtant, ce nouveau retard est aujourd'hui relégué au second plan. La victoire 1-0 obtenue samedi dernier à Toulouse, lors de la première journée de Championnat, a balayé la mauvaise humeur et les doutes qui accablent les supporters. Elle a aussi dopé la vente des cartes d'abonnement : le record de 2 500 établi l'année dernière sera battu.

Au sein de l'effectif de Frédéric Antonetti, la victoire a fait aussi l'effet d'un électrochoc. « Désormais, nous n'entendrons plus tous ces commentaires, plus ou moins rigolards, mais toujours vaches, selon lesquels, décidément, loin de Furiani, nous n'étions pas capables de grand-chose. » En une phrase, Lilian Nalis a résumé l'état d'esprit de l'équipe corse. Les Bastiais, désormais, sont libérés. Libérés de ce fardeau qui les oppressait depuis vingt et un mois, lavés de ce signe d'infamie dont on se demandait combien de temps encore il durerait, même si, pour sa part, l'entraîneur demeurait serein, assurant : « On ne pourra pas faire plus mal que l'an dernier à l'extérieur *(NDLR : zéro victoire, sept nuls, dix défaites)*. »

Cela n'a donc pas tardé, et c'est une bonne chose car, après une intersaison aussi calme que les eaux de la Méditerranée par grand beau temps au mois d'août, les supporters étaient plutôt désenchantés.

« LES FOLIES, C'EST FINI ! »

Allez donc expliquer à des gens qui rêvent tout éveillés dès qu'un embryon de rumeur annonce la possible arrivée d'un Zamorano (il y a deux ans) ou d'un Joao Pinto (il y a un mois) que tout ça n'est pas sérieux. Essayez de leur faire comprendre que faire partie de l'élite, quand on a les moyens de Bastia, tient du miracle permanent. Essayez de leur faire comprendre que la seule politique qui vaille est celle de la sagesse sur le long terme. « Les folies, c'est fini ! » assène Frédéric Antonetti, qui ajoute : « C'est avec les résultats de mon équipe que je veux faire rêver les gens. »

Pour réussir dans son entreprise, l'entraîneur corse a donc choisi de jouer la carte de la stabilité. Tout au plus concède-t-il que l'idéal serait d'avoir chaque saison quatre ou cinq nouveaux joueurs. Mais, à part ça, il entend d'abord s'appuyer sur un noyau bien en place et, cette année, il est servi. Seuls Camara, parti à Marseille, et Jurietti, transféré à Monaco, ont quitté le club. En retour, Lachuer s'est engagé pour quatre ans et Ferreira est arrivé de Nancy pour remplacer Jurietti.

« Moi, je trouve que cette politique a du bon », souligne Patrick Valéry, qui sait de quoi il parle. Mis à part une escapade d'un an à Blackburn Rovers, l'ancien Monégasque, âgé de trente et un ans, entame sa quatrième saison sous les couleurs bastiaises. « Je trouve que c'est bien, parce qu'en début de saison on gagne du temps. Quand nous nous retrouvons, nous avons déjà nos repères. On sait ce que le coach attend de nous, et avec un an de plus avec lui on ne peut que progresser », ajoute encore le défenseur qui a passé sept ans à Monaco sous les ordres d'Arsène Wenger.

« Bien sûr, certains mettront en avant le risque d'une certaine lassitude, mais moi, je n'y crois pas. Un technicien sait varier ses entraînements. Et un footballeur professionnel doit savoir ce qu'il a à faire. Sa place, il la gagne à l'entraînement et, s'il a des états d'âme, il doit les laisser au vestiaire. »

Aussi carré dans ses déclarations que rugueux sur la pelouse, le latéral insulaire admet quand même que l'entraîneur a, dans ce cas de figure, un rôle éminemment psychologique à jouer : « Il doit savoir être à l'écoute et conforter ceux qui sont généralement réduits au rôle de remplaçants, car c'est difficile à vivre. »

Photo Nathalie SAINT-AFFRE/LA DÉPÊCHE DU MIDI

Lilian Nalis, à l'image de Bastia, a enfin pris son envol à l'extérieur. Avec ses trois premiers points pris à Toulouse, le onze corse peut espérer enfin tutoyer à nouveau les sommets du classement.

« ON SAIT AUSSI JOUER AU FOOTBALL »

En ce qui concerne le début de saison, Patrick Valéry constate : « On a abordé la compétition avec évidemment en tête le souvenir de l'incapacité qui nous collait aux crampons à l'extérieur, la saison dernière. Inutile de dire que notre réussite à Toulouse, c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux. Nous avons un groupe qui a désormais l'habitude de vivre ensemble. C'est un savant dosage de joueurs expérimentés et de jeunes qui savent qu'en travaillant ils vont avoir leur chance. Pas de problème, on a les moyens de réussir quelque chose, à condition bien sûr d'être aussi performant que l'an dernier chez nous. Et ça, ce ne sera pas du gâteau car, si mes souvenirs sont bons, on a pris quelque chose comme 39 points à Furiani. C'est énorme ! »

En effet, on n'a pas oublié le parcours des Corses dans leur antre : 11 victoires, 5 nuls, 1 défaite (2-1 contre Paris-SG) et seulement 8 buts encaissés (personne n'a fait mieux la saison dernière !), avec en prime le millier de minutes durant lequel Eric Durand a gardé sa cage inviolée en Championnat.

Comment faire aussi bien cette saison ? Réponse de Patrick Valéry : « Chez nous, on va s'y prendre comme à l'accoutumée. Il s'agit de ne laisser aucune initiative à l'adversaire ! On doit jouer avec nos qualités et nos vertus. Hors de question de décevoir notre public de Furiani ! On a prouvé qu'on savait aussi jouer au football. Quoi qu'en disent certains, il y a bien longtemps que l'intimidation ne suffit plus à faire gagner des matches. Les arbitres sont d'ailleurs là pour nous le rappeler. »

Quoi qu'il en soit, ce samedi, pour la venue des Girondins, premiers visiteurs de la saison alors qu'ils avaient été les derniers ce printemps (1-1, le 13 mai), Bastia entend bien poursuivre sur sa lancée et entamer le cycle des matches à domicile par un succès.

« A Toulouse, on ne peut pas dire que nous ayons été bons, loin s'en faut. Mais nous avons su rester solidaires. C'est l'un des avantages d'un groupe qui n'a pas été modifié. Et puis, après, on a su faire la différence. Ce succès nous donne envie de poursuivre sur notre lancée. » Voilà donc qui promet à Furiani, où la venue des Bordelais constitue évidemment l'un des sommets de la saison. Compte tenu de l'afflux de touristes, il ne devrait pas rester beaucoup de places vides sur les gradins.

Mais Patrick Valéry n'a guère besoin de cela pour se motiver : « C'est le genre de rencontres que l'on prend beaucoup de plaisir à disputer, car elles nous permettent de nous situer par rapport à des adversaires qui occupent le haut du pavé. Ce match, on l'a préparé durant toute la semaine, mais sans se mettre une quelconque pression sur le dos. On connaît la valeur des Girondins, mais nous avons dans nos rangs des joueurs capables de rivaliser. » L'année dernière, pour l'ouverture du Championnat 1999-2000, les Corses avaient bien failli s'imposer à Bordeaux, au stade Lescure, avant de se faire coiffer sur le fil (3-2).

« Avec l'esprit qui a été le nôtre tout au long de la saison écoulée, vraiment, je pense que ça ira », se laisse aller à pronostiquer Patrick Valéry. Bref, pour démarrer un mois d'août particulièrement chargé, puisque Auxerre, Lyon et le Paris-SG figurent également au menu, les Corses se verraient bien samedi, sur le coup de 22 heures, avec déjà 6 points dans leur escarcelle.

Correspondance
MICHEL DE GENTILE

Bordeaux, un marché inachevé

FLOU. *Entre Wiltord en partance pour Arsenal malgré une offre du Real et l'arrivée possible de Déhu et d'un attaquant d'envergure qui ne sera pas Sa Pinto, les Girondins errent comme des âmes en peine au milieu de cet enchevêtrement de dossiers. Mais tout pourrait se débloquer bientôt, peut-être dès ce week-end.*

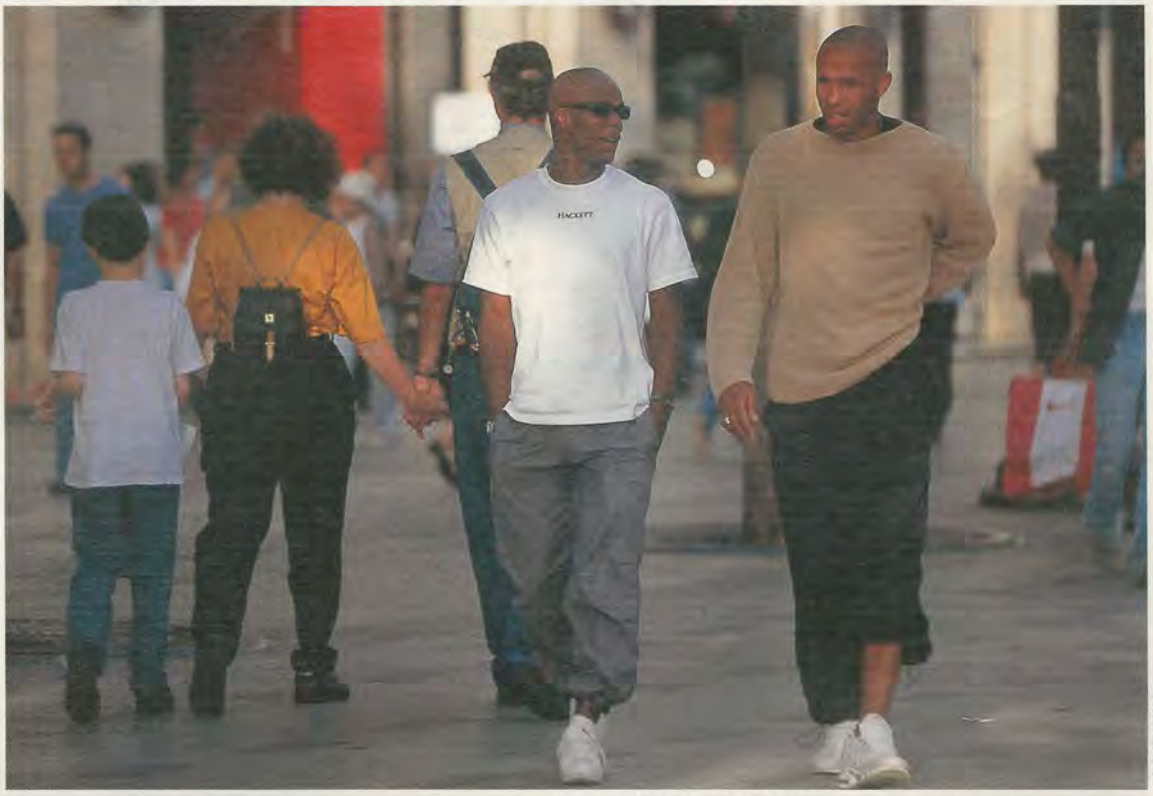


Photo Franck NATAF

Comme Robert Pires et Patrick Vieira, Thierry Henry attend avec impatience son pote Wiltord à Arsenal. Un scénario qui deviendra réalité sous peu à en croire la volonté farouche de l'attaquant des Girondins de rejoindre les Gunners.

Bien que présent physiquement depuis le 25 juillet au Haillan, où il trottine en solitaire, zigzaguant entre les séances d'entraînement de ses futurs ex-partenaires, Sylvain Wiltord n'a jamais été aussi loin par la pensée de Bordeaux. Depuis plus de dix jours, le champion d'Europe s'astreint à un programme minimal, au nez et à la barbe des dirigeants bordelais. Ses footings terminés, l'attaquant rejoint vite son domicile pour lézarder au bord de sa piscine. Et pour éventuellement entendre crépiter son fax qui, depuis le début de la semaine, lui sert de moyen de communication avec l'extérieur. Retranché chez lui, Sylvain suit ainsi son avenir au gré des messages qui arrivent notamment d'Angleterre et parfois du siège du Haillan. Les ponts verbalement coupés avec le club girondin, Wiltord a entamé sa résistance et joue son avenir en solo. Comme en temps de guerre, l'appel est encore venu de Londres, via un fax d'Arsenal tombé en milieu de semaine et qui se fait beaucoup plus précis sur la volonté d'Arsène Wenger de le compter dans son effectif.

Intéressé depuis plus de trois mois par l'international, le club anglais lui aurait fait parvenir mercredi une sorte de précontrat en attendant d'obtenir un bon de sortie définitif de la part de Jean-Louis Triaud. Soucieux de rendre la monnaie de sa pièce à Wiltord en souvenir de certaines libertés prises en cours de saison dernière (refus de jouer, retards à l'entraînement et négociations solitaires sur son avenir), le président bordelais tente de jouer la montre, mais visiblement plus pour longtemps.

ARSENAL VEUT BIEN ALLER JUSQU'À 130 MF

Le règlement de cette affaire devient urgent, et ce pour plusieurs raisons. Avouant désormais ne plus connaître le nom de Wiltord, Elie Baup est de plus en plus irrité de voir son futur ex-joueur courir chaque matin non loin de ses troupes. Néanmoins, le frais champion d'Europe tient en quelque sorte les cordons de la bourse girondine et demeure la pierre angulaire du recrutement encore inachevé de Bordeaux. Pour avoir déjà dépensé plus de 120 MF en embauchant Basto (13 MF), Roux (5 MF), Sommeil (50 MF), Smertine (35 MF) et Wilmots (18 MF), contre seulement 80 MF de recettes avec la vente de joueurs comme Micoud (bradé 45 MF à Parme), les champions de France 1999 doivent absolument remplir leurs caisses pour se renforcer. D'où le besoin pressant de régler l'impératif transfert de Wiltord, la blessure de Laslandes pour quinze jours n'arrangeant rien. Aussi les dirigeants bordelais négocient-ils ardemment en coulisse pour solutionner l'affaire. Candidat déclaré à l'achat de l'attaquant, Arsenal vient de mettre une pression supplémentaire sur les Girondins. Le club londonien a revu ses propositions à la hausse. Partis sur la base de 80 MF, les Anglais ont fait une dernière offre à 130 MF.

Enrichi par la double vente de Petit et d'Overmars à Barcelone pour 300 MF, Arsenal a revu sa proposition financière grâce à ce très beau coup réalisé par Wenger, qui voit plus que jamais en Sylvain le remplaçant idéal de son attaquant néerlandais. Mais en refusant d'aller au-delà de 130 MF, Arsène Wenger met un poids supplémentaire sur les épaules de Triaud, plus que jamais poussé par son actionnaire M 6 à finaliser au plus vite cette épineuse transaction. Pour corser le tout, le manager d'Arsenal a fixé une sorte d'ultimatum en réclamant le joueur pour le début du stage que les Anglais vont suivre aux Pays-Bas, soit au pire lundi prochain. D'ici là, tout sera sans doute rentré dans l'ordre, Wiltord ne voulant entendre parler que d'Arsenal, club où évoluent ses amis Pires, Vieira ou Henry.

Acheté 18 MF en 1997, éventuellement revendu 130 MF trois ans plus tard malgré un bakchich contractuel d'environ 40 MF à La Corogne en vertu d'un pourcentage sur sa revente négocié par le club espagnol, ce transfert laisserait tout de même plus de 70 MF de bénéfice dans les caisses girondines. Même la récente entrée dans la danse du Real Madrid ne semble pas en mesure d'infléchir un destin que Wiltord n'envisage que chez les Gunners. Pour tenter de faire monter les enchères à 150 MF, Bordeaux s'appuie toutefois sur l'intérêt soudain des Madrilènes, même si Triaud infirme tout contact direct. Bizarrement, alors qu'elle connaît le désir de son joueur de rejoindre les Londoniens, Ghislaine Duguépéroux, son intermédiaire, a révélé cette nouvelle piste espagnole et a d'ailleurs rencontré, mardi dernier, le nouveau président du Real. De quoi perdre la tête et brouiller un peu plus les ondes. Pour quel résultat ?

DÉHU POUR SAUVER LA FACE

Ce transfert semblant maintenant irrévocable pour au moins 130 MF, Triaud devrait donc pouvoir offrir à Elie Baup les deux joueurs (un défenseur et un attaquant) qu'il réclame encore avec insistance, même s'il sera difficile de faire oublier Wiltord, l'homme aux 45 buts en 99 matches sous le maillot marine et blanc. Cependant, les manœuvres girondines s'éternisent. Louchant sur le Portugais Sa Pinto, le président bordelais s'est apparemment fait souffler l'international âgé de vingt-sept ans. L'attaquant de la Real Sociedad devrait en effet signer au Sporting Portugal pour cinq ans, ce week-end... Après les pistes furtives du Stéphanois Alex et du Belge de Schalke 04 Emile M'Penza, Bordeaux n'a – étrangement – pas pu séduire un joueur qui paraissait pourtant dans ses cordes (16,5 MF de transfert). De quoi irriter un peu plus Elie Baup et des Girondins qui pourraient alors se rabattre sur Kanu – dans le cadre d'une transaction avec Arsenal –, voire le Brésilien Fernando Baiano (Corinthians Sao Paulo), ou, en dernier lieu, sur Patrice Loko que Montpellier cherche à caser. Suspendu à la rentrée d'argent frais provenant du transfert de Wiltord, les Girondins doivent faire vite pour redevenir attrayants sur un marché où ils apparaissent de plus en plus déboussolés. A moins d'un beau coup en défense pour sauver la face. Pas très à l'aise dans son nouveau système à trois défenseurs, Baup réclame un joueur d'expérience. Alain Roche – qui s'entraîne avec les Bordelais depuis trois semaines et libre de tout engagement (!) – aurait, pour certains, le profil. Sur Frédéric Déhu depuis la reprise et n'ayant jamais rompu le contact, un Bordeaux enrichi pourrait cependant se pencher de nouveau sur le cas de l'ex-Lensois. Récemment déclaré *personna non grata* au Barça par le nouvel entraîneur, Lorenç Serra Ferrer, et « borduré » un peu plus par l'arrivée d'Emmanuel Petit, Déhu doit quitter Barcelone pour retrouver une place de titulaire. Un moment intéressé par Wiltord, le Barça aurait pu négocier un deal Déhu-Wiltord. Une hypothèse désormais caduque avec l'arrivée d'Overmars chez les Blaugrana et celle – très probable – du jeune Argentin Saviola pour 160 MF. S'ils veulent Déhu, dont le recrutement par Lyon est « au point mort », à en croire Aulas, les Girondins devront le payer cash 40 MF. Plus que jamais, Wiltord reste donc le nœud des problèmes girondins. Heureusement, l'épilogue semble proche...

FRANÇOIS VERDENET

● Après de longues négociations autour de son salaire, le Brésilien **Marcelinho** et le club phocéen seraient tombés d'accord. L'attaquant devrait arriver samedi à Marseille pour signer son contrat et pourrait commencer à s'entraîner dès lundi.

● **Yann Lachuer**, qui se plaignait depuis samedi d'une douleur au niveau de la malléole, a repris l'entraînement mercredi matin après trois jours de repos. Une décision interviendra ce vendredi quant à sa participation au match de Bastia face à Bordeaux.

● Sur la touche à Strasbourg, **David Zitelli** est sur le point de signer en Ecosse, aux Hibernians d'Edimbourg, pour deux ans. C'est son ami Franck Sauzée, actuel capitaine des Ecossais, qui l'a conseillé à ses dirigeants.

● **Patrick Revelles** est revenu de son essai à Nottingham Forest, où il n'a pas convaincu en raison d'un manque de préparation. « Je n'avais que dix jours d'entraînement dans les jambes et j'ai explosé physiquement », reconnaît l'attaquant stéphanois, qui a réintégré le groupe de Robert Nouzaret.

La Socpresse majoritaire à Nantes

En rachetant 57,80 % des parts de l'association (soit 8 820 actions), la Socpresse est devenue, depuis mardi, majoritaire au sein de la SAOS du FC Nantes et en détient par conséquent le contrôle financier. Yves de Chaisemartin, le nouveau propriétaire, n'a, en revanche, rien indiqué concernant la répartition des rôles au quotidien, sachant qu'il faut attendre les assemblées générales de l'association et de la SAOS, prévues normalement au cours du mois de septembre, pour que tout soit bouclé à ce niveau. Le passage en SASP (société anonyme sportive professionnelle), quand les décrets d'application de la loi seront entérinés, constituera par la suite la dernière étape de la reprise du club de Loire-Atlantique par le groupe de presse à vocation régionale et nationale.

● **Charles-Edouard Coridon** a subi des tests médicaux en début de semaine. Souffrant sans doute d'une pubalgie, il s'est tout de même entraîné. Les dirigeants lensois attendent des informations complètes pour savoir si l'ex-Guingampais peut réintégrer le groupe après du repos, ou s'il doit se faire opérer, ce qui l'éloignerait des terrains jusqu'en janvier.

● Blessé une partie de la saison passée, l'attaquant **Alioune Touré** a souhaité reprendre la compétition avec les Canaris, mais n'exclut pas la possibilité d'être prêté. Ce ne sera cependant qu'au terme des trois ou quatre prochains matches que le Nantais décidera de son avenir.

● Les supporters lensois assidus aux entraînements du Racing ont reçu le renfort de collègues marseillais cette semaine. Ces vacanciers venus encourager **Rolland Courbis** en ont profité pour faire connaître une carte téléphonique sur laquelle les supporters sont incités à supprimer la violence dans les stades.

UNE-DEUX

Wimbée : « Enormément de peine »

Rupture du tendon d'Achille gauche. La sentence est tombée net pour Teddy Richert, prêté cette saison par Bordeaux à Lille. Le gardien s'est en effet blessé mardi matin, lors de l'entraînement, sur une mauvaise réception. Opéré le lendemain, il sera évidemment absent des terrains plusieurs mois. Du coup, Grégory Wimbée, titulaire au LOSC la saison dernière, retrouve la D 1 ce samedi, à Strasbourg.

« Grégory, la blessure de Teddy Richert vous propulse titulaire dès la deuxième journée du Championnat. Vous devez éprouver des sentiments mêlés...

Non. Ils ne sont pas mêlés. J'éprouve énormément de peine, de tristesse, par rapport à ce qui s'est passé. Pour avoir vécu en direct, de tout près, la chute de Teddy, après avoir vu le trou qui est apparu à sa cheville... Encore aujourd'hui, c'est difficile. C'est dur pour le groupe. Ce n'est jamais plaisant de voir quelqu'un se blesser.

Sa saison est a priori terminée...

Non, on ne sait pas du tout. Son absence peut durer de quatre à six mois. En janvier, Teddy peut être de retour. Heureusement, dès le jour de sa blessure, il a affiché un gros moral et pensait déjà pouvoir repartir vite.

En attendant, vous serez donc titulaire samedi, à Strasbourg ?

Normalement, oui. De toute façon, quoi qu'il arrive, tous les joueurs s'entraînent chaque semaine pour être présents et prêts le jour du match.

Vous retrouvez à cette occasion la D 1, cela doit être malgré tout assez enthousiasmant...

Ça date *(il rit)*. Ça fait un moment. Mais, bon, je suis resté à Lille pour cela aussi. Cela ne m'inquiète pas. Je suis prêt, et l'année dernière, nous avons montré de quoi nous étions capables. Et puis, ça m'enthousiasme aussi de venir m'entraîner chaque matin, de sentir l'odeur des vestiaires.

Avez-vous déjà discuté avec votre entraîneur, Vahid Halilhodzic, de la suite des événements ?

Non. De toute façon, le coach me connaît, cela fait deux ans qu'on se côtoie. Pour l'instant, il faut juste répondre présent. Après, on verra. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo MAO

● Le milieu international nigérian du Paris Saint-Germain, **Jay-Jay Okocha,** sera encore indisponible deux semaines en raison d'une entorse au pied droit dont il a été victime lors de la première journée du Championnat, face à Strasbourg.

● Les **Bastiais** Dan Petersen (douleur au talon) et Pierre Laurent (contracture au mollet), tous deux forfait samedi à Toulouse, ont recommencé à trottiner mercredi. Mais ils risquent d'être un peu à court de forme pour la venue des Girondins samedi soir.

● Placé face à une lourde concurrence en milieu de terrain du club breton, le Rennais **Fabrice Fernandes** (21 ans) a été prêté pour une saison au club anglais de Fulham (Division One, équivalent de la D 2 française).

● Le milieu marseillais **Djamel Belmadi** souffre depuis le match contre Troyes d'une entorse à la cheville gauche sans complications. Une semaine de repos lui est donc nécessaire avant de pouvoir reprendre l'entraînement.

Pérez contre Saint-Etienne ?

La blessure dont a été victime Patrick Blondeau (deux orteils fracturés), lors de la première journée du Championnat, pourrait remettre Sébastien Pérez au goût du jour à Marseille. Le nouveau coach de l'OM, Abel Braga, ne cache pas en effet son intérêt pour ce type de joueur. Malgré un protocole que le défenseur aurait signé à Monaco (le club se serait engagé à l'acquérir pour 25 MF avant de faire machine arrière), Pérez appartiendrait toujours à l'OM, ce qui pourrait lui permettre d'assurer l'intérim. Avant, peut-être, de rejoindre une autre équipe... corse ? La venue des agents du joueur en début de semaine à Bastia n'est en tout cas pas passée inaperçue.

● Au chômage depuis son départ de Guingamp, où il était en fin de contrat, **David Garcion** s'entraîne actuellement avec ses anciens partenaires nantais à la Jonelière avant de partir en tournée en Angleterre avec l'UNFP.

● Le stoppeur de Lyon, **Jacek Bak**, encore sous contrat, a prolongé son bail à l'OL. L'international polonais a signé pour deux nouvelles saisons.

● Annoncé sur le départ, l'attaquant toulousain **Vladimir Petrovic** (28 ans) a prolongé son contrat de deux ans avec le TFC. Approché par Munich 1860, Sturm Graz et Lecce, le Croate est maintenant lié jusqu'en juin 2003 au club français.

● Le défenseur guingampais **Jérôme Foulon** a bien récupéré de sa double entorse à une cheville. Il devrait reprendre le ballon en fin de semaine et pourrait être opérationnel assez rapidement.

● Après la blessure à la cheville dont a été victime Alex Di Rocco à Auxerre, les kinés du club sedanais ont dû soigner tour à tour cette semaine **Christophe Jouault** (entorse au genou) et Fabien Brandes (fracture du nez).

● A l'occasion d'un match amical des réservistes face à l'Espérance de Tunis (2-1), l'AS Saint-Etienne a mis à l'essai un jeune international olympiques nigérian, qui évolue au FC Sion. Mais **Furo Iyenemi,** comme précédemment les deux Estoniens Lemsalu et Holo-Simson, n'a pas convaincu. Les Verts sont toujours à la recherche d'un défenseur central.

● Le milieu offensif guingampais **Sylvain Prat** a repris normalement l'entraînement en cette fin de semaine. Il ne devrait plus tarder à jouer, sa douleur à la rotule ayant disparu.

● Le milieu offensif guingampais **David Romo,** qui espère être prêté voire transféré, a fait un essai mardi soir avec le club de Première Division suisse d'Yverdon.

LA COUPE DU... COUILLON SEDANAIS.

Instaurée par Alex Dupont, la « Coupe du couillon » fait les délices de tous ceux qui viennent suivre les séances d'entraînement de Sedan. Ce concours d'adresse consiste à éliminer les joueurs les plus adroits lors des frappes au but et permet de remettre un trophée aux derniers qui restent en jeu. Actuellement, et après quatre séances, Alex Di Rocco et Salif Diao ont assuré chacun un doublé et mènent donc avec une confortable avance au classement général.

Job à Middlesbrough, Collet à la Real Sociedad

Barré à Lens par une attaque très fournie, l'international camerounais Joseph-Désiré Job (22 ans) s'est engagé en faveur du club anglais de Middlesbrough. Dans le nord de l'Angleterre depuis quinze jours, l'ex-Lyonnais a transformé son essai dans le club de Bryan Robson, qui versera environ 30 millions de francs au Racing. Il a donc signé un contrat de quatre ans et retrouve le récent champion d'Europe et du monde Christian Karembeu. Job pourrait cependant ne pas être le seul joueur du Championnat de France à rejoindre l'équipe britannique, puisque ses dirigeants discutent toujours avec le latéral marseillais Lilian Martin. Côté lensois, d'autres départs pourraient rapidement intervenir, à commencer par ceux de Valérien Ismaël (Besiktas Istanbul, Derby County) et surtout de Stéphane Collet, lequel a signé pour quatre ans avec le club espagnol de la Real Sociedad. Ces départs pourraient enfin permettre l'officialisation du prêt de l'Argentin de Marseille Pablo Calandria au club nordiste, voire l'arrivée de son coéquipier Frédéric Brando.

● Les **Lensois** ont testé la nouvelle pelouse de Bollaert cette semaine, avant la venue de Guingamp, samedi. Même si elle se décolle encore par endroits, les anciens l'ont trouvé plus ferme et plus agréable que l'ancienne.

● **La commission de sécurité** a imposé quelques changements dans le tunnel qui mène les joueurs lensois de leur vestiaire au terrain d'entraînement de Tassette. Une main courante a été posée ainsi que des haut-parleurs pour avertir en cas d'incident.

JEUNES

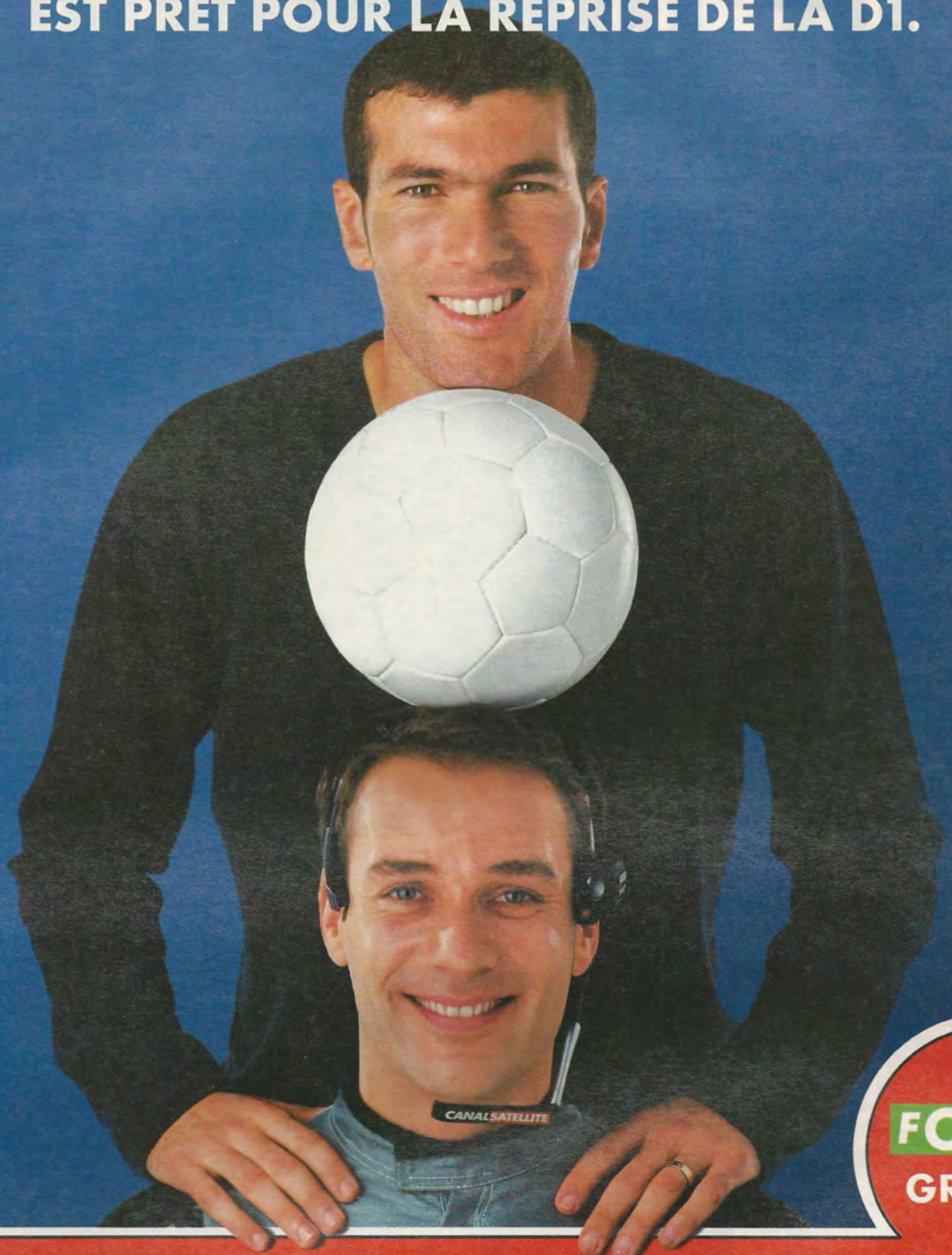
Le pillage continue

Après les Montpelliérains Julien Brellier (17 ans) et Stéphane Biakolo (18 ans), suivis par le Sochalien Antar Yahia (18 ans) à l'Inter Milan ; le Stéphanois Vincent Péricard (17 ans), qui a signé pour cinq saisons à la Juventus Turin ; Mourad Meghni (16 ans), pensionnaire de l'INF Clairefontaine parti à Bologne après avoir signé un contrat de non-sollicitation avec Cannes, et l'ex-Nantais Mickaël Fabre à Bologne, le paysage français est de nouveau secoué par la fuite de ses jeunes talents à l'étranger. Deux espoirs de Toulouse, Christophe Grondin et Mickaël Sabathier, issus du centre fédéral de préformation de Castelmaurou (Haute-Garonne) et qui évoluaient chez les moins de 17 ans du TFC, ont en effet filé à Aston Villa. Le club anglais leur a proposé un salaire d'environ 10 à 15 000 francs par mois, nourris et logés dans un hôtel, alors que Toulouse « m'offrait 1 500 francs par mois et un contrat d'amateur », a précisé Sabathier. Cette affaire a provoqué la grande colère de Jacques Rubio, le président toulousain, qui se fait l'écho du coup de gueule poussé par Alain Bompard, son homologue stéphanois, après le départ de Péricard pour la Juve. « Nous sommes aussi les champions du monde de la formation pour les autres clubs européens, s'est insurgé Rubio. C'est un problème purement financier, nous vivons en France une concurrence déloyale et n'avons pas les moyens de retenir ces jeunes. » Et ce n'est sans doute pas fini...

FIL ROUGE

UN AUSTRALIEN DANS LE NORD. Mile Sterjovski est à l'essai à Lille. Cet attaquant opérait jusque-là aux Parramatta Power, un club franchisé de la banlieue de Sydney. **BASTIA SUIT KLOS ET... EDNILSON.** Bastia suit toujours de très près la piste de l'Auxerrois Tomasz Klos. Le défenseur pourrait rejoindre le Sporting, tout comme le milieu portugais de l'équipe primavera de l'AS Rome, Ednilson. **HERVÉ ALICARTE SUR LE DÉPART.** Sur le banc contre Metz, le défenseur bordelais pourrait quitter la Gironde. Intéressé à l'intersaison, Lens, qui veut transférer Ismaël, pourrait revenir à la charge.

CHEZ *CANAL*SATELLITE, TOUT LE MONDE EST PRET POUR LA REPRISE DE LA D1.



FOOT+ GRATUIT

*CANAL*SATELLITE VOUS OFFRE FOOT+* POUR TOUTE LA SAISON 2000/2001.

Offre valable du 8 juillet au 31 août 2000. Pour tout nouvel abonnement d'un an à *Canal*Satellite.

Avec Foot+, suivez en direct toutes les journées de Championnat de France avec 6 matches de D1 sur 9, une sélection de matches de D2 et des plus belles affiches des principaux championnats européens (Italie, Angleterre, Espagne, Allemagne...). L'actualité du foot commentée par Zinedine Zidane.

***Foot+ est accessible en complément de l'abonnement *Canal*Satellite.**

CANALSATELLITE
LE MEILLEUR DU NUMERIQUE

ASTP

*EURO RSCG / BETC 383 866 795 RCS Paris

Informations et liste des distributeurs au 0 803 804 804 (0,99 F la mn), 3615 *CANALSAT* (1,29 F la mn), www.*canal*satellite.fr

Neuf buteurs prêts

COMPÉTITION. *Qui marquera le plus de buts au cours du Championnat 2000-2001 ? La course est lancée. P*
Les entraîneurs des principaux favoris pour ce sacre symbolique évoquent les qualités de leurs poulains et

Par JOHANN HARSCOËT

Chaque année, c'est la même ritournelle, mais on ne s'en lasse pas. Qui sera le meilleur buteur du Championnat, parmi les quelque quatre-vingts attaquants de l'élite ? Le plus habile ? Le plus régulier ? Le plus racé ? Le mieux servi ? Le plus costaud ? Ils sont souvent une petite dizaine à émerger au rang de favoris de cette compétition annexe, symbolique, mais ô combien révélatrice : depuis 1990, tous les meilleurs buteurs ont été, tôt ou tard, internationaux, à l'exception de Roger Boli, qui, en 1994, partageait cette couronne avec Youri Djorkaeff et Nicolas Ouédec.

Cette saison, les goleadores les mieux placés pour succéder à Sonny Anderson (dont Anderson lui-même, bien sûr) sont tous internationaux, sauf Alex, le Brésilien de Saint-Etienne. Qu'ils soient expérimentés (Guivarc'h, Anderson, Laslandes, Christian, Simone), ou que le futur leur appartienne (Nonda, Anelka, Lucas), ils ont tous une partie du destin de leur club entre leurs pieds. De leur efficacité dépend en partie le sort de leurs équipes. Tellement dissemblables dans leurs inspirations et tellement identiques dans leurs aspirations, ces attaquants, qui valent au bas mot dix à quinze buts par an, ont des profils sensiblement différents. Ils y a ceux qui doivent leur statut à une immense habileté devant le but (Guivarc'h, Alex) ; ceux qui font, avant tout, valoir leur puissance (Nonda, Christian, Laslandes) ; ceux qui perforent les défenses par leur vitesse et leur percussion (Anelka, Lucas) ; ceux, enfin, dont le talent naturel permet de combiner plusieurs de ces qualités (Simone, Anderson). Les Panov, Rodriguez, Fuertes, Maurice, Aloisio, Moldovan, Luyindula, Ljuboja, Sibierski, Prso, Pouget, Bardon, André, Née, Turdo, Sakho, ou encore Beck font figure d'outsiders dans cette course au titre de meilleur buteur, qui a rarement été aussi relevée dans l'histoire du Championnat. Quant à savoir qui remportera la timbale, c'est une autre histoire...

Photos PRESSE SPORTS

28 ans, 1,75 m, 74 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,52 (15/29).
La saison dernière : 15 buts avec Saint-Etienne.

Alex (Saint-Etienne). Un moment annoncé comme partant certain, après quelques paroles malvenues dont il s'est excusé, le Brésilien a finalement réintégré le groupe stéphanois *(lire page 11)*. Robert Nouzaret a pardonné (sans oublier), et il compte bien utiliser à plein la petite merveille qu'il a entre les mains. Mais pas forcément au même poste que la saison dernière : « S'il intégrait mieux tous les aspects du replacement et du jeu collectif, il pourrait jouer derrière les deux attaquants. C'est une option que j'aimerais tester cette saison. Mais, pour cela, la participation à la récupération est indispensable. » Particulièrement efficace la saison dernière, à un niveau où personne ne l'attendait, Alex serait forcément moins décisif s'il reculait d'un cran. « Il faut qu'il comprenne qu'il peut être plus compétitif en marquant moins de buts », soutient son entraîneur. Encore faut-il qu'il se soumette à ces servitudes, ce qui est loin d'être gagné. Et comme il est difficile de concevoir que le coach stéphanois se prive de son meilleur buteur de la saison dernière, on peut considérer qu'Alex, sans incartades, figurera dans les meilleurs réalisateurs en fin de saison. S'il n'a pas la vitesse de Panov, « il compense par sa technicité dans la surface de réparation et par son adresse ». « Du pied droit ou du pied gauche *(respectivement neuf et trois buts*

Photo Guy JEFFROY/FLASHPRESS

à dégainer

our succéder à Sonny Anderson, auteur de vingt-trois buts la saison dernière, la concurrence est vive. leur marge de progression.

Sonny Anderson a de la suite dans les idées. Sacré roi des buteurs lors de l'exercice précédent, il a marqué contre Rennes, pour le premier match du Championnat 2000-01. La chasse est ouverte !

inscrits pour sa première saison en Première Division), il est souvent placé au bon endroit pour reprendre un ballon contré ou lâché. C'est le signe des gens qui ont l'instinct pour marquer des buts », assure Robert Nouzaret.

Sonny Anderson (Lyon). Révélé lors de son passage éclair à Marseille durant la saison 1993-94, le Brésilien a justifié les 116 MF investis par le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, à l'été 1999, un record pour le football français à l'époque. Meilleur buteur – pour la deuxième fois en D 1 après la saison 1995-96 –, Anderson est, comme prévu, devenu indispensable à l'Olympique Lyonnais. Ce n'est pas Jacques Santini, son nouveau coach, qui dira le contraire : « C'est plus qu'un attaquant, c'est un buteur. Dans son adresse ou dans ses courses, il a un plus par rapport à d'autres, ce qui lui permet de se créer des occasions. Il sent les bons coups et sait toujours à peu près où le ballon va tomber. Anderson, c'est la spontanéité du geste, alors que d'autres, c'est la puissance. » Mais nul buteur n'est parfait : « Il doit être agressif tout le temps pour ne pas tomber dans la facilité. La saison dernière, avec un peu plus d'agressivité, il aurait pu augmenter son capital buts. » Les qualités mentales du Brésilien ne font aucun doute pour l'ancien coach stéphanois : « Il a vécu un début de saison dernière difficile, avec sa blessure et l'élimination en tour préliminaire de la Ligue des champions, ce qui ne l'a pas empêché de faire la saison que l'on sait. »

29 ans, 1,81 m, 72 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,63 (91/144).
La saison dernière : 23 buts avec Lyon (meilleur buteur).

Nicolas Anelka (Paris-SG). Sans sa réussite de fin de saison, notamment contre le Bayern Munich (deux buts en deux matches en demi-finales de la Ligue des champions), le jeune international né à Versailles aurait connu une année blanche et sèche au Real Madrid. De retour dans un environnement propice à son épanouissement d'homme et de footballeur, Anelka devra continuer à vivre avec la pression inhérente à son statut. Philippe Bergeroo exprime cependant un souhait : « Qu'on le laisse travailler tranquillement. » L'entraîneur parisien compte exploiter à plein la vitesse et la puissance du cadeau à 218 MF que lui a fait Canal +. « On fera tout ce qu'il faut pour qu'il puisse utiliser ses qualités, et exercer une grosse influence sur l'équipe », annonce-t-il. Plutôt moyen dans le jeu de tête, l'ex-Gunner devra aussi progresser dans le domaine tactique – notamment dans un schéma de jeu qui n'est pas axé sur lui –, et être plus réaliste devant le but. Alors, il atteindra l'apogée auquel il est prédestiné : « Il est tout jeune et il peut faire quelque chose d'extraordinaire », reconnaît d'ailleurs Bergeroo.

21 ans, 1,84 m, 77 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,1 (1/10).
La saison dernière : 2 buts avec le Real Madrid.

Christian (Paris-SG). Il a parfaitement négocié sa première saison en France. Après des débuts difficiles, Christian a inscrit seize buts. Une montée en puissance qui n'a pas échappé à Philippe Bergeroo : « Durant cette période difficile, il a travaillé comme un forcené et ne s'est jamais découragé. Il a répondu sur le terrain à ceux qui lui avaient posé une étiquette. » Les qualités de l'ancien joueur de Porto Alegre sont, pour Philippe Bergeroo, « sa vitesse d'intervention, sa puis- ▶

25 ans, 1,86 m, 77 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,56 (17/30).
La saison dernière : 16 buts avec le PSG.

sance, son sens du but ». « C'est un joueur qui revient souvent au milieu pour prêter main-forte », précise le coach parisien. A priori titulaire, Christian devrait toutefois, lui aussi, être concerné par la rotation de l'effectif, Ligue des champions oblige. « J'ai quatre joueurs pour deux places en attaque. Ce n'est pas évident que ce soit lui qui joue le plus », lâche Bergeroo, qui estime que Christian peut progresser dans certains domaines, notamment dans son jeu de tête. « Et puis, quand il joue décroché, il doit remettre le ballon beaucoup plus facilement qu'il ne le fait. » Désormais acclimaté à la vie parisienne, Christian peut envisager de réaliser un meilleur score que la saison dernière. « S'il me marque autant de buts, ce sera déjà une bonne saison », dit en souriant son entraîneur.

Stéphane Guivarc'h (Auxerre). Sa trajectoire aurait pu demeurer celle d'un bon attaquant de Deuxième Division, elle a pris les linéaments d'un titre de champion du monde. Entraîné dans la chute du Brest-Armorique en 1990-91, Stéphane Guivarc'h a relevé la tête à l'En Avant Guingamp, en National puis en D 2, avant de goûter à la D 1 à Auxerre, d'exploser à Rennes, puis de connaître l'apothéose un certain 12 juillet 1998. Quelques mésaventures outre-Manche n'ont pas terni son image d'attaquant efficient. Pour le plus grand plaisir du successeur de Guy Roux qui compte beaucoup sur lui : « Cette année, avec le départ de nos deux ailiers *(Diomède et Marlet)*, beaucoup de choses reposent sur lui, souligne Daniel Rolland. Il a une grosse responsabilité, y compris au niveau humain. Il a de grosses qualités morales et les jeunes peuvent le prendre en exemple. » Meilleur buteur du Championnat en 1996-97, puis en 1997-98, le capitaine auxerrois est une valeur sûre : « Il arrive à bien sentir les coups et a été assez régulier sur les dernières saisons, même s'il n'a pas un vécu énorme en Première Division, note l'entraîneur bourguignon. Il a une énorme frappe de balle et un bon jeu de tête. Ce n'est pas un joueur du type Anelka, explosif et capable de faire la différence sur sa vitesse. Il dépend beaucoup de l'équipe car il a la responsabilité de finisseur. Il est déjà mûr, il a donc certainement moins de doute qu'un jeune. »

29 ans, 1,84 m, 78 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,45 (60/134).
La saison dernière : 14 buts avec Auxerre.

Lilian Laslandes (Bordeaux). Comme qualité première de l'ancien joueur de Saint-Seurin, Elie Baup retient la régularité. Tant dans l'effort que dans la réussite, ce qui explique qu'il soit le meilleur buteur français de Première Division en activité : « Lilian, c'est la garantie de marquer quatorze ou quinze buts par saison. C'est important de pouvoir compter sur un joueur comme ça, car il y en a peu. Sa présence est très appréciable aussi sur le plan physique et au niveau du groupe. Il pense beaucoup à la collectivité. Il nous est, par exemple, très utile sur les coups de pied défensifs. » L'éveil tactique de l'international n'est pas pour déplaire à l'entraîneur bordelais : « A Auxerre, il a joué avec deux joueurs de couloir, et, à Bordeaux, il a été associé à un attaquant complémentaire. Il sait aussi jouer avec Dugarry. Il est donc intéressant sur ce plan-là. » Parfois considéré comme pataud et à la technique fruste, Laslandes a tendance, selon Baup, à ne pas exercer une pression suffisante sur le but adverse : « Il s'excentre trop et n'est pas assez à l'affût des ballons qui traînent. C'est le contrecoup de ses dépenses d'énergie et de son travail de sape. » Victime d'une déchirure à la cuisse qui diffère son entrée dans ce Championnat 2000-2001, l'international fera le plus grand bien aux Girondins à son retour.

28 ans, 1,86 m, 82 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,41 (90/222).
La saison dernière : 14 buts avec Bordeaux.

Photo Bernard PAPON

Anderson deux fois roi en cinq ans

Meilleurs buteurs des dix dernières saisons
1990-91 : Papin (Marseille), 23 buts
1991-92 : Papin (Marseille), 27 buts
1992-93 : Boksic (Marseille), 22 buts
1993-94 : R. Boli (Lens), Djorkaeff (Monaco), Ouédec (Nantes), 20 buts
1994-95 : Loko (Nantes), 22 buts
1995-96 : Anderson (Monaco), 21 buts
1996-97 : Guivarc'h (Rennes), 22 buts
1997-98 : Guivarc'h (Auxerre), 21 buts
1998-99 : Wiltord (Bordeaux), 22 buts
1999-2000 : Anderson (Lyon), 23 buts

Severino Lucas (Rennes). Comme Ronaldo, dit-on, il est capable de perforer toute une défense. Il y a encore deux semaines, le jeune attaquant brésilien était inconnu à Rennes comme dans le reste de l'Hexagone. Pour s'attacher les services de cette perle rare, le multimilliardaire François Pinault a investi 140 MF. Somme record pour un joueur étranger en D 1. Autant dire que le buteur sud-américain, âgé de vingt et un ans, aura la pression pour sa première saison en France, surtout dans une région comme la Bretagne, où de tels chiffres paraissent peut-être plus déraisonnables encore qu'ailleurs. Vif et souple, passeur autant que buteur, n'aimant pas spécialement évoluer dans l'axe, Lucas devrait débuter dès ce week-end contre le PSG. Le public breton... et Paul Le Guen le verront enfin à l'œuvre en match officiel. Gérard Lefillâtre, qui suit ce talent depuis plusieurs mois avec Jean-Michel Moutier, le décrit comme un attaquant « félin, rapide, disposant d'un bon jeu de tête et sachant parfaitement se faufiler dans une défense ». A l'Atletico Parana, son précédent club, il a inscrit quelque 54 buts en 100 matches. L'OM, l'Inter Milan et le FC Porto ont tenté de l'engager avant que le riche propriétaire du Stade Rennais ne sorte son chéquier. Lucas donnera-t-il le tournis aux Bretons pour autre chose que pour le prix de ce transfert ?

21 ans, 1,84 m, 71 kg.
Moyenne but/match en D 1 : néant.
La saison dernière : 29 buts avec l'Atletico Parana.

Shabani Nonda (Monaco). En remplaçant poste pour poste David Trezeguet, parti pour la Juventus, Shabani Nonda se voit confier une mission délicate, mais loin d'être impossible. Ses 31 buts en deux saisons de D 1 sous le maillot de Rennes en sont la meilleure preuve. « Il allie la puissance et la présence physique à la vitesse et à une technique peut-être du même niveau que Marco Simone », risque Claude Puel, pourtant peu disert en confidences sur ses joueurs. « Il a déjà démontré de nombreuses qualités. Il doit encore progresser devant le but, dans le jeu de tête et même sur le plan physique, car il a connu des pépins la saison dernière. Il a tout pour réussir et devenir l'égal de Weah », poursuit-il. L'entraîneur monégasque estime également que l'attaquant africain « peut apporter un peu plus de profondeur ». A vingt-trois ans, le Congolais, cédé pour 150 MF par le Stade Rennais, a un avenir cousu d'or. Qui passe par un titre de meilleur buteur.

23 ans, 1,82 m, 77 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,51 (32/63).
La saison dernière : 16 buts avec Rennes.

Marco Simone (Monaco). Esthète du football, tueur de sang-froid, grande gueule à l'esprit fin, Marco Simone a réussi là où on ne l'attendait pas après ses déboires parisiens en 1998-99. Duettiste chic d'une attaque choc complétée par David Trezeguet, l'Italien a inscrit, la saison dernière, 21 buts sous le maillot monégasque et délivré la bagatelle de douze passes décisives. Indispensable. Sa technique fine, son efficacité, son brio, son orgueil de champion, sa confiance inébranlable ont été précieux pour la conquête du deuxième titre monégasque de la décennie. Claude Puel, perfectionniste en diable, exige cependant plus de l'ancien Rossonero : « Même si un joueur réalise une très bonne saison, il doit chercher à faire mieux. C'est le gage d'un footballeur toujours performant. Il est très important que Marco se fixe à nouveau des objectifs. » Puel n'en dira pas plus, comme s'il craignait de trop passer la brosse à reluire sur Il Magnifico Marco. Qui, c'est vrai, n'en a pas tellement besoin...

J. H.

31 ans, 1,70 m, 68 kg.
Moyenne but/match en D 1 : 0,46 (43/94).
La saison dernière: 21 buts avec Monaco.

Attaquant complet, Marco Simone *(ci-dessus)* était, la saison dernière, sur le podium des buteurs tout en terminant en tête des passeurs. Quant à Lilian Laslandes, il est le meilleur canonnier français en activité de la D 1.

Photo J.-M. HERVIO/FLASH PRESS

NOUVELLE RÈGLE POUR LA NOUVELLE PREDATOR.

SI UN JOUEUR DRIBBLE SIX ADVERSAIRES, IL DOIT S'ARRÊTER POUR LES LAISSER REVENIR EN DÉFENSE.

Equipment Predator® Precision. Recommandée par la FIFA.™ Dotée de crampons Traxion® interchangeables en magnésium pour des changements de direction rapides. A gauche, à droite, dans tous les sens. Pour plus d'informations, adidas.com/soccer

adidas

FOREVER SPORT®

*LE SPORT, TOUJOURS.

Cannes, le pillage perm

PÉPINIÈRE. *Le club azuréen, qui a de nouveau subi une sacrée saignée à l'intersaison, repart avec une équipe de gamins. Malgré une moyenne d'âge qui ne dépasse pas vingt-deux ans, l'équipe méditerranéenne, qui reçoit Niort ce samedi, compte bien jouer les enquiquineuses. Jusqu'à quand ?*

A la Bourse du foot professionnel, l'AS Cannes ne connaît qu'un mot : « vendez », comme un traider qui sauve sa peau dans la tourmente d'un krach. Placé sous haute surveillance par la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) depuis plusieurs saisons, le club azuréen a encore dû céder ses plus belles actions à l'intersaison pour honorer ses obligations financières. Et il doit de nouveau miser sur des valeurs méconnues du second marché, recrutant à l'étage inférieur pour recomposer son groupe, amputé de onze joueurs avant l'entame de la saison.

Le scénario est devenu un classique dans la cité du Festival du film. Pour pouvoir tenir leurs engagements, les dirigeants cannois doivent régulièrement vendre leurs jeunes joueurs. Après Michaël Citony, parti à Rennes pour 10 MF pendant le dernier mercato, Sébastien Chabaud a rejoint Nancy (1,5 MF) dès la reprise, pendant que Ludovic Jeannel signait à Châteauroux (2 MF) et, surtout, Juré Primorac (18 ans) prenait la direction de Rennes (10 MF) après neuf apparitions dans le groupe pro la saison dernière.

En vendant Zidane, Micoud, Vieira, Luccin ou Frey, Cannes a fait, depuis longtemps, une vraie source de revenus de son centre de formation. Mais jusqu'à quand ces transferts pourront-ils éponger les comptes ? A force de piller sa pépinière, le club azuréen ne va-t-il pas finir par s'essouffler ?

LES CENTRES DE FORMATION EN DANGER DE MORT

En poste depuis la saison dernière, le président Guy Giuliano, récemment élu au conseil d'administration de la Ligue nationale, est conscient du problème, mais ne semble pas effrayer plus que ça. « Le pillage de notre centre existe sous deux formes. La première est indépendante de notre volonté, avec le décret Bosman. Nous venons encore d'en subir les conséquences avec le cas Meghni. Nous avions signé un contrat de non-sollicitation et il a finalement pris la direction de Bologne. Si cette loi reste en l'état, c'est la mort annoncée des centres de formation. Avant, lorsqu'un stagiaire arrivait en fin de contrat, il devait quatre ans à son club formateur. Il pouvait ainsi jouer jusqu'à l'âge de vingt-deux ou vingt-trois ans et le club avait alors la possibilité de le vendre et de faire un bénéfice financier. Aujourd'hui, ce n'est plus possible. »

Mais Cannes n'a pas besoin qu'on lui force trop la main pour dégraisser son centre de formation. « L'autre forme de pillage est volontaire, puisque les ventes de nos jeunes nous permettent souvent d'équilibrer notre budget. » Pourtant, Guy Giuliano rappelle que si les départs sont nombreux, d'autres pensionnaires du centre profitent aussi de la situation pour franchir plus facilement le palier professionnel. Cette saison, les heureux élus sont au nombre de quatre (et ils auraient été cinq si Primorac n'était parti à Rennes) : Floiras (il est entré en jeu samedi face à Caen), Mehah, Sadani et Lucian.

Même chose pour les deux jeunes gardiens, Planté (19 ans) et Mey (18 ans), formés à l'école d'André Amitrano. « Une grande chance à ne pas manquer » pour Vincent Planté, titularisé pour la première fois en D 2 face à Caen samedi. Il espère suivre le même chemin que ses prestigieux prédécesseurs, Sébastien Frey (Inter Milan) et Sébastien Chabbert (Lens).

« IL FAUT ÊTRE LUCIDE : NOUS SOMMES UN CLUB MOYEN »

Face à cette politique qui repose essentiellement sur les jeunes, Michel Dussuyer, le directeur du centre de formation, préfère parler de philosophie : « L'impulsion avait été donnée par Guy Lacombe et Richard Bettoni. Par la force des choses, cette orientation vers la vente et la promotion des jeunes s'est renforcée. Nous voulons garder ce cap, quitte à devenir la pépinière des grands clubs français et étrangers. De toute façon, il faut être lucide : nous sommes un club moyen, avec un budget moyen, et il faut bien trouver des solutions pour faire rentrer de l'argent dans les caisses. » Fataliste, l'ancien gardien cannois, qui a signé sa première licence sous les couleurs rouge et blanc en 1970, serait plus inquiet sur le changement de mentalité et les appétits financiers des jeunes et de leur famille.

Pour avoir déjà vécu cette expérience avec les Minots de l'OM, Roland Gransart aborde cette nouvelle saison sans appréhension particulière, et le bon point pris à Caen (2-2) ne peut que le conforter dans cette optique. « Il est vrai que l'équipe a été reconstruite par rapport à nos besoins financiers. Il a fallu rebâtir sans excès autour de quelques joueurs confirmés, notamment en défense où nous avons dû entièrement revoir cette ligne. Le secteur offensif a, lui aussi, été revu et corrigé, puisque c'est un domaine où l'on pouvait faire beaucoup mieux (33 buts). » Gransart n'a donc pas été pris au dépourvu. « Je connaissais les impératifs et j'avais anticipé les départs de Chabaud et de Jeannel. Ce fut beaucoup plus surprenant pour Juré (Primorac). Ce que je peux regretter dans cette nouvelle situation, c'est la disparition du sentiment d'appartenance au club. Les jeunes se mettent à fantasmer sur tel ou tel transfert et il faudra penser à revenir à une stabilité. » Fabien Leclercq, qui a connu la D 1 à Lille avant de partir en Ecosse, et Sébastien Grimaldi, laissé libre par Lyon, n'ont donc pas échappé au recrutement azuréen. Orlando Silvestri (Armentières, CFA) et David Grondin, prêté par Arsenal, sont également entrés dans le nouveau schéma cannois.

A vingt-huit ans, Silvestri, meilleur buteur du groupe Nord, a choisi d'abandonner son bureau de comptable pour signer son premier contrat professionnel. Une étape qui lui avait échappé il y a quelques années à Amiens, après une grave blessure au genou. Pour Grondin, le challenge est tout aussi important puisqu'il arrive sur la Côte avec une réelle envie de jouer. Laissé sur la touche londonienne la première année avant d'être prêté à Saint-Etienne la saison dernière, le jeune milieu de terrain a des fourmis dans les crampons.

Une évolution inquiétante

Saisons	Budgets	Masses salariales
1997-1998	127 MF	35 MF (descente en D 2)
1998-1999	74 MF	28 MF
1999-2000	45 MF	19 MF
2000-2001	42 MF	19 MF

Anthony Savigny et ses partenaires espèrent bien faire de Cannes, malgré la « fuite » de ses talents, la surprise de la saison.

Photo Carol AMAR

...anent

Wilfrid Gohel, l'ancien de ce groupe de vingt-deux ans de moyenne d'âge, aborde, quant à lui, cette nouvelle saison avec tout l'optimisme qui le caractérise : « Les nouveaux devront apprendre très vite et, dès le premier match à Caen, ils ont répondu présent face aux exigences de la D 2. Il y a de la qualité, de l'envie, et nous ne pouvons qu'aller de l'avant. » Stéphane Floiras vient, lui aussi, de quitter très officiellement le giron du centre et profiter du système cannois pour entrer officiellement dans la cour des grands. Une opportunité dont il a conscience. « C'est l'aboutissement de mon travail, mais le club m'a aussi donné ce qu'il m'avait promis. Alors, bien sûr, nous sommes jeunes, mais si la motivation et le sérieux perdurent, pourquoi ne pas créer la surprise de ce Championnat ? »

UN PARTENARIAT AVEC ARSENAL ?

Cannes n'a donc pas l'intention de lâcher son centre de formation, puisque 13 MF sont consacrés à la seule gestion de la pépinière azuréenne. On parle même d'un prochain contrat de partenariat avec Arsenal, Saint-Etienne abandonnant son exclusivité avec le club d'Arsène Wenger pour partager les frais de gestion du centre. Si ce projet d'association réjouit Guy Giuliano, le président de Cannes se montre plus circonspect sur les futurs accords européens qui pourraient déboucher sur le paiement d'une indemnité de 600 000 F par année de formation.

Et puis, à Cannes, on attend aussi et surtout les prochaines élections municipales pour changer... les statuts d'un club qui deviendrait SASP (société anonyme sportive et professionnelle).

Correspondance KATHERINE NATTON

Vencel inspire confiance

EXPÉRIENCE. *A trente-trois ans, le nouveau gardien de but havrais, qui vient d'obtenir la nationalité française, affiche beaucoup de sérénité et d'optimisme. Première démonstration à domicile, samedi contre Beauvais.*

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

« C'est vrai que ma carrière sportive a été bien remplie, mais elle n'est pas terminée. »

Quitter Strasbourg, un club de D 1 bien ancré parmi l'élite, pour rejoindre Le Havre, relégué en Deuxième Division, pourrait apparaître comme une régression. Pour le nouveau portier havrais, le Slovaque Alexander Vencel, naturalisé français depuis dimanche dernier, il n'en est rien. « C'est vrai que ma carrière sportive a été bien remplie, mais elle n'est pas terminée. J'estime avoir quelques saisons devant moi. Et puis, il y a un superbe challenge à relever : faire en sorte que le HAC termine dans les trois premiers et retrouve le plus vite possible l'élite. Mais quitter Strasbourg ne m'a posé aucun problème. L'entraîneur, Claude Leroy, en dépit de ses déclarations, m'avait clairement fait comprendre que je ne retrouverais pas une place de titulaire au Racing. A partir de là, ma décision était très facile à prendre, et je l'ai prise très rapidement. Pourquoi Le Havre ? Parce que ses dirigeants sont ambitieux et sérieux. De plus, des anciens Havrais comme Michel Ettore et Teddy Bertin et des amis m'ont vanté les mérites de ce club. »

Après un mois et demi de présence au sein de l'effectif du club normand, le Franco-Slovaque ne connaît guère de soucis d'intégration. Il est vrai que le fait d'évoluer en France depuis 1994 et de maîtriser parfaitement notre langue lui ont grandement facilité la tâche. « En outre, ajoute le nouvel entraîneur, Joël Beaujouan, ancien gardien de but lui-même, il est professionnel jusqu'au bout des ongles. Il ne laisse rien au hasard dans sa préparation. » En tout cas, le dernier rempart havrais inspire confiance, et c'est sans doute là le plus important, puisque certains lui reprochent de ne pas être spectaculaire. « Ça, je m'en moque ! Le plus important, c'est que le ballon ne franchisse pas la ligne de but. Que je l'arrête avec le dos ou la cuisse, peu importe. Ce qui prime, c'est l'efficacité. »

« UN BON GARDIEN RASSURE LE COLLECTIF »

Les Niçois ont pu le vérifier samedi dernier à domicile, à l'occasion de la première journée de Championnat (0-0). « Nous partions dans l'inconnu, explique Alexander Vencel, auteur d'un arrêt décisif en fin de match. Mais cette rencontre a confirmé ce que je pensais. Il n'y a pas beaucoup d'écart entre la Première Division et la Deuxième. Plus d'engagement sans doute, mais nous étions à l'extérieur et les Niçois voulaient se montrer à leur avantage. Nous, nous ne savions pas où nous mettions les pieds. Nous n'avions aucune référence vis-à-vis de nos adversaires. Mais le niveau général de la rencontre a été bon et nous avons obtenu un résultat positif. Si les Niçois continuent à afficher la même détermination à domicile, peu d'équipes iront prendre des points là-bas. On peut donc être satisfaits, même si l'on aurait pu faire mieux. »

Après ces débuts encourageants, Le Havre sait qu'il va pouvoir compter sur un gardien talentueux qui pourrait lui rapporter quelques précieux points au cours de la saison. « Peut-être, reprend Vencel, mais un homme ne peut pas tout faire tout seul. Il ne faut jamais oublier que nous pratiquons un sport collectif. Un gardien peut effectivement rapporter dix à douze points à son équipe, mais surtout un bon gardien rassure le collectif, et ça, ça rapporte beaucoup plus de points ! »

Maintenant, suite du programme avec la venue de Beauvais au stade Deschaseaux, ce samedi soir. Et les premiers pas devant un public qui a encore du mal à réaliser que le doyen des clubs français, après neuf saisons consécutives au sein de l'élite, doit refaire ses gammes à l'étage inférieur.

Pour Vencel, ce n'est pas un souci. « L'important, c'est de ne pas rater ce match pour justifier nos ambitions aux yeux du public, même si l'on sait qu'un accident peut toujours arriver. Mais cette rencontre s'annonce délicate, car Beauvais vient de chuter lourdement à domicile *(NDLR : défaite 3-1 contre Montpellier)* et va vouloir rattraper le coup tout de suite. Nous serons certes favoris, mais qu'on ne se fasse pas d'illusions, rien ne va être simple. Mais si l'on aborde cette rencontre avec sérénité et sérieux, compte tenu des qualités du groupe, on a les moyens d'obtenir un bon résultat. »

L'expérience aidant, Vencel a appris à être prudent.

Correspondance PASCAL LACHAUX

Alexander Vencel

Né le : 2 mars 1967, à Bratislava (Slovaquie). 1,89 m ; 80 kg. **Poste :** gardien. **Clubs :** Slovan Bratislava (1987-89), RH Cheb (1989-90), Slovan Bratislava (1990-94), Strasbourg (1994-2000), Le Havre (2000-01). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe de la Ligue 1997 ; finaliste de la Coupe de France 1995 ; international slovaque. 184 matches en D 1. **Premier match en D 1 :** 29 juillet 1994, Strasbourg - Auxerre.

❍ Originaire de Belfort, le coureur cycliste **Christophe Moreau,** quatrième du dernier Tour de France, devrait prochainement donner le coup d'envoi d'un match du FC Sochaux au stade Bonal.

❍ Aligné trente-cinq minutes en amical mardi face à Besançon (1-1), le nouvel attaquant de Nancy **Gaston Curbelo** a effectué des débuts intéressants au sein de l'équipe lorraine, d'autant plus qu'il n'avait repris l'entraînement que le matin même.

❍ Le recrutement de **Martigues** n'est pas encore terminé. L'entraîneur Mahmoud Guendouz souhaite encore enrôler deux joueurs : un latéral gauche et un attaquant.

❍ L'entraîneur de **Créteil,** Gernot Rohr, a assisté la semaine dernière à la rencontre Wasquehal - Nancy (1-1), histoire de superviser les deux prochains adversaires des Cristoliens. Retardé par les embouteillages parisiens, il a cependant raté le début du match.

❍ Mardi, face à Besançon en amical, **Nancy** a aligné tous les pros qui n'avaient pas joué à Wasquehal samedi en Championnat. Pour le score (1-1), l'attaquant uruguayen de Nancy Correa a répliqué à l'ex-Nancéien Otta.

❍ Emballé par ses quinze jours passés dans l'effectif d'Everton (Premier League anglaise), le jeune attaquant de Nice **Malek Cherrad** va devoir encore participer à un match amical avec les Blues avant de signer là-bas. Victime d'une entorse de la cheville à la fin de son essai, il est revenu à Nice en début de semaine.

UNE-DEUX

Bonnevay : « Ne soyons pas pessimistes »

Après avoir débuté la saison par une lourde défaite (1-3) sur sa pelouse face à Montpellier, Beauvais, le promu, visite un autre ancien de la D 1, Le Havre, ce samedi. Pourtant, l'entraîneur Jacky Bonnevay se veut confiant.

« Face à Montpellier, Beauvais a connu des retrouvailles difficiles avec la D 2. Que s'est-il passé ?

Même si nous avons eu affaire à une très belle équipe montpelliéraine, je pense que nous avons fait un non-match. Nous leur avons un peu trop facilité la tâche. Nous n'avons pas été présents. Nous avons été timorés, comme une équipe qui découvre la Division 2 et qui a été spectatrice du match.

En parlant de découverte, la plupart de vos joueurs n'ont jamais évolué en D 2. Cette inexpérience n'est-elle pas un trop grand handicap ?

Ça peut l'être si les joueurs sont trop attentistes et s'ils oublient les valeurs qui ont fait leur force la saison dernière. Ils ne doivent pas faire des trucs extraordinaires, mais les choses qu'ils savent bien faire. Contre Montpellier, nous avons rendu une mauvaise copie.

Ce week-end, vous vous déplacez au Havre, un autre relégué de D 1. Pas de chance...

Le calendrier ne nous a pas fait de cadeau puisque nous enchaînerons avec Gueugnon et Nancy ! Lors de nos quatre premiers matches, nous allons pratiquement jouer les quatre favoris. Nous allons faire en sorte de prendre des points. Je ne sais pas où, mais c'est sûr qu'il faudra en prendre.

Et si vous n'y arrivez pas, si ce début de Championnat ne rapporte pas de points à Beauvais ?

Quand nous voyons tous ces matches qui nous attendent, c'est vrai que nous pouvons nous retrouver en difficulté dès le début de la saison. Je n'ai pas encore pensé à cela, mais ça pourrait arriver.

Par le passé, Beauvais a souvent éprouvé des difficultés pour se maintenir en Division 2. Qu'en sera-t-il cette saison ?

Nous n'allons pas déjà être pessimistes ! Nous n'avons fait qu'un match. Il sera temps d'en reparler après ces quatre journées difficiles. »

Correspondance
SANDRINE LEFÈVRE

Photo Marc FRANCOTTE

❍ Le départ de Florent Malouda vers Guingamp ayant libéré une place, **Châteauroux** s'est mis en quête d'un attaquant « dévoreur d'espace », d'après les propres termes de Thierry Froger.

❍ L'attaquant de Gueugnon **Sada N'Diaye** en termine avec ses ennuis aux adducteurs. Il devrait reprendre prochainement l'entraînement. Il compte être fin prêt pour postuler une place de titulaire pour la Coupe d'Europe.

❍ Effectuer toute la lourde préparation concoctée par Sandro Salvioni et ne pas débuter le Championnat pour avoir été terrassé par... un insecte quelques heures avant les trois coups de la D 2 : **Emiliano Romay** rageait samedi dernier. Contraint la semaine passée à un traitement aux antibiotiques pour venir à bout de l'infection, l'attaquant de Nice a repris l'entraînement en début de semaine.

❍ L'entraîneur du **Mans,** Thierry Froger, en a décidé ainsi : les décrassages seront dorénavant effectués à l'issue de chaque rencontre de Championnat. A l'extérieur comme à domicile.

❍ C'est finalement avec un budget de l'ordre de **90 MF** que le leader de la D 2, le Montpellier Hérault, a entamé la saison avec de grosses ambitions, logiques au regard de la somme annoncée.

❍ Son essai en Irlande n'ayant pas été concluant, l'attaquant de Martigues **Abassi Boinahéry** est annoncé du côté de Valenciennes. Mais le club nordiste est sur la piste d'autres attaquants.

Photo Bruno FABLET

Tatarian et Nice, c'est fini...

Comme prévu, Nice et Frédéric Tatarian viennent de se séparer. Echaudé par les remous qui ont agité le club azuréen depuis quelques mois, le défenseur central originaire de Marseille (29 ans) a choisi de quitter le Gym deux ans avant le terme de son contrat, qui courait encore sur deux ans. Au départ, le staff technique italien de Nice disait tenir absolument à son chef de défense, excellent tout au long de la saison dernière. Mais cela n'a pas empêché les deux parties de s'entendre pour libérer Tatarian de son engagement. Désormais sur le marché des transferts, Fred Tatarian compte rebondir dans un autre club de D 2. Ces derniers temps, il a d'ailleurs noué quelques contacts avec Le Mans, Cannes et Martigues.

❍ Le milieu de terrain gauche de Caen **Marc Zanotti** n'a pas manqué ses débuts sous ses nouvelles couleurs en inscrivant les deux buts normands face à Cannes, samedi dernier (2-2). L'ancien Bordelais n'avait plus réalisé de doublé depuis cinq ans. A l'époque, sa carrière débutait à Toulon, en National 1.

❍ A quinze jours du derby entre Nîmes et Montpellier, **Serge Delmas,** désormais passé du côté de Montpellier (il s'occupe du centre de formation), après avoir entraîné les Crocos, était samedi dernier au stade des Costières pour superviser son ancienne équipe face à Sochaux (3-3). Jean-Louis Gasset était également présent.

CANTO, HÉRAULT À NOUVEAU ? Eric Cantona pourrait revenir dans l'Hérault. C'est dans l'air. Mais que les supporters de Montpellier ne se fassent pas trop d'illusions : Eric the King a bien le projet de retrouver ces contrées qu'il a connues autrefois (au début des années 90), mais seulement pour y organiser une étape du Pro Beach Soccer Tour, en août 2001, à La Grande-Motte, où il se produit avec succès depuis quelque temps.

❍ Souffrant d'une contracture, le nouvel attaquant de Martigues **Christophe Ajas** (qui arrive de Fréjus) n'a pas débuté le Championnat samedi à Châteauroux (1-1).

❍ Avec sa victoire 3-1 à Beauvais, **Montpellier** a entamé son parcours en D 2 sur le même score qui lui avait valu de remonter en D 1 le 23 mai 1987.

❍ C'est des tribunes que **Laurent Castro,** l'ex-attaquant de Créteil, a assisté à la victoire de son ancienne équipe face à Lorient (2-1) samedi. Laissé libre, il est dans l'attente d'une réponse de deux clubs de D 2 espagnole (Jean, dans la banlieue de Séville, et Universidades, aux Canaries). Au cas où ça ne se ferait pas, il pourrait rejoindre un club français de D 2.

❍ Pour la première fois depuis son retour en D 2, il y a trois saisons, l'**AC Ajaccio** a remporté, face au Mans, son premier match à domicile pour l'ouverture. A la grande satisfaction de « Bati » Gentili, l'entraîneur : « Nous avons vaincu le signe indien. C'est d'autant plus important que nous allons préparer notre déplacement à Angers avec plus d'entrain. »

CALENDRIER

Nancy - Beauvais le 18 août

L'AS Nancy-Lorraine est vouée au décalage de calendrier cette saison en raison de son voisinage avec Metz. Pour ne pas entrer en concurrence avec les rencontres de D 1 programmées à Saint-Symphorien, tout proche de Nancy, le club de D 2 a décidé de décaler ses rencontres à domicile. Ainsi, après Nancy-Laval, initialement prévu samedi et repoussé à dimanche, le deuxième match à domicile contre Beauvais sera avancé au vendredi 18 août. Car le samedi a lieu un certain Metz-PSG...

Quand boxe et foot s'accordent

Champion du monde mi-lourds, Bruno Girard remettra son titre WBC en jeu le 16 septembre, à Châteauroux, contre le Colombien Siaca. Organisateur et initiateur du combat, Michel Denisot, le chef des sports de Canal +, qui retransmettra le combat, n'a émis qu'une réserve avant de prendre sa décision : originaire de Châteauroux et très attaché à La Berrichonne, il a pris soin de vérifier que son équipe favorite ne disputait pas de rencontre à domicile à la même date. Renseignements pris, elle se déplacera à Gueugnon ce jour-là. Bruno Girard, demeurant dans le Loir-et-Cher tout proche, peut donc venir boxer dans l'Indre l'esprit tranquille. Denisot, lui, regardera certainement son combat un transistor à portée de la main, histoire de connaître l'évolution du score en Bourgogne...

❍ Handicapé par une hernie discale, le milieu de terrain de Caen **Johan Gallon** ne reprendra pas l'entraînement avant la semaine prochaine.

❍ A **Cannes,** quatre joueurs manqueront à l'appel du premier match à domicile de la saison, samedi face à Niort : Masson (contracture), Savigny (entorse de la cheville), Muller (douleurs abdominales) et Bagnon (suspendu). Quant à Chagot, qui se plaignait d'une douleur au genou en début de semaine, il devrait tenir sa place en défense.

❍ A **Nice,** Scotto (genou), Cubilier (fracture de fatigue) et Romay (infection) ont repris l'entraînement en début de semaine. Quant à l'attaquant Laurent Gagnier, il a été ménagé car il traîne les séquelles d'une entorse de la cheville.

❍ Relégation en D 2 oblige, le prix des places a été revu à la baisse du côté de Montpellier, de même que la capacité du stade de **la Mosson** (un peu plus de 20 000 places), la « nouvelle » tribune Aigoual demeurant fermée.

❍ Damiano parti à Fulham, c'est **Gaby Desmenez,** détenteur du DEPF et du brevet de formateur, qui lui succède à la direction du centre de formation de Nice pour deux ans. Responsable l'an dernier de la préformation du centre fédéral de Châteauroux, le Nordiste avait travaillé à Nice de 1994 à 1997.

BDDP & FILS - © OLA EST UNE MARQUE DÉPOSÉE PAR FRANCE TÉLÉCOM © FRANCE TÉLÉCOM MOBILES

Vous en voulez pour combien ?

Abonnez-vous pour 49 F/mois.

Parce que personne n'utilise son téléphone mobile de la même manière, OLA invente le Compte Mobile. Maintenant, vous pouvez décider au franc près pour combien vous voulez téléphonez. Vous créditez votre Compte Mobile OLA du montant désiré, simplement depuis votre mobile et vous téléphonez à votre rythme sans date limite d'utilisation de votre crédit. Vous bénéficiez des services totalement gratuits de OLA : le suivi de votre consommation en temps réel et votre Messagerie Vocale pour rester joignable à tout moment.

Avec le Compte Mobile OLA, vous maîtrisez parfaitement votre budget et en plus, vous avez 3 mois pour essayer. Renseignez vous sur le www.itineris.com ou au N° Vert 0 800 505 800.

Offre réservée aux particuliers. Abonnement de 12 mois minimum au delà de la Période d'Essai de 3 mois.
Communications, téléphone et frais de mise en service en sus. Téléchargement du Compte Mobile : 50 F. min / versement.

france telecom
bienvenue dans la vie.com

La tradition l'exige : au coup d'envoi d'un Championnat, le plateau est toujours riche et la compétition très ouverte. Cela est encore plus vrai pour le National qui ouvre boutique ce samedi pour neuf mois. Pas l'ombre d'un ogre, style Beauvais version 1999-2000, sur la ligne. Pareil en queue de peloton, où personne ne semble relégué d'avance comme Saint-Priest il y a deux ans ou Raon-l'Etape dernièrement.

Ouverture samedi

Bien sûr, à l'heure où les effectifs se toisent et se jaugent, quelques noms ressortent, mais beaucoup trop pour s'attendre à un National mou du genou et inintéressant. Les trois qui descendent, Amiens, Valence et Louhans-Cuiseaux, n'ont rien d'impressionnant, même s'ils se mêleront à coup sûr à la lutte pour la montée. Ils apparaissent moins bien outillés que les deux clubs parisiens, aux dents rayant le parquet. Au Red Star, nouvellement coaché par Jacky Lemée, le danger viendra presque exclusivement de ses papys flingueurs Tony Cascarino - Patrick Van Kets, alors que le Racing, pris en main par Jean-Michel Cavalli, semble plus complet (Richard, Dutuel, Billac...). Outre Valenciennes, les deux clubs de la capitale trouveront vraisemblablement sur leur chemin Grenoble et ses deux Portugais (Larenjo et Bambo), Besançon (Bizot, Faivre), Istres (Akrour, Kéhiha), le GFCO Ajaccio (Soler, Meslin), Clermont (Enjolras, Piutti) ou Pau (Vuksanovic, Lecomte). Et comme, en plus, les promus ont du coffre (notamment Brest et Alès), ça va se bousculer dans le vestibule du National. C'est chouette, le National !

A. T.

VA ne veut plus perdre le Nord

OBJECTIF. *Valenciennes a mis le paquet, notamment au niveau du recrutement, pour retrouver la D 2 au plus vite. Malgré la popularité des autres équipes de la région, comme Lens ou Lille, VA veut de nouveau qu'on parle de lui.*

Photo STADIUM

Revenu sur le théâtre de ses anciens exploits, le défenseur Patrice Scrimenti retrouve Nungesser en même temps que Duncker, Henneuse, Clément-Démange ou Rémy. Tous n'ont qu'une envie : rejouer en D 2 sous les couleurs de VA.

Une affiche de quatre mètres sur trois, collée sur le fronton d'un café. Dessus, un slogan aguicheur et un rien mystérieux : « Une grande émotion mérite un grand club ». Toute la campagne d'abonnement repose sur cette promesse qui squatte les murs de Valenciennes. Pourtant, elle ne concerne pas le VA local, mais son nanti voisin du LOSC, distant d'une cinquantaine de kilomètres. Lille revient en Première Division et recrute son public jusqu'à Valenciennes. Une ancestrale tradition qui s'est amplifiée depuis six ans que le club valenciennois traîne son anonymat loin du foot pro. Relégué sportivement de D 1, puis de D 2 dans le mauvais sillage d'une trop célèbre affaire, VA vit sa vie au ralenti depuis trop longtemps pour le président Bernard Moreau. Dans la foulée de deux saisons qui n'ont pas tenu leurs promesses, il a décidé de mettre un grand coup de pied dans le bastringue. « On vient de terminer deux fois cinquième. On ne peut s'en contenter. C'est pour ça que j'ai choisi de faire table rase de ces deux années décevantes. »

Table rase, c'est peu dire. Comme pour son bureau en réfection, le boss a tout nettoyé de la moquette au plafond. Les trois quarts de l'effectif ont changé. Une attitude d'amoureux déchu. « Je me suis senti trahi la saison dernière. La majorité des joueurs n'avait pas l'amour du maillot. Je n'ai pas senti chez eux l'envie de se transcender. Ce sont tous de gentils garçons, mais ce n'est pas ça qui m'intéresse. Personne n'a tapé du poing sur la table quand il le fallait. Moi, je veux des caractères. »

Du tempérament, c'est bien ce qui a manqué au club ces temps-ci. Tourmenté par des problèmes internes entre dirigeants, joueurs et entraîneur (Batelli, longtemps soutenu par le président, n'a pas vu son contrat renouvelé), VA y a perdu un peu de sa personnalité. Alors, pour se recomposer une identité, les Valenciennois ont parié sur un concept très simple : rappeler des anciens. « Il ne s'agit pas de vivre sur le passé, continue Bernard Moreau. L'idée, ç'a été de faire revenir des joueurs qui ont porté les couleurs de VA. Des gars qui ont un passé pro et dont je connaissais l'excellent état d'esprit. »

DUNCKER REVIENT AU BERCAIL

Cinq recrues répondent à ce profil. « Et encore, deux ou trois autres voulaient signer chez nous, mais nous n'en avons pas les moyens avec notre budget de 11 MF. C'est l'effet boule de neige : dès qu'un a signé, les autres ont suivi. » Ç'a été le cas pour le gardien Xavier Henneuse, venu d'Istres (blessé, il sera absent trois mois), le défenseur de Wasquehal Patrice Scrimenti, le meneur qui a mené Martigues en D 2 Cédric Rémy, ou l'attaquant Emmanuel Clément-Demange, 12 buts à Wasquehal la saison passée. Et puis, il y a Arnaud Duncker, formé au club, où il a connu la Division 1 avant de passer par Lille et ensuite par deux ans de chômage. « Ici, c'est chez moi. Même quand je jouais à Lille, j'habitais Valenciennes. Alors, porter à nouveau ce maillot après deux ans sans jouer, c'est génial. »

C'est génial, mais risqué. Excellent pour l'image, mais synonyme de pression. La dernière fois que le public valenciennois a vu Duncker à Nungesser, c'était en D 1. Lui et ses coéquipiers vont être scrutés et attendus. Leur marge de manœuvre est aussi ténue que les frêles épaules de leur nouvel entraîneur, Didier Ollé-Nicolle, arrivé de Raon-l'Etape.

« Pour ceux qui reviennent, ça ne va pas être évident, estime Ollé-Nicolle. Pour l'identité nordiste du club, c'est bien que Duncker, Henneuse, tous ces gars-là reviennent. Ils ressemblent aux gens qui vont venir les applaudir à Nungesser. Mais il faut que le public ait pour eux les mêmes yeux que pour les autres nouveaux, qu'ils n'attendent pas plus d'eux que des autres. » Pourtant, Ollé-Nicolle n'est pas dupe : toute son équipe et lui-même sont attendus à un tournant du vélodrome qui borde la pelouse de leur stade. Le président n'a pas l'exigence de la montée immédiate en D 2 (« elle est prévue dans les deux ans », explique Ollé-Nicolle), mais celle de faire retrouver les gradins de Nungesser aux Valenciennois, comme le concède Bernard Moreau : « Si on lutte jusqu'au bout pour la montée et qu'on échoue, on ne sera pas en danger financièrement à condition d'avoir une moyenne de 4 000 ou 5 000 spectateurs. Mais pour ça, on doit proposer un beau football et ne pas naviguer dans le ventre mou. On a une exigence de résultats, pas forcément de montée. En revanche, si notre saison est morose... »

Arnaud Duncker va plus loin : « Il faut remonter en D 2 tout de suite. Les gens n'attendent que ça. Lille promu en D 1, Valenciennes ne peut se permettre de rester en National. » Il n'est pourtant plus question de leadership régional. Il y a bien longtemps que Valenciennes est devenu raisonnable, à l'image de son président : « C'est une évidence, jamais VA ne reviendra en D 1. Le tissu économique et social de la région Nord-Pas-de-Calais ne peut supporter trois équipes en Première Division. Valenciennes a le potentiel pour être une bonne D 2. Le schéma, c'est Lens européen, Lille en D 1 et VA en D 2, plus Wasquehal. » Mais pour le moment, ce sont bien les banlieusards de la métropole lilloise qui tiennent fermement leur rang en D 2. « Les Valenciennois ne souhaitent pas rester les parents pauvres de la région, a déjà constaté Didier Ollé-Nicolle. Ils n'ont pas envie de rester le quatrième club du coin. La place de VA est en D 2, pas ailleurs. » Il va falloir le prouver et le mériter. Ça commence ce samedi à Grenoble.

ARNAUD TULIPIER, à Valenciennes

POUR LA PREMIÈRE FOIS
Cet été sur les plages françaises

BeachPlanet

LE PLUS GRAND FESTIVAL DE SPORT DU MONDE

Vous pouvez tous y participer à volonté, du 7 juillet au 23 août

Gagnez tous des voyages de rêve au Club Med et des milliers de cadeaux!

FISAF

1er championnat de France de fitness open
planet fitness

Cours de fitness non-stop (body-combat, body-pump, step, hip-hop...)

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

adidas

Le 1er tournoi national BEACH FOOT

Vous pouvez devenir champion de foot...

- des moins de 13 ans
- des moins de 15 ans
- des moins de 17 ans
- des 17 ans et plus.
- du tournoi féminin.

... et gagner des milliers de prix !

Pour participer

Il suffit de s'inscrire dans chaque ville en constituant des équipes de cinq : 4 joueurs + 1 gardien (+ 1 remplaçant).

Chaque équipe gagnante se retrouvera sur la plage de Marseille pour les grandes finales nationales, du 19 au 23 août.

Lipton Ice Tea

Le décabeach
10 épreuves pour relever le défi de l'été.

Gervais MAXIBON Decabeach

PlayStation National contest
Le 1er championnat de France PlayStation.

GIVENCHY OBLIQUE

Bikini contest
Les plus belles filles et les plus beaux mecs de l'été.

J.J. Jeune & Jolie

OK

Fun fly géant
Essayez le plus grand trapèze volant du monde.

Kid planet
Festivals de jeux et de défis pour les enfants.

inkospor

Le show de body-building
Salle de musculation high-tech sur la plage, cardio training...

CARE

Chasses au trésor géantes
Des parcours d'aventures, des énigmes, des trésors à trouver...

MOTOROLA

Beach Party
Les nuits les plus folles de l'été avec les trois DJ : Toons, Boudine et RLP.

Europe 2

Club-Internet BeachPlanet avec CLUB internet

LES DATES

JUILLET 2000 ● ***SAINT-JEAN-DE-MONTS :*** *du 7 au 9, sur l'esplanade de la mer.* ● ***SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE :*** *du 11 au 13, sur l'espace Loisirs, boulevard Côte-de-Beauté.* ● ***ARCACHON :*** *du 14 au 16, sur la plage des Abatilles, allée des Arbousiers.* ● ***PORT-LEUCATE :*** *du 18 au 20, espace Loisirs, le long de la promenade.* ● ***VALRAS-PLAGE :*** *du 21 au 23, avenue Jean-Moulin, au niveau des brise-lames.* ● ***NARBONNE-PLAGE :*** *du 24 au 26, promenade du Front-de-Mer, au niveau des Terrasses de la mer.* ● ***GRUISSAN :*** *du 28 au 30, plage des Bungalows.*

AOÛT 2000 ● ***PALAVAS-LES-FLOTS :*** *du 1er au 3, boulevard du Maréchal-Joffre, sur la plage au niveau du stade nautique.* ● ***LA GRANDE-MOTTE :*** *du 4 au 6, terre-plein ouest du port de la Grande-Motte.* ● ***LA SEYNE :*** *du 8 au 11, plage des Sablettes.* ● ***SAINT-CYPRIEN :*** *du 12 au 14, promenade du Front-de-Mer.* ● ***CANNES :*** *du 16 au 18, sur l'esplanade du Palais des Festival.* ● ***MARSEILLE :*** *du 19 au 23, sur le Prado.*

2e journée (3, 4 et 5 août 2000)

Monaco-Nantes, acte II

C'est afin de préparer son entrée en Ligue des champions, en début de semaine prochaine, que **Lyon** a bénéficié de l'avancée de son match face à **Sedan** de vingt-quatre heures. C'est donc pour cela que cette deuxième journée se déroule en trois volets au lieu des deux habituels. La deuxième tranche est à savourer ce vendredi, dès la fin d'après-midi. Le **Monaco-Nantes** qui est proposé a des airs de déjà-vu. Il y a quinze jours, les deux équipes s'étaient trouvées opposées dans le Trophée des champions. Une semaine après un point pris à Lille, face à un champion de D 2 certes, mais un promu malgré tout, Puel et les siens restent sur leur faim. Quant aux Nantais, il leur appartient de se remettre au plus vite de leur double relâchement de fin de match face à Lens. C'est dans la foulée des Monégasques et des Nantais que s'élanceront **Saint-Etienne** et **Marseille** à Geoffroy-Guichard. Trois des cinq premiers leaders en poste jouent samedi. De ceux-là, le **Paris-SG** est le seul à se déplacer. Les Parisiens prennent la route de **Rennes** où les attend en défense Lama et en attaque des Brésiliens impatients de briller. Victorieux à l'extérieur pour leur entame de saison, **Bastia** et **Lens** ont, cette fois, l'avantage du terrain. Les Corses accueillent **Bordeaux,** passé face à Metz à côté d'une victoire qui lui tendait les mains. De son côté, Lens, sans Sibierski, reçoit **Guingamp,** qui redécouvre les voyages à hauts risques. Comme le club breton, **Lille** est appelé à se déplacer. En l'occurrence à la Meinau où **Strasbourg** espère oublier le revers du Parc des Princes. **Toulouse** et **Troyes** les guettent aussi ces premiers points. Sûr que l'un et l'autre vont s'arracher les trois mis en jeu au stade de l'Aube pour éviter le double zéro d'entrée. C'est ce spectre de la défaite qu'**Auxerre** va de la même façon tenter d'éloigner contre **Metz.**

EXPRESS

2e journée
Jeudi 3 août 2000
Sedan - Lyon
Vendredi 4 août 2000 (18 h 45)
Monaco - Nantes (M. Lhermite)
(20 h 45)
Saint-Etienne - Marseille (M. Bré)
Samedi 5 août 2000 (20 heures)
Bastia - Bordeaux (M. Colombo)
Lens - Guingamp (M. Moulin)
Metz - Auxerre (M. Garibian)
Rennes - Paris-SG (M. Poulat)
Strasbourg - Lille (M. Ledentu)
Troyes - Toulouse (M. Vileo)

En raison de nos contraintes techniques, le résultat et la fiche de la rencontre Sedan-Lyon, disputée jeudi soir, figureront dans notre édition du mardi 8 août, avec l'ensemble des matches de la 2e journée.

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 12 août 2000 (20 heures)
Auxerre - Bastia (M. Veissière)
Bordeaux - Troyes (M. Piccirillo)
Guingamp - Nantes (M. Coué)
Lille - Rennes (M. Ruffray)
Lyon - Metz (M. Colombo)
Strasbourg - Monaco (M. Bré)
Toulouse - Saint-Etienne (M. Sars)
Dimanche 13 août 2000 (18 h 45)
Paris-SG - Sedan (M. Glochon)
(20 h 45)
Marseille - Lens (M. Layec).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille	3	1	1	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0
	Paris-SG	3	1	1	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0
3.	Lens	3	1	1	0	0	2	0	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	0
4.	Bastia	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
	Sedan	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
6.	Guingamp	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
	Lyon	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
	Rennes	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
	St-Etienne	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
10.	Bordeaux	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
	Lille	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
	Metz	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	Monaco	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
14.	Auxerre	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
	Toulouse	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
16.	Strasbourg	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	3
	Troyes	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	3
18.	Nantes	0	1	0	0	1	0	2	-2	1	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0

Photo Alain LANDRAIN

Yannick Fischer et Strasbourg espèrent bien profiter de la venue de Lille pour empocher leurs trois premiers points.

BUTEURS

1. Née (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Fournier, Tasfaout (Guingamp), Diouf, Pierre-Fanfan (Lens), Br. Cheyrou (Lille), Anderson, Vairelles (Lyon), Adriano, Gallas, Maurice (Marseille), Bastien (Metz), Giuly (Monaco), Christian, Robert (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Aloisio (Saint-Etienne), Quint (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), Boutal (Troyes), 1.
C.s.c. : Coupet (Lyon), Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG.

PASSEURS

1. Wilmots (Bordeaux), Van Ankeren (Guingamp), Moreira (Lens), Boutoille (Lille), Marlet (Lyon), Abardonado (Marseille), Hassli (Metz), Gallardo (Monaco), Benarbia (Paris-SG), Echouafni (Rennes), Sarr (Saint-Etienne).

ÉTOILES

1. Luccin (Paris-SG), 5.
2. Mexès (Auxerre), Nalis (Bastia), Afanou, Sommeil, Bonnissel, Pavon, Legwinski, Dugarry (Bordeaux), Jozwiak, Fournier, Deplace (Guingamp), Warmuz, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Pichot, N'Diaye, D'Amico, Br. Cheyrou, Boutoille (Lille), Müller, Marlet, Anderson, Brechet (Lyon), Ingesson, Leroy (Marseille), Schemmel (Metz), Contreras, Marquez, Djetou, Gallardo, Giuly (Monaco), Laspalles, Silva, Berson, Carrière, Monterrubio (Nantes), A. Cissé, Rabesandratana, E. Cissé, Dalmat, Christian (Paris-SG), Echouafni, Vander, Delaye (Rennes), Guel, Aloiso, Panov (Saint-Etienne), N'Diaye, Verschuère, Adjaoud, Quint (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), Carotti, Lièvre, Rouvière (Toulouse), 4.
57. Faye, Boumsong, Assati, Tainio, Jeunechamp, Kapo, Guivarc'h (Auxerre), Durand, Mendy, M. Soumah, Casanova, Ferreira, Swierczewski, Valéry, Lachuer, Née, André (Bastia), Grenet, Wilmots, Feindouno (Bordeaux), Joseph-Augustin, Ferrier, C. Michel, Baret, Tasfaout, Van Ankeren, Rodriguez, Fiorèse (Guingamp), Sikora, Dumas, Queudrue, Blanchard, Bejbl, Rool, Fuertes (Lens), Fahmi, Cygan, Ecker, Agasson, Beck (Lille), Deflandre, Laville, Violeau, Dhorasoo, Vairelles (Lyon), Brando, Camara, Ngotty, Gallas, Dos Santos, Adriano, Maurice, Pouget (Marseille), Pierre, Froment, Kastendeuch, Gaillot, Bastien, Boffin, Meyrieu, Baticle, Skatchenko (Metz), Christanval, Jurietti, Dabo, Simone (Monaco), Savinaud, Diembé, Da Rocha, Ziani (Nantes), El-Karkouri, Distin, Benarbia, Robert (Paris-SG), Diatta, Reveillère, Chapuis, Arribagé, Grégoire, Gourvennec (Rennes), Kvarme, Mettomo, Wallemme, Olesen, Sanchez, Sablé, Sarr, Pédron (Saint-Etienne), Montero, Oliveira, Satorra, Elzéard, N'Diefi, Mionnet (Sedan), Bertin, Devaux, Beye, Roda, Johansen, Hemdani, Camadini, Luyindula (Strasbourg), Regragui, Cabrol, Libbra (Toulouse), Hamed, Jezierski, Renier, Zavagano, Tourenne, Arpinon, Celestini, Boutal (Troyes), 3.
170. Agboh, Comisetti (Auxerre), Laigle, S. Blanc (Lyon), Nonda (Monaco), K. Diawara (Paris), Uras, Dadi, Prunier, Cascini (Toulouse), Fischer (Strasbourg), Djukic (Troyes), 2.
182. Foé (Lyon), César (Rennes), Meniri (Troyes), Sibierski (Lens), 0.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Ramé (Bordeaux) 4.
Loussouarn (Guingamp) 4.
Mondragon (Metz) 4.
Warmuz (Lens) 4.
3. Cool (Auxerre) 3.
Durand (Bastia) 3.
Richert (Lille) 3.
Trévisan (Marseille) 3.
Porato (Monaco) 3.
Landreau (Nantes) 3.
Casagrande (Paris-SG) 3.
Debec (Rennes) 3.
Levytsky (Saint-Etienne) 3.
Sachy (Sedan) 3.
Debès (Strasbourg) 3.
Revault (Toulouse) 3.
18. Coupet (Lyon) 2.
Heurtebis (Troyes) 2.

FLASHES

➡ **Marseille** n'a pas pour habitude de manquer son début de saison. Depuis leur retour parmi l'élite à l'été 1996, les Olympiens sont même devenus les spécialistes des bons départs puisqu'ils ont toujours remporté leur premier match : 1996-97, Marseille-Lyon, 3-1 ; 1997-98, Marseille-Le Havre, 3-1 ; 1998-99, Marseille-Nantes, 2-0 ; 1999-2000, Marseille-Sedan, 3-0 ; 2000-01, Marseille-Troyes, 3-1.

➡ Un quart des buts de la première journée ont été inscrits lors du **dernier quart d'heure** des matches. Ils ont notamment permis à Lens de l'emporter à Nantes et à Metz et à Saint-Etienne d'arracher le point du nul en déplacement.

➡ Des dix-huit équipes, c'est **Bastia** qui a utilisé le moins de joueurs lors de la première journée. Frédéric Antonetti n'a en effet effectué qu'un seul changement, Matingou remplaçant le malheureux Lachuer à la 80e minute de jeu.

➡ Exclus samedi dernier, **Sibierski** (Lens), **Meniri** (Troyes) et **César** (Rennes) sont automatiquement suspendus pour cette deuxième journée.

➡ **Guingamp** approche à grands pas de son centième but en Première Division. Après les réalisations de Fournier et de Tasfaout face à Saint-Etienne, le compteur du club breton indique 98 buts.

À LA LOUPE

Auxerre, Nantes et Toulouse encore confrontés à l'angoisse du 1er but

Club resté muet le plus longtemps en début de saison	Journée du 1er but	Temps de jeu avant le premier but de la saison (en minutes)
1990-91 Saint-Etienne	3e	258'
1991-92 Lille	3e	225'
1992-93 Lyon	4e	283'
1993-94 Toulouse	5e	438'
1994-95 Montpellier	4e	293'
1995-96 Gueugnon	4e	309'
1996-97 Strasbourg	3e	260'
1997-98 Nantes	4e	293'
1998-99 Metz	7e	622'
1999-2000 Le Havre	4e	307'
2000-2001 Auxerre		90' série en cours
Nantes		90' série en cours
Toulouse		90' série en cours

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, GRÉGORY FERNANDEZ et BRUNO FORGET

2e journée (4, 5 et 6 août 2000)

Plan d'attaque à Montpellier

Le Championnat commence à peine qu'il nous propose déjà des journées saucissonnées ! L'encas est servi, dès ce soir, par **Lorient,** qui entend bien vaincre **Nîmes** afin de décoller au classement. Pour patienter jusqu'au dessert concocté par **Nancy** et **Laval,** et repoussé au surlendemain en raison de la concurrence occasionnée par la rencontre de Première Division du voisin messin, les plats principaux ne manqueront pas. A commencer par un alléchant **Montpellier-Caen,** placé sous le signe de l'offensive. Les Héraultais, qui ont affiché clairement leurs ambitions, se mesurent à un adversaire solide et impatient d'étalonner son potentiel à celui d'un cador. Au rang des prétendants, **Sochaux** et **Le Havre** se posent en favoris logiques face à **Châteauroux** et **Beauvais.** Le promu picard subit les caprices d'un calendrier défavorable en affrontant deux gros calibres d'affilée. **Martigues** ne s'estime pas mieux loti en effectuant deux déplacements consécutifs. Le premier s'est bien déroulé et apportera aux Provençaux la confiance nécessaire sur la pelouse du **Mans.** Histoire d'oublier ses débuts laborieux, **Angers,** de son côté, part en quête de points devant **Ajaccio.** Tel est l'objectif de **Wasquehal,** qui reçoit une deuxième fois à domicile. Mais **Créteil** et son recrutement ambitieux constituent un écueil périlleux. Le danger guette aussi **Gueugnon,** déconfit par sa pâle prestation en Mayenne ; que ressortira-t-il de son opposition contre **Nice ?** Auteurs d'une bonne entame, **Cannes** et **Niort** ne rencontrent pas les mêmes soucis.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Montpellier	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	1
2.	Niort	3	1	1	0	0	3	2	+1	1	1	0	0	3	2	0	0	0	0	0	0
3.	Créteil	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
	Laval	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
5.	Ajaccio	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
	Nancy	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
7.	Nîmes	1	1	0	1	0	3	3	0	1	0	1	0	3	3	0	0	0	0	0	0
	Sochaux	1	1	0	1	0	3	3	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	3	3
9.	Caen	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
	Cannes	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
11.	Châteauroux	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
	Martigues	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
13.	Le Havre	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
	Nice	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
15.	Angers	0	1	0	0	1	2	3	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	3
16.	Gueugnon	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
	Lorient	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
18.	Le Mans	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
	Wasquehal	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
20.	Beauvais	0	1	0	0	1	1	3	-2	1	0	0	1	1	3	0	0	0	0	0	0

Photo STADIUM

Rui Pataca et Montpellier n'ont pas tardé à se mettre dans le rythme avec une victoire à Beauvais qui met en appétit les Héraultais avant de recevoir Caen.

EXPRESS

Vendredi 4 août 2000 (20 heures)

Lorient - Nîmes (M. Sars)

Samedi 5 août 2000 (20 heures)

Angers - AC Ajaccio (M. Feuillade)
Cannes - Niort (M. Badet)
Gueugnon - Nice (M. Hamer)
Le Havre - Beauvais (M. Champet)
Le Mans - Martigues (M. Bonnichon)
Montpellier - Caen (M. Derrien)
Sochaux - Châteauroux (M. Khendek)
Wasquehal - Créteil (M. Desessart)

Dimanche 6 août 2000 (18 heures)

Nancy - Laval (M. Layec)

RENDEZ-VOUS

3e journée

Samedi 12 août 2000 (20 heures)

AC Ajaccio - Cannes (M. Fautrel)
Beauvais - Gueugnon (M. Medam)
Caen - Sochaux (M. Ledentu)
Châteauroux - Le Mans (M. Malige)
Créteil - Nancy (M. Poulat)
Laval - Wasquehal (M. Lecellier)
Martigues - Angers (M. Fidri)
Nice - Lorient (M. Chéron)
Nîmes - Montpellier (M. Garibian)
Niort - Le Havre (M. Kalt)

BUTEURS

1. Zanotti (Caen), Dogon (Créteil), Mauricio (Laval), Santos (Sochaux), 2.
5. Garcia (AC Ajaccio), Boucher et Molinier (Angers), Jacquesson (Beauvais), Gohel et Suarez (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Vrielynck (Gueugnon), Kroupi (Lorient), Ait-Atmane (Martigues), Belbey, Llacer et Almeida (Montpellier), Chabaud (Nancy), Charpenet, Moses et Zugna (Nîmes), Bossis, Dissa et Garny (Niort), Manac'h (Sochaux), 1.

Photo HOT SPORTS

Mauricio, avec son doublé contre Gueugnon, a fait une bonne entame de Championnat. Reste à confirmer avec le Stade Lavallois face à Nancy au stade Marcel-Picot.

ÉTOILES

1. Zanotti (Caen), Silvestri (Cannes), Dogon et Huysman (Créteil), Rouxel (Laval), Ait-Atmane (Martigues), Almeida (Montpellier), Ouadah (Niort), Santos (Sochaux), 5.
10. Baudoin, Colling, Garcia, Granon, Savidan et Schillaci (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Demont et Fischer (Beauvais), Esceth-N'Zi (Caen), Gohel, Leclercq et Suarez (Cannes), Béhi, Clément, Laquait et Nivet (Châteauroux), Castets, Dallet et Pitau (Créteil), Zairi (Gueugnon), Delporte, Mauricio et Yapi (Laval), Kerkar (Le Havre), Chabert, Erceau, Fichaux et Samson (Le Mans), Darcheville et Kroupi (Lorient), Martini (Martigues), Belbey, Fugier, Lefèvre, Llacer, Pataca, Silvestre et Tchato (Montpellier), Chabaud et Moracchini (Nancy), Aulanier (Nice), Escayol et Facciuto (Niort), Chedli, Crucet et Pedretti (Sochaux), Antunes et Bizasène (Wasquehal), 4.
59. Jaureguiberry, Robin, Soudani et Ursule (AC Ajaccio), Bourgeais, Bouvier, Lemasson, Le Paih, Louiron, Marchand, Molinier, Vieira et Zerdouk (Angers), Assignon, De Freitas, Gonzalez, Guiraud, Moulin, Petitjean, Sanz et Vairelles (Beauvais), Bodmer, Bogaczyk, Caillet, Glonek, Hébert, Horlaville, Le Grix, Tafforeau et Watier (Caen), Chagot, Ettori, Grimaldi, Grondin et Macquet (Cannes), Coulibaly, Dujeux, Ferreira, Jeannel, Kovacs et Morestin (Châteauroux), Anselmini, Bancarel, Bouger, Le Frapper et Méride (Créteil), Boniface, Collin, Flauto, Gas, Neumann, Traoré, Trapasso, Vrielynck et Weber (Gueugnon), Buzaré, Cazarelly, Moreau, Neva, Stéphanopoli et Viaud (Laval), Ciechelski, De Neef, Deniaud, Hénin, Le Bris, Lesage, Mamouni et Mansouri (Le Havre), Bonnart, Bridonneau, Charréras, Correia, Pickeu et Poulard (Le Mans), Bedrossian, Bouard, Bourmaud, Cloarec, Druon, Ferron, Gauvin, Le Lan et Le Peri (Lorient), Artes, Bekrar, Calabuig, Chelle, Eyraud, Frapolli, Lobé et Mazzuchetti (Martigues), Madouni et Sorlin (Montpellier), Billong, Fischer, Hognon, Ouaddou, Rambo, Wiart et Zé Alcino (Nancy), Ben Haddou, Camara, Cinetti, Cobos, Gagnier, Nogueira, Pamarot, Prat et Rodriguez (Nice), Brouard, Charpenet, Moses, Rival, Rizzetto, Salaün et Zugna (Nîmes), Bossis, D'Agostino, Dissa, Garny, Mary, Pardelhan et Safanjon (Niort), Daf, Frau et Meriem (Sochaux), Akiana, Benon, Correia, Dailly, El-Khanchaf, Oulmers, Revillet et Sabin (Wasquehal), 3.
194. Viseux (Caen), Caveglia (Le Havre), Chiba (Nancy), Boulebda, Pagis et Seck (Nîmes), Flachez, Manac'h et Raschke (Sochaux), 2.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Bouchard (Nîmes), 5.
2. Weber (Beauvais), 4.
Planté (Cannes), 4.
Vencel (Le Havre), 4.
Karwat (Martigues), 4.
Riou (Montpellier), 4.
Laquait (Nancy), 4.
8. Maqua (AC Ajaccio), 3.
Lucas (Angers), 3.
Catherine (Caen), 3.
Malicki (Châteauroux), 3.
Cassard (Créteil), 3.
Schuth (Gueugnon), 3.
Gardié (Laval), 3.
Pédemas (Le Mans), 3.
Le Garrec (Lorient), 3.
Valencony (Nice), 3.
Marichez (Niort), 3.
V. Fernandez (Sochaux), 3.
Sibille (Wasquehal), 3.

FLASHES

➡ L'attaquant de Beauvais **Johan Jacquesson** a fait exception samedi. Des 53 joueurs entrés en cours de partie lors de cette première journée, il est le seul à avoir trouvé le chemin du but, à la 89e minute, soit quatre minutes seulement après qu'il eut remplacé Arnaud Gonzalez.

➡ Seul à avoir écopé d'un carton rouge pour cette entame de saison, le Cannois **Ghislain Bagnon** est suspendu samedi pour la venue de Niort au stade Pierre-de-Coubertin.

➡ **Montpellier** et **Caen** ont rendez-vous ce samedi à la Mosson. Leur dernière rencontre en Championnat remonte à il y a trois ans de cela, au 29 avril 1997 très exactement. Les deux équipes évoluaient encore en Deuxième Division. Montpellier s'était imposé en Normandie grâce à un but signé Laurent Robert (53e).

➡ **Mauricio** est un rapide. Le milieu de terrain de Laval n'a eu besoin que de quatre minutes samedi dernier pour inscrire deux buts à Schuth, le gardien de Gueugnon. Le tout dans le premier quart d'heure de jeu. Qui dit mieux ?

➡ Un point. C'est la récolte des promus pour la première journée, seul **Martigues** ayant accroché un résultat positif en rapportant un point de son voyage à Châteauroux.

SPECIAL GARDIEN DE BUT

Recevez gratuitement en avant-première le catalogue Gardien Chausport. Vous y trouverez tout l'équipement du gardien de la tête aux pieds, les maillots les plus fous comme vous les aimez, tous les gants, les accessoires et même les produits de soin.

C'est aussi 100 magasins dans toute la France

A retourner à : Chausport Catalogues
9, rue Ingres, 59100 Roubaix

❑ **Oui je désire recevoir gratuitement le catalogue Gardien**

Club

Nom **Prénom**

Adresse

Code postal **Ville**

4/8

1re journée (5 août 2000)

Un test pour Brest, en Somme

EXPRESS *(20 heures)*

Samedi 5 août 2000 (18 heures)
Istres - Besançon (M. Galletti)
Alès - Dijon (M. Ennjimi)
Noisy/Sec - Pacy/Eure (M. Chat)
Racing CP - Pau (M. Sergeant)
GFCO Ajaccio - Valence (M. Lecellier)

Clermont - Thouars (M. Castro)
Amiens - Brest (M. Huguenin)
Louhans-C. - Red St. (M. Chéron)
Grenoble - Valenciennes (M. Medam)
Reims - La Roche-sur-Yon (arbitre luxembourgeois)

RENDEZ-VOUS *(20 heures)*

2e journée
Samedi 12 août 2000 (18 heures)
Red Star - Alès
Pacy-sur-Eure - Istres
(19 heures)
Dijon - Grenoble

Brest - Noisy-le-Sec
Clermont Foot - Amiens
Pau - Louhans-Cuiseaux
La Roche-sur-Yon - Besançon
Valence - Racing CF 92
Valenciennes - Reims
Thouars - GFCO Ajaccio

NATIONAL	GFCO Ajaccio	Alès	Amiens	Besançon	Brest	Clermont Foot	Dijon	Grenoble	Istres	La Roche-sur-Yon	Louhans-Cuiseaux	Noisy-le-Sec	Pacy-sur-Eure	Pau	Racing Club Paris	Red Star	Reims	Thouars	Valence	Valenciennes
GFCO Ajaccio		26-8	17-2	11-10	11-5	19-8	7-4	30-9	20-4	17-3	3-3	16-9	18-11	9-12	6-9	28-4	24-3	13-1	5-8	28-10
Alès	3-2		21-3	28-4	1-9	9-3	5-8	20-4	18-11	9-12	14-10	30-3	19-8	23-9	7-10	13-1	28-10	9-9	24-2	11-5
Amiens	1-9	30-9		7-4	5-8	13-1	18-11	24-3	6-9	28-10	16-9	17-3	28-4	11-5	3-3	9-12	11-10	19-8	3-2	20-4
Besançon	30-3	2-12	14-10		9-3	23-9	3-2	4-5	18-5	13-1	11-11	24-4	9-9	1-9	14-4	24-2	22-12	21-3	7-10	19-8
Brest	22-12	17-2	18-5	16-9		4-5	20-4	17-3	26-8	24-3	6-9	12-8	11-10	28-10	27-1	7-4	3-3	2-12	24-4	30-9
Clermont Foot	27-1	16-9	12-8	17-3	9-12		28-10	6-9	28-4	11-10	17-2	3-3	7-4	20-4	26-8	18-11	30-9	5-8	11-5	24-3
Dijon	14-10	18-5	24-4	26-8	11-11	14-4		12-8	3-3	17-2	4-5	22-12	9-3	21-3	2-12	7-10	27-1	23-9	30-3	6-9
Grenoble	21-3	11-11	7-10	9-12	23-9	24-2	13-1		11-5	18-11	14-4	14-10	1-9	19-8	30-3	3-2	28-4	9-3	9-9	5-8
Istres	11-11	24-4	24-2	5-8	3-2	2-12	9-9	22-12		19-8	30-3	14-4	13-1	9-3	14-10	23-9	4-5	7-10	21-3	1-9
La Roche-sur-Yon	23-9	4-5	14-4	12-8	7-10	30-3	1-9	24-4	27-1		21-3	2-12	24-2	14-10	11-11	9-9	18-5	22-12	9-3	3-2
Louhans-Cuiseaux	9-9	7-4	9-3	20-4	24-2	1-9	9-12	28-10	11-10	30-9		24-3	11-5	13-1	23-9	5-8	18-11	3-2	19-8	28-4
Noisy-le-Sec	9-3	11-10	23-9	18-11	13-1	9-9	11-5	7-4	28-10	28-4	7-10		5-8	3-2	21-3	19-8	20-4	24-2	1-9	9-12
Pacy-sur-Eure	24-4	27-1	2-12	3-3	30-3	14-10	16-9	17-2	12-8	6-9	22-12	18-5		7-10	4-5	21-3	26-8	14-4	11-11	17-3
Pau	4-5	17-3	22-12	17-2	14-4	11-11	30-9	27-1	16-9	7-4	12-8	26-8	24-3		18-5	11-10	6-9	24-4	2-12	3-3
Racing Club Paris	24-2	24-3	9-9	28-10	19-8	3-2	28-4	11-10	7-4	20-4	17-3	30-9	9-12	5-8		11-5	16-9	1-9	13-1	18-11
Red Star	2-12	12-8	4-5	6-9	14-10	24-4	24-3	26-8	17-3	3-3	18-5	27-1	30-9	30-3	22-12		17-2	11-11	14-4	16-9
Reims	7-10	14-4	30-3	11-5	9-9	21-3	19-8	2-12	9-12	5-8	24-4	11-11	3-2	24-2	9-3	1-9		14-10	23-9	13-1
Thouars	12-8	3-3	27-1	30-9	28-4	18-5	17-3	16-9	24-3	11-5	26-8	6-9	28-10	18-11	17-2	20-4	7-4		9-12	11-10
Valence	18-5	6-9	26-8	24-3	18-11	22-12	11-10	3-3	30-9	16-9	27-1	17-2	20-4	28-4	12-8	28-10	17-3	4-5		7-4
Valenciennes	14-4	22-12	11-11	27-1	21-3	7-10	24-2	18-5	17-2	26-8	2-12	4-5	23-9	9-9	24-4	9-3	12-8	30-3	14-10	

En gras, les matches aller

LOTO FOOT

LOTO FOOT
MATCHES
N° 31
VALIDATION :
DU LUNDI 31 JUILLET
AU SAMEDI 5 AOUT
JUSQU'A 19H30
1 LENS GUINGAMP X N 2
2 SEDAN LYON GAGNANT
3 METZ AUXERRE X X 2
4 RENNES P.S.G. X X 2
5 TROYES TOULOUSE X N 2
6 STRASBOURG LILLE X N 2
7 BASTIA BORDEAUX X X 2
8 GUEUGNON NICE X N 2
9 LE MANS MARTIGUES X N 2
10 CANNES NIORT X N 2
11 MONTPELLIER CAEN X X 2
12 NANCY LAVAL X N 2
13 SOCHAUX CHATEAUROUX X X 2
08 36 68 7000
3615 LOTO
FRANÇAISE DES JEUX

Un match considéré gagnant

Le coup est imparable ! Le match Sedan-Lyon qui a eu lieu hier soir, suite à une prise de décision tardive, a privé la Française des Jeux, qui organise le Loto Foot, de la réaction adéquate. Résultat, le match n° 2 n'ayant pu être remplacé dans l'urgence est considéré gagnant, au grand dam des parieurs. En revanche, la formule DUO FOOT est annulée. En effet, l'article 9.2.2 du règlement stipule qu'il suffit qu'un seul match ait lieu avant la fin de la validation – fixée au samedi 5 août – pour que le tirage subisse l'annulation, pure et simple. Sachant que les modifications du calendrier enregistrent, depuis quelques saisons, une croissance exponentielle, il ne reste plus au parieur qu'à intégrer cette nouvelle donne. Sans évoquer le déficit au niveau du chiffre d'affaires.

M. B.

LOTO FOOT GAGNANT
C'est génial !
Les Systèmes en direct
3617 code 1X2
Accès Libre
Maintenant recevez vos pronos et systèmes tout prêts aussi par FAX !
10 ans de SUCCÈS
- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Analyses et statistiques par programme expert !
3617 code 1X2
2.21F/mn
AUSSI PAR TÉLÉPHONE
08 92 68 68 07
SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE "MIEUX JOUER"

Extra ! LE MAGAZINE DES JEUX
VITE Chez votre marchand de journaux ! Il risque d'être épuisé Allez le chercher dès aujourd'hui.
14F seulement !
vient de paraître
NOUVEAU N° SUPERS SYSTÈMES Loto Foot Loto National Keno mais aussi Rapido ...ainsi que des méthodes et systèmes + TURF Incroyables !
votre meilleure lecture ludique d'été !
Si vous ne le trouvez pas en kiosque vous pouvez le recevoir par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F.
Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

JEU-CONCOURS
BUTEZ-LES !
Trouvez les buteurs de la prochaine journée et GAGNEZ !
20.400 F mis en jeu !
Pendant toute la durée du championnat
• Simple • Facile • Rapide •
08 92 68 68 07
2.21F/mn
Appelez de suite !
- Des jackpots de 300F minimum à gagner !
- Les plus mauvais pronostiqueurs peuvent aussi gagner !
- Des milliers de cadeaux en jeu : méthodes, logiciels, livres, abonnements... que des cadeaux de valeur !
Choisissez 1 joueur dans chaque liste qui selon vous, va marquer lors de la prochaine journée
Voici la Liste des buteurs de la semaine

A	B	C
1. Alex Diaz	1. Stephane Guivar'ch	1. Teddy Bertin
2. Steve Marlet	2. Steed Malbranque	2. Cédric Mionnet
3. Marco Simone	3. Piouss N'Diefi	3. Alex Di Rocco
4. Pierre – Yves André	4. Stephane Dalmat	4. Jérome Leroy
5. Frederic Née	5. K. Diawara	5. Thomas Deniaud
6. Shabani Nonda	6. Stephane Pedron	6. Rafael Marquez
7. Christian	7. Florian Maurice	7. Cedric Bardon
8. Tony Vairelles	8. Christophe Dugarry	8. Stéphane Grégoire
9. Aloisio	9. Laurent Robert	9. Cyril Pouget
10. Marcello Gallardo	10. Sonny Anderson	10. Peter Luccin

Choisissez vos buteurs et GAGNEZ GROS !

NOUVEAU LE GRAND LIVRE
BEST of LOTO FOOT
TOUTE LA PUISSANCE DU SAVOIR
- Vous avez 13 matchs à couvrir et pas trop de temps pour développer un jeu ?
- Le livre contient les meilleurs systèmes réunis et dernières améliorations en algorithme de réduction !
- Les Best of Nouveaux sont conçus pour les nouvelles grilles.
JOUEZ JUSTE !
Grands - Rapides - Efficaces - Justes
Pourquoi ce livre ? Parce qu'il est composé d'une sélection originale des meilleurs systèmes actuellement sur le marché. Il contient une grande variété de systèmes adaptés à toutes les bourses. 73 combinaisons au total pour satisfaire le plus exigeant des parieurs. Si vous jouez ces systèmes inédits sont conçus spécialement pour vous.
Est-ce que tout le monde peut l'utiliser ?
Oui, les systèmes sont d'un emploi ENFANTIN, il suffit de savoir recopier. Ils offrent des économies qui vous permettront de bien compléter votre pronostic pour gagner.
Quelle est la nouveauté ?
Moins de grilles à remplir et des garanties de gains encore plus rehaussées.
Voici quelques-uns des secrets contenus dans le Nouveau livre BEST of LOTO FOOT
Tous les systèmes réducteurs (n-1) & (n-2) proposés sont prêts à l'emploi. Très peu de temps suffit.
3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F
7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F
1 Triple + 10 Doubles pour 990 F au lieu de 15.360 F
3 Triples + 7 Doubles pour 570 F au lieu de 17.280 F
Les systèmes Magiques IN-STAN-TA-NES !
Il existe plusieurs dizaines de combinaisons pour vous aider à faire des jeux solides et connaître enfin la passion et la joie des gains.
Voici un petit échantillon de ce que vous y trouverez :

8 Doubles	8 Triples...jusqu'à	4 Triples + 7 Doubles
9 Doubles	13 TRIPLES ! NEW	3 Triples + 9 Doubles...
10 Doubles	Mais aussi	Nouveau et Gratuit
12 Doubles	4 Triples + 4 Doubles	2 systèmes :
Mais encore !	2 Triples + 5 Doubles	9 Triples
4 Triples	3 Triples + 7 Doubles	12 Doubles
6 Triples NEW	5 Triples + 5 Doubles	
7 Triples	6 Triples + 2 Doubles	

Question :
Admettons que j'ai choisi le système 4 TRIPLES + 5 DOUBLES. Suis-je sûr d'obtenir des gains à chaque LOTO FOOT si mes bases sont justes ?
C'est certain, nous vous le garantissons formellement. Si vos bases sont justes vous empochez 1 fois 12 Bons Résultats au minimum avec possibilité 12% de toucher au premier rang (13 Bons Résultats et 5 fois 12 bons résultats).
Tout ceci m'intéresse, comment puis-je me procurer BEST of LOTO FOOT pour appliquer concrètement ces Systèmes ?
C'est très simple. Découpez et renvoyez rapidement le bon ci-dessous dès aujourd'hui, avant de tourner cette page sinon vous risquez d'oublier !
JOUEZ ET GAGNEZ AVEC LE BEST OF LOTO FOOT DÈS LA SEMAINE PROCHAINE !

BON POUR LE BEST of LOTO FOOT
A retourner à : IEPS 37, rue Nollet 75017 Paris F04/01
❒ OUI, je souhaite recevoir le nouveau guide BEST of LOTO FOOT qui contient les meilleurs systèmes réunis pour le prix de 315F seulement (290F + 25F de frais de port) au lieu de 1050F soit 4,30F seulement par système.
☐ CHÈQUE ☐ MANDAT ☐ CB Expire fin
ECRIVEZ TRÈS LISIBLEMENT SVP MERCI
Signature UNIQUEMENT CB
Nom Prénom
Adresse
Code Postal Ville

Un Lyon à trois têtes

Photo Alain LANDRAIN

Bats-Santini-Cuperly, trois hommes et un objectif, celui de faire partie, le mois prochain, des 32 formations au départ de la Ligue des champions.

RACHATS. *Pour succéder à Bernard Lacombe, Jacques Santini s'est entouré de Dominique Cuperly, en rupture d'Auxerre, et de Joël Bats, sur la touche depuis Châteauroux. C'est ce trio revanchard qui, lundi, en match aller du troisième tour préliminaire de Ligue des champions face à l'Inter Bratislava, va essayer de faire en sorte que l'OL ne réédite pas son gros couac d'août 1999 contre Maribor...*

Par PATRICK SOWDEN, à Lyon

Quel est le point commun entre Jacques Santini, Dominique Cuperly et Joël Bats ? Ceux qui répondront qu'ils appartiennent tous trois au staff technique de l'Olympique Lyonnais penseront avoir gagné le jackpot. Mais nous ne sommes pas sur TF 1 et une telle réponse, juste fût-elle, ne peut permettre d'empocher aussi facilement le million. S'ils forment, avec Alain Olio et Robert Duverne, le staff technique lyonnais, ils sont surtout des personnages en quête de rachat. Tous trois ont à prouver quelque chose, une caractéristique qui ne peut qu'aller dans le sens de l'ambition de l'OL et de son président, Jean-Michel Aulas, alors que le club est toujours en quête d'un premier titre de champion de France après cinquante ans d'histoire.

Jacques Santini, d'abord. Lorsqu'il s'avère que Bernard Lacombe ne sera plus l'entraîneur en 2000-01, les noms de successeurs tous plus illustres et médiatiques les uns que les autres sont évoqués. Il faudrait un Luis Fernandez, mais certainement pas un Jacques Santini. Jean-Michel Aulas, qui n'en est pas à sa première pensée prononcée à voix haute, n'entend pas faire du discret directeur technique du club son technicien n° 1. Il le juge pas assez médiatique...

« J'ai entendu cela comme tout le monde, dit en souriant Santini. Mais je ne sais pas ce qu'on entend par " médiatique ". S'il s'agit de tomber la veste et d'insulter les joueurs quand ça ne tourne pas, alors je ne suis ▶

cette veine-là. » S'il n'est pas le premier choix présidentiel, c'est pourtant lui qui est retenu en dernier ressort. « J'avais commencé à consulter différentes personnes dans l'attente d'une nomination définitive de l'entraîneur, moi ou un autre. Je devais être le fil conducteur. » C'est en fait à un véritable « audit », selon le terme de Joël Bats, que se livre Santini. Il s'agit de constituer un staff qualifié et expérimenté afin de préparer au mieux la première échéance du club : le fameux tour préliminaire de Ligue des champions, que l'OL n'avait pu franchir la saison dernière, contre les modestes Slovènes de Maribor (défaite 1-0 à Gerland, défaite 2-0 en Slovénie). Une désillusion qui avait pesé lourd sur la suite de la saison.

Jacques Santini sait qu'il peut toujours compter sur Robert Duverne, le préparateur physique, et il a demandé à Alain Olio, jusqu'alors en charge des moins de 15 ans et qui l'avait à maintes reprises aidé dans les missions d'observation, de le rejoindre pour assumer cette tâche désormais à temps plein. « Mais, pour mener à bien un club de cette importance et avec cette ambition, un staff de cinq personnes est indispensable. » La consultation commence. « Le profil recherché était celui d'un adjoint qui avait l'expérience du haut niveau et d'un club habitué à jouer les premiers rôles. J'avais pas mal de contacts, mais les noms se sont vite imposés. »

BATS : « SEPT MOIS D'INACTIVITÉ, C'EST LONG »

Jacques Santini sait que depuis sept mois, à savoir depuis son limogeage de Châteauroux, Joël Bats est au chômage. « Il avait cette grande carrière internationale, ce passé et cette expérience qui correspondaient aux critères fixés. » Joël Bats explique de son côté : « Au départ, il était question d'être adjoint, mais très vite il s'est agi de prendre en charge la partie gardiens de but. Je connaissais Jacques sans plus, mais je crois avoir disputé mon premier match contre lui alors que j'étais à Sochaux. Pendant ces sept mois d'inactivité, j'avais commenté quelques matches pour TPS, j'avais travaillé pour la Fédération japonaise et j'étais resté en contact avec des Parisiens, comme Le Guen ou Guérin. Mais sept mois, c'est long, surtout quand on n'a jamais arrêté depuis l'âge de dix-sept ans et qu'on n'est pas habitué à l'échec. On a beau savoir que la plupart des entraîneurs ont connu cette expérience, on accuse le coup et il y a ce sentiment rampant que l'on est un mauvais. Quand Jacques Santini m'a fait cette proposition, je n'ai pas hésité, car c'était la garantie de retrouver ce que j'avais toujours connu, le haut niveau. Je connaissais Alain Olio depuis l'armée, " Cup' " avait été mon capitaine. J'étais en terrain connu. » Jacques Santini peut rayer un nom. Il lui en reste un à trouver.

CUPERLY : « ICI, JE ME RELANCE »

Il pense à quelqu'un avec qui il a discuté quelques mois plus tôt. Mais Dominique Cuperly n'est pas libre. Depuis un quart de siècle, son nom est indissociable de celui de l'AJ Auxerre. Mais, en annonçant sa retraite d'entraîneur, Guy Roux va provoquer le départ de son adjoint. Ecœuré par le manque de reconnaissance et le comportement du maître des lieux, sur lequel il n'entend pas polémiquer, Cup' décide de quitter son cadre de toujours. « Ce qui s'est passé m'a ouvert les yeux. Quand j'étais dedans, je ne voyais que par l'AJA, mais on ne m'a pas permis de continuer, dans la mesure où l'on me confiait le centre de formation, qui ne m'intéressait pas. J'ai pris ma décision très vite et j'ai fait savoir par la presse que j'étais disponible. Jacques Santini m'a appelé tout de suite. Nous nous sommes rencontrés et, alors que je revenais sur Auxerre, un message me demandait de revenir pour finaliser le contrat. Même si ça bouleversait ma vie de famille, je n'ai pas hésité, car je sais qu'on est vite oublié. Là, je me relance. »

L'équipe est constituée. Reste à définir le cadre de travail, que précise Dominique Cuperly : « Cela correspond tout à fait à l'idée que je me fais d'un staff technique dans un grand club professionnel. Il faut un décideur, quelqu'un en charge des gardiens de but et un autre proche des joueurs, capable de mener une séance. Je suis dans ce milieu depuis que j'ai dix-sept ans et je connais pas mal de monde, ce qui facilite l'approche. J'ai retrouvé Marlet, Violeau, notamment. La répartition des tâches est plus pointue qu'à Auxerre, où je me dispersais davantage en faisant un peu tout. » Cette distribution des rôles n'empêche pas la complémentarité. « La consultation est permanente. Chacun a la parole et peut se dire les choses honnêtement. Quand je suis arrivé à Lyon, remarque Joël Bats, j'ai eu l'impression de revenir au PSG à l'époque de l'arrivée de Canal +. Il y a cette même ambition, cette même dynamique. Notre rôle est de transmettre ces valeurs à tous les niveaux du club, afin que tout le monde les perçoive de la même façon. » Car tous sont conscients des ambitions d'un Olympique Lyonnais qui a décidé de franchir l'ultime palier. « Je ne parlerai pas de pression, précise Cuperly, car tout le monde sait que rien n'est acquis. Mais il est vrai que nous sommes soumis à un devoir de résultats. C'est un discours beaucoup plus direct qu'à Auxerre. » Un discours qui plaît à l'ancien gardien international aux 50 sélections : « Quand on évolue au plus haut niveau, on doit vivre avec cette pression. Il faut qu'elle pousse et non pas qu'elle inhibe. A Paris, les objectifs de début de saison étaient toujours difficiles : il fallait chaque année le titre et une Coupe d'Europe. Cela avait le mérite de tirer tout le groupe vers le haut, alors qu'un discours modéré qui insiste sur le maintien, comme à Auxerre, peut provoquer des sautes de concentration et de motivation. Le groupe est ici très réceptif, très concerné et, depuis mon arrivée, je perçois déjà des améliorations, des changements de comportement. Les joueurs sont en train d'acquérir cette agressivité positive, alors qu'ils paraissaient presque trop gentils. »

Eux aussi vont devoir prouver que leur présence n'est pas fortuite et apporter leur pierre à l'ambition commune. En atteignant d'abord les poules aux œufs d'or de la Ligue des champions.

P. S.

Une qualif à 100 millions

L'arrivée de Pathé dans le capital de l'OL, l'an dernier, et les liquidités qui en ont découlé ont permis au club rhodanien de franchir un palier sportif pour se positionner clairement dans le premier tiers du Championnat de France. A ce titre, il se doit de mieux figurer sur la scène européenne. C'est pour l'Olympique Lyonnais le principal enjeu de ce troisième tour préliminaire de Ligue des champions. Avec un nouveau staff technique et des ambitions toujours à la hausse, Lyon ne peut cette année se payer le luxe de manquer sa campagne européenne.

D'autant plus que l'attrait pécuniaire de la Ligue des champions est très loin d'être négligeable. La saison passée, l'OL avait bêtement buté lors du tour qualificatif de Ligue des champions sur le club slovène de Maribor (0-1, 2-0), un obstacle a priori franchissable. A l'époque, le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, tempérait les conséquences de cette élimination prématurée, se fondant uniquement sur les gains espérés en première phase : « Si nous nous qualifions en quarts de finale de la Coupe UEFA, le manque à gagner ne sera que d'une trentaine de millions » (soit environ 50 MF, au lieu de 80). En fait, après la défaite 4-0 à Brême, qui sonnait le glas des Lyonnais en Coupe UEFA dès les seizièmes de finale (malgré une victoire 3-0 au match aller), le coût des deux défaites en C 1 est à rapprocher des 50 MF. Eliminé après la première phase de poules, Maribor n'a certes touché que 21 MF en raison d'un faible bonus de primes à la victoire et surtout de parts de marché télévisuelles beaucoup plus faibles qu'en France ou en Allemagne (le Bayern a empoché plus de 100 MF à ce seul titre et Bordeaux n'est pas loin du compte avec 95 MF !). Bordeaux et l'OM, qui ont tous deux atteint la deuxième phase, ont ainsi gagné au total respectivement 138 et 128 MF et auraient dépassé les 150 MF de gains en quarts de finale (180 MF pour le Real, vainqueur de l'épreuve). Un parcours que Lyon aurait pu espérer l'an passé et qu'il doit réussir cette année pour amortir son investissement de ces deux dernières saisons en matière de recrutement (près de 450 MF dépensés en achat de joueurs, dont Vairelles, Anderson, Laigle en 1999, et encore Foé, Müller, Marlet, Deflandre cette année, contre moins du quart récupéré par la vente de joueurs). Si l'on part du principe que Lyon a les moyens sportifs d'atteindre le deuxième tour de la Ligue des champions, comme Marseille et Bordeaux l'an passé, ce tour préliminaire pèse donc près de 100 millions de francs pour l'OL.

J.-PH. B.

L'Inter Bratislava sur la route de l'OL

Evidemment, depuis la scission de la Tchécoslovaquie, le football tchèque éclipse quelque peu le football slovaque. Mais Lyon, échaudé par sa mésaventure slovène (Maribor) la saison dernière, se gardera bien de prendre l'Inter Bratislava de haut. Car le club le plus coté – actuellement – de la capitale slovaque située tout près de Vienne, juste de l'autre côté de la frontière, épouse une bien belle trajectoire depuis quelques saisons, depuis que Jozef Bubenko, son entraîneur, en a pris les rênes. Et si le club n'a été sacré qu'une fois champion de Tchécoslovaquie, en 1959, pour, la plupart du temps, croupir dans l'ombre de son grand voisin, le Slovan, il a donc retrouvé ce privilège en l'an 2000, même si le pays a entre-temps en quelque sorte rapetissé. Agé de quarante-neuf ans, c'est la cinquième année d'affilée que Bubenko, ancien attaquant à Presov (Tchécoslovaquie) et qui entraînait auparavant Bardejov (Slovaquie de l'Est), entraîne les Jaune et Noir. Réalisant cette remarquable progression : 4e en 1997, 3e en 1998, 2e en 1999 et 1er en 2000. Avec, pour cette faste dernière saison, une Coupe de Slovaquie à la clé. Pour établir ce bilan flatteur, Bubenko s'est appuyé sur bon nombre de joueurs internationaux comme Kratochvil, Dzurik ou Pinte, mais aussi des olympiques (Czinige, capitaine de l'équipe nationale), Babnic, Szilard Nemeth et Cisovsky. Les joueurs les plus redoutables sont le gardien Miroslav Hyll et le défenseur latéral Kratochvil qui peut jouer à droite ou à gauche. A signaler, l'arrivée durant l'intersaison de Peter Dzurik, milieu défensif international qui évoluait à Kosice et qui remplace Peter Nemeth parti en République tchèque, au Banik Ostrava. Devant, Lyon devra prendre garde au duo d'attaquants Babnic-Szilard Nemeth, qui sont la clé de voûte offensive de l'équipe olympiques entraînée par Jozef Adamec et qualifiée, rappelons-le, pour les JO de Sydney. Szilard Nemeth, surtout, est un dangereux technicien et fut le meilleur buteur du Championnat la saison dernière (16 buts). Et il a déjà retrouvé sa cadence puisqu'il a marqué à chacun des trois premiers matches. Pour le moment, l'Inter Bratislava est classé 2e de son Championnat, derrière le Slovan Bratislava, avec deux victoires et un match nul.

Correspondance LADISLAV HARSANYI

Photo AFP

Après avoir eu toutes les peines du monde à éliminer les Finlandais de Haka Valkeakoski, le défenseur Tomas Gerich (en rouge) et ses coéquipiers slovaques vont affronter Lyon.

INTER BRATISLAVA (Slovaquie)
Créé en : 1953.
Stade : Pasienky (15 000 places).
PALMARÈS EUROPÉEN.
12e participation (2 C 1, 3 C 2, 7 C 3).
Meilleure performance : huitième-finaliste C 3 1976 et C 1 1985.
La saison dernière : éliminé au deuxième tour aller de la Coupe de l'UEFA par Nantes (0-3, 0-4).
PALMARÈS NATIONAL.
Championnat : 2 titres (1959, Tchécoslovaquie ; 2000).
Coupe : 5 victoires (1984, 1988 et 1990, Tchécoslovaquie ; 1995 et 2000).
PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. C 3, 1999-2000 : 2e tour, Inter Bratislava - Nantes, 0-3, 0-4.
EFFECTIF
Gardiens : Bartalsky, Hyll, Janos.
Défenseurs : Cisovsky, Gerich, Hornyak, Kratochvil, Sevela, Suchancok.
Milieux : Chrenko, Czinege, Dzurik, Kocurek, Krejci, Lalik.
Attaquants : Babnic, S. Nemeth, Pinte, Tomovcik.
Entraîneur : J. Bubenko.

Le Real voit grand... et français

ESPAGNE. *Après Figo et en attendant de faire signer Claude Makelele, le club madrilène a mis la main sur Flavio Conceiçao. Mais le milieu brésilien pourrait n'être qu'une monnaie d'échange dans le cadre d'une nouvelle offre faite à la Juve : 360 MF plus Flavio Conceiçao contre Zinédine Zidane !*

Pour de nombreux Madrilènes, la chose est presque devenue un rituel. Chaque après-midi, ils sont des dizaines à se masser devant les grilles du numéro 1 de l'avenida Concha Espina. Cette adresse, tous les supporters du Real la connaissent. Et pour cause ! Elle abrite l'imposant et légendaire stade Santiago Bernabeu. Et en son sein, le siège du club huit fois champion d'Europe.

Les aficionados du Madrid – on nomme souvent ainsi le Real, comme pour nier l'existence même des deux autres clubs professionnels de la ville, l'Atletico et le Rayo Vallecano – y sont attirés par le régulier va-et-vient de joueurs depuis un peu plus de deux semaines. La prise de pouvoir de Florentino Perez à la tête du Real, le 17 juillet, a en effet marqué le début d'une vaste campagne de renouvellement de l'effectif des Merengues. Ces derniers jours, on a ainsi vu passer quelques éléments intéressants sur l'avenida Concha Espina. On pense à Munitis (Santander), Solari (Atletico Madrid), Celades (Celta Vigo) et Cesar (Valladolid), quatre joueurs venus étoffer le banc de touche de Vicente Del Bosque. Mais aussi et surtout à Luis Figo, le milieu portugais que Perez a arraché au Barça en s'acquittant de la clause libératoire de 411 MF.

Et puis, après une semaine de répit, la valse des transferts a de nouveau rythmé chaque après-midi des fans du Real. Mardi, un autre pensionnaire de la Liga a franchi le portail d'entrée du club : le Brésilien Flavio Conceiçao, milieu de terrain du Deportivo La Corogne. Claude Makelele devait lui succéder. L'ancien Nantais s'est en effet entretenu pendant plus d'une heure et demie avec le patron du Real. Les deux hommes étaient tombés d'accord sur un contrat de six ans, qui devrait rapporter à Makelele près de 20 MF par saison. Mercredi matin, le Français et le Brésilien se trouvaient déjà à la clinique Fraternidad pour la visite médicale d'usage.

Mais quelques heures plus tard, le transfert de l'ancien Nantais au Real (100 MF, plus une contrepartie technique constituée par deux joueurs, Canaval et Bizzari, auquel le Celta préférerait Karanka) n'était pas encore conclu. Flavio Conceiçao avait signé, mais pas encore Makelele. Pourquoi ? Parce que Karanka, inclu dans le package Makelele, ne voulait pas rejoindre le Celta !

Claude Makelele pourrait passer du Celta Vigo au Real Madrid... Hélas pour le Français, une difficulté de dernière minute survenue en milieu de semaine bloquait les opérations...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Repérages victorieux à Milan

Pour sa première production internationale, le Real Madrid est allé balayer le Milan AC à San Siro, 5-1, sur la pelouse même où se disputera la prochaine finale de la Ligue des champions, le 23 mai 2001. Si l'appétit du club madrilène version Perez s'avère délirant sur le marché des transferts, cette stratégie du « toujours plus » s'est trouvée confortée par cette sortie, ultime manifestation marquant le centenaire du grand club italien, fondé il y a... cent un ans. Ce match a peut-être entamé la confiance des Transalpins, qui participeront la semaine prochaine au tour préliminaire de Ligue des champions contre le Dynamo Zagreb. En revanche, quel stimulant pour les Espagnols et leur ambitieux président ! Car même si ce Real 2000-01 n'alignait pas la moindre de ses prestigieuses nouveautés, ceux qui étaient présents sur la pelouse de San Siro devant 40 000 spectateurs ont montré de quel bois ils se chauffaient ! Les Madrilènes ont submergé les Milanais après la pause. Juste avant celle-ci, Guti avait ouvert le score d'un centre-tir. Juste après, c'était au tour de Morientes de conclure un une-deux avec Guti. On retrouvait l'inarrêtable Guti qui avait échappé à Ayala à la 62e, le Camerounais Eto'o, puis Rivera donnant des allures de premier triomphe à cette rencontre suivie des tribunes par... l'Argentin Redondo assis aux côtés de Silvio Berlusconi, Redondo, nouveau venu au Milan AC en droite ligne du Real et qui a dû constater *de visu* quelques carences criardes malgré un penalty de Chevtchenko à la 80e minute. Décidément, ce Real-là éblouit cette avant-saison dans tous les domaines !

LES DIRIGEANTS DE LA JUVE SONT PARTAGÉS

Makelele pouvait se sentir las devant autant d'écueils inattendus. Car à vingt-sept ans, et après deux saisons en Galice, Makelele entendait donner une nouvelle orientation à sa carrière en intégrant l'un des plus puissants clubs du monde. Regrettait-il alors de ne pas avoir signé au FC Valence ? Car le Français avait trouvé un terrain d'entente, il n'y pas si longtemps, avec la formation d'Hector Cuper (et désormais de Didier Deschamps), mais Valence s'est ensuite heurté au refus du Celta. Furieux que les dirigeants de Valence aient contacté le joueur dans leur dos, ceux du Celta ont alors préféré négocier avec le Real. Makelele « perdait » un club participant aux préliminaires de la Ligue des champions pour le tenant du titre ! A condition que l'affaire presque conclue ne capote pas sur d'ultimes détails ! Financièrement, l'arrivée de Flavio Conceiçao a été encore plus douloureuse pour les caisses madrilènes, entre l'indemnité de transfert (124 MF) et le prêt du Camerounais Eto'o au Deportivo (avec option de rachat pour un attaquant dont la valeur marchande est de 50 MF). Mais du côté de Madrid, on était plutôt satisfait. De nombreux observateurs soulignent que Perez a bien fait de remplacer un joueur (Redondo, parti au Milan AC) par un ou deux éléments (Flavio Conceiçao et Makelele) plus jeunes que lui (31 ans pour l'Argentin, contre 27 au Français et 26 au Brésilien). Des travailleurs infatigables, censés compenser en vitesse ce que Del Bosque a perdu en technique au milieu de terrain.

Mais à vrai dire, Florentino Perez espère que Flavio Conceiçao ne fera que passer à Bernabeu... Certes, le président du Real serait très heureux que le Brésilien porte le maillot blanc à la reprise de la Liga, le 10 septembre, mais il a d'autres projets pour lui : Flavio Conceiçao pourrait faire tout bonnement partie d'une offre à la Juventus, dernière tentative en date pour tenter d'attirer Zinédine Zidane vers Madrid ! Lors de sa campagne électorale, Perez avait promis aux socios du Real de recruter Figo et Zidane. Pour le premier, c'est chose faite. Pour s'attacher les services de Zizou, il a encore une fois mis le paquet, proposant 9 000 millions de pesetas (360 MF) et Flavio Conceiçao, un joueur qui plaît énormément à la Juve et à son entraîneur, Carlo Ancelotti.

Que va faire la Juve ? Les dirigeants turinois sont partagés. Luciano Moggi (directeur général) et Antonio Giraudo (administrateur délégué) seraient plutôt favorables à la réalisation de cette juteuse opération financière. Il leur restera à convaincre les propriétaires du club, les frères Agnelli, qui voudraient garder Zidane jusqu'en 2005. Pour cela, on peut compter sur Moggi. Il n'a pas son pareil pour tourner à son avantage les situations les plus critiques. En 1997, il n'avait pas hésité à jurer à l'Avvocato, Gianni Agnelli, que Christian Vieri ne quitterait jamais Turin. En réalité, il avait déjà négocié son transfert à l'Atletico Madrid. *Bis repetita* pour Zizou ?

PACO AGUILAR
(avec ROBERTO NOTARIANNI)

Algérie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

MO Constantine - JS Kabylie	5-1
JS Kabylie - JSM Béjaia	1-0
CA Batna - MC Oran	3-1

22e journée

ES Sétif - CR Belouizdad	1-1
JSM Béjaia - USM Blida	2-2
MC Alger - JS Kabylie	1-1
MC Oran - USM Annaba	6-0
USM Alger - CA Batna	0-0
WA Tlemcen - MO Constantine	4-1

Classement

1. CR Belouizdad, 47 pts ; 2. MC Oran, 38 pts ; 3. MO Constantine, 38 pts ; 4. WA Tlemcen, 33 pts ; 5. ES Sétif, 30 pts ; 6. JS Kabylie, 29 pts ; 7. USM Blida, 26 pts ; 8. CA Batna, 26 pts ; 9. USM Annaba, 24 pts ; 10. JSM Béjaia, 23 pts ; 11. MC Alger, 22 pts ; 12. USM Alger, 21 pts.

Bilan

CR Belouizdad est champion pour la 5e fois de son histoire.

Relégué : *aucune relégation cette saison.*

Promus : *ASM Oran, CS Constantine, USM El-Harrach, AS Ain M'Lila.*

Les résultats des matches en retard et de la 22e et dernière journée n'avaient pu être communiqués pour le numéro « Bilan » du 4 juillet 2000.

Allemagne

COUPE DE LA LIGUE

Finale

➡ Mardi 1er août 2000 à Leverkusen (Bay-Arena Stadion).

Hertha Berlin (D1) - BAYERN MUNICH (D1) : 1-5 (0-0). Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Krug (ALL). Buts : Michalke (61e) pour Hertha Berlin ; Zickler (50e, 67e, 85e), Jancker (53e), Sverrisson (57e c.s.c.) pour le Bayern Munich. Avertissement : Michalke pour Hertha Berlin.

Hertha Berlin : Kiraly - Rehmer (Sanneh, 27e), Simunic (Marques, 55e), Sverrisson - Deisler, Dardai, Beinlich (Veit, 72e), Wosz, Michalke - Daei, Preetz. Entr. : Röber.

Bayern Munich : Kahn - Fink, P. Andersson, Linke - Wiesinger (Scholl, 46e), Wojciechowski, Sforza, Salihamidzic, Tarnat (Hargreaves, 78e) - Santa Cruz (Jancker, 46e), Zickler. Entr. : Hitzfeld.

Le Bayern Munich remporte la Coupe de la Ligue comme l'an passé (2-1 face au Werder Brême), cette compétition est réservée aux clubs qualifiés en Ligue des champions et Coupe de l'UEFA.

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE

1re journée

Chacarita Juniors - Union	0-0
Boca Juniors - Argentinos Juniors	4-0
Velez Sarsfield - Lanus	1-0
Colon - Huracan	1-1
Estudiantes - River Plate	1-1
San Lorenzo - Gimnasia-La Plata	3-0
Talleres - Racing Club	3-0

Classement

1. Boca Juniors, San Lorenzo, Talleres de Cordoba, Velez Sarsfield, 3 pts ; 5. Colon de Santa Fé, Estudiantes La Plata, Huracan, River Plate, Chacarita Juniors, Union de Santa Fé, 1 pt ; 11. Lanus, Gimnasia La Plata, Racing Club, Argentinos Juniors, Almagro, Belgrano de Cordoba, Independiente, Los Andes, Newell's Old Boys, Rosario Central, 0 pt.

(tous 1 match sauf Argentinos Juniors, Almagro, Belgrano, Independiente, Los Andes, Newell's Old Boys, Rosario Central)

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

Silkeborg - FC Midtjylland	2-1

Classement

1. Aalborg AB, Aarhus GF, 6 pts ; 3. Silkeborg IF, Viborg, 4 pts ; 5. FC Copenhague, FC Midtjylland, Lyngby FC, 3 pts ; 8. AB Copenhague, 2 pts ; 9. Brøndby IF, OB Odense, 1 pt ; 11. Herfölge BK, Hadersley, 0 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée

Samedi 5 août 2000

Aberdeen - St Mirren
Celtic Glasgow - Motherwell
Dundee FC - Dunfermline
Hibernian - Dundee Utd
Kilmarnock - Glasgow Rangers

Dimanche 6 août 2000

Saint Johnstone - Heart of Midlothian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundee FC	3	1	1	0	0	2	0
2.	C. Glasgow	3	1	1	0	0	2	1
	Glasgow R.	3	1	1	0	0	2	1
4.	Kilmarnock	3	1	1	0	0	1	0
5.	Aberdeen	1	1	0	1	0	0	0
	Dunfermline	1	1	0	1	0	0	0
	Heart of Midl.	1	1	0	1	0	0	0
	Hibernian	1	1	0	1	0	0	0
9.	Dundee Utd	0	1	0	0	1	1	2
	St Johnstone	0	1	0	0	1	1	2

Finlande

CHAMPIONNAT

20e journée

MyPa - TPS Turku	2-0
HJK Helsinki - TP Kotka	4-1
Tampere United - Inter Turku	0-0
RoPS Rovaniemi - FC Jokerit	2-3
FC Jazz Pori - Haka Valkeakoski	1-0
FC Lahti - VPS Vaasa	0-3

Classement

1. FC Jokerit, HJK Helsinki, 36 pts ; 3. Haka Valkeakoski, FC Jazz Pori, 33 pts ; 5. MyPa Anjalakoski, 29 pts ; Tampere Utd, 22 pts ; RoPS Rovaniemi, 19 pts ; 8. FC Lahti, Inter Turku, TPS Turku, 18 pts ; 11. VPS Vaasa, 16 pts ; 12. TP Kotka, 13 pts.

Ghana

CHAMPIONNAT

20e journée

Liberty - Olympics	0-3
Okwawu - Dawu	0-0
BA Untd - Tamale Utd	0-1
Faisal - Kotoko	2-1
Goldfields - Kwaebibirem	0-0
Power - Bofoakwa	1-0
Hearts - Hasaacas	3-1
Dwarfs - Ghapoha	2-2

Classement

1. Hearts, 54 pts ; 2. Goldfields, 35 pts ; 3. Faisal, 32 pts ; 4. Liberty, 30 pts ; 5. Ghapoha, Tamale Utd, 29 pts ; 7. Kotoko, 27 pts ; 8. Bofoakwa, 26 pts ; 9. Okwawu, Dwarfs, 25 pts ; 11. Hasaacas, 23 pts ; 12. Kwaebibirem, 22 pts ; 13. Olympics, Power, 21 pts ; 15. Dawu, 19 pts ; 16. BA Utd, 14 pts.

Norvège

CHAMPIONNAT

17e journée

Bryne - Valerenga IF	1-0
FK Haugesund - Viking Stavanger	1-1
Lillestrøm SK - Odd Grenland	2-0
Moss - Bodö-Glimt	1-6
Stabaek IF - Tromsö	2-3
SK Brann Bergen - Start Kristiansand	remis
Molde FK - Rosenborg Trondheim	remis

Classement

1. Rosenborg Trondheim, 40 pts ; 2. SK Brann Bergen, 30 pts ; 3. Tromsö IL, 29 pts ; 4. Viking Stavanger, 27 pts ; 5. Odd Grenland, FK Molde, 26 pts ; 7. Lillestrøm SK, 24 pts ; 8. Stabaek IF, 23 pts ; 9. Bodö-Glimt, Moss, 20 pts ; 11. Valerenga IF, 18 pts ; 12. Bryne, 13 pts ; 13. FK Haugesund, 12 pts ; 14. Start Kristiansand, 9 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

12e journée

AIK Stockholm - IFK Göteborg	0-1
Hacken BK - Gais	1-2
Halmstad BK - Helsingborgs IF	3-1
IF Elfsborg - IFK Norrköping	1-1
Örgryte SK - Örebro SK	0-2
Trelleborg FF - GIF Sundsvall	1-0
Vastra Frölunda - Hammarby IF	0-0

13e journée

AIK Stockholm - Vastra Frölunda	remis
Gais - Örgryte SK	remis
GIF Sundsvall - IF Elfsborg	2-1
Hacken BK - IFK Norrköping	4-4
IFK Göteborg - Halmstad BK	1-2
Örebro SK - Hammarby IF	remis
Trelleborg FF - Helsingborgs IF	1-0

Match avancé

IFK Göteborg - AIK Stockholm	2-2

Classement

1. Halmstad BK, 28 pts ; 2. IFK Göteborg, 23 pts ; 3. AIK Stockholm, 23 pts ; 4. IFK Norrköping, 20 pts ; 5. IF Elfsborg, 19 pts ; 6. Hammarby IF, 18 pts ; 7. Trelleborg FF, 18 pts ; 8. Helsingborgs IF, 17 pts ; 9. Örebro SK, 16 pts ; 10. GIF Sundsvall, 15 pts ; 11. Örgryte SK, 15 pts ; 12. Hacken BK, 14 pts ; 13. Gais, 11 pts ; 14. Vastra Frölunda, 9 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

5e journée

Samedi 5 août 2000

FC Aarau - FC Zurich
Grasshopper Zurich - Lucerne
Lugano - FC Sion
Servette Genève - Neuchâtel Xamax
Saint-Gall - Lausanne Sports
Yverdon - FC Bâle

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bâle	9	4	3	0	1	12	7
2.	Lausanne Sports	9	4	3	0	1	9	5
3.	Lugano	9	4	3	0	1	4	1
4.	FC Sion	9	4	3	0	1	4	4
5.	Saint-Gall	7	4	2	1	1	5	2
6.	Grasshopper	6	4	2	0	2	9	2
7.	Lucerne	4	4	1	1	2	7	9
8.	Servette Genève	4	4	1	1	2	4	8
9.	Neuchâtel	4	4	1	1	2	3	9
10.	FC Zurich	3	4	0	3	1	3	4
11.	Yverdon	2	4	0	2	2	4	7
12.	FC Aarau	1	4	0	1	3	1	7

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), 7.
2. Mazzoni (Lausanne Sports), 5.

ARCHIVES

Coupes d'Europe

LIGUE DES CHAMPIONS

Deuxième tour préliminaire

Matches retour

Mercredi 2 août 2000

➡ **INTER BRATISLAVA (SLQ) - Haka Valkeakoski (FIN) : 1-0 a.p. (0-0, 0-0).** But : Nemeth (108e) (aller : 0-0).

➡ **Torpedo Kutaisi (GEO) - ÉTOILE ROUGE BELGRADE (YOU) : 2-0 (1-0).** Buts : Imedadze (42e), Dzhanatchia (90e) (aller : 0-4).

➡ **FC Bate Borisov (BLR) - HELSINGBORGS IF (SUE) : 0-3 (0-2).** Buts : Santos (11e), Andersson (24e), Wahlstedt (84e) (aller : 0-0).

➡ **POLONIA VARSOVIE (POL) - Dinamo Bucarest (ROU) : 3-1 (0-1).** Buts : Olizadeh (60e, 62e), Golaszewski (66e) pour Polonia Varsovie ; Tamas (42e) pour Dinamo Bucarest (aller : 4-3).

➡ **ROSENBORG TRONDHEIM (NOR) - Shelbourne (EIR) : 1-1 (0-0).** Buts : Berg (80e) pour Rosenborg Trondheim ; Foran (58e) pour Shelbourne (aller : 3-1).

➡ **Levski Sofia (BUL) - BESIKTAS ISTANBUL (TUR) : 1-1 (0-1).** Buts : Markov (64e) pour Levski Sofia ; Tayfur (34e) pour Besiktas Istanbul (aller : 0-1).

➡ **Hapoël Tel-Aviv (ISR) - SK STURM GRAZ (AUT) : 1-2 (0-0).** Buts : Balili (60e) pour Hapoël Tel-aviv ; Korsos (70e), Koclan (85e) pour SK Sturm Graz (aller : 0-3).

➡ **NK Maribor (SLV) - ZIMBRU CHISINAU (MOL) : 1-0 (1-0).** But : Ceh (3e) (aller : 0-2).

➡ **FC Shamkir (AZE) - SLAVIA PRAGUE (RTC) : 1-4 (0-1).** Buts : Kvaratskhelia (51e) pour FC Shamkir ; Dostalek (36e), Dosek (56e, 60e), Svankera (72e) pour Slavia Prague (aller : 0-1).

➡ **Anorthosis Famagouste (CHY) - RSC ANDERLECHT (BEL) : 0-0** (aller : 2-4).

➡ **FC Levadia Maardu (EST) - CHAKHTIOR DONETSK (UKR) : 1-5 (0-2).** Buts : Bragin (48e) pour FC Levadia Maardu ; Vorobei (26e, 31e, 80e s.p.), Ateliknie (90e), Zubov (90e) pour Chakhtior Donetsk (aller : 1-4).

➡ **Jalguiris Kaunas (LIT) - GLASGOW RANGERS (ECO) : 0-0** (aller : 1-4).

➡ **KR Reykjavik (ISL) - BRONDBY IF (SUE) : 0-0** (aller : 1-3).

➡ **Dunaferr SE (HON) - HAJDUK SPLIT (YOU) : 2-2 (1-2).** Buts : Zavadszki (20e), Tekely (88e) pour Dunaferr SE ; Bilic (9e, 29e) pour Hajduk Split (aller : 2-0).

Rendez-vous

Troisième tour préliminaire

Matches aller

7, 8 et 9 août 2000

Matches retour

22 et 23 août 2000

Tirol Innsbruck (AUT) - Valence (ESP)
Zimbru Chisinau (MOL) - Sp. Prague (RTC)
Bröndby IF (DAN) - Hambourg SV (ALL)
Inter Milan (ITA) - Helsingborgs IF (SUE)
Besiktas Istanbul (TUR) - Lok. Moscou (RUS)
Inter Bratislava (SVQ) - Lyon (FRA)
RSC Anderlecht (BEL) - FC Porto (POR)
Herfölge (DAN) - Glasgow Rangers (ECO)
Dynamo Kiev (UKR) - Etoile Rouge (YOU)
Sturm Graz (AUT) - Feynioord (HOL)
Hajduk Split (CRO) - Rosenborg (NOR)
Saint-Gall (SUI) - Galatasaray Istanbul (TUR)
Milan AC (ITA) - Dynamo Zagreb (CRO)
Chakhtior Donetsk (UKR) - Sla. Prague (RTC)
Polonia Varsovie (POL) - Panathinaikos (GRE)
Leeds United (ANG) - Munich 1860 (ALL)

COUPE INTERTOTO

4e tour

Matches retour

Mercredi 2 août 2000

➡ **Chmel Blsany (RTC) - SIGMA OLOMOUC (RTC) : 0-0** (aller : 1-3).

➡ **UDINESE (ITA) - Austria Vienne (AUT) : 2-0 (2-0).** Buts : Sosa (9e), Muzzi (35e) (aller : 1-0).

➡ **Aston Villa (ANG) - CELTA VIGO (ESP) : 1-2 (1-1).** Buts : Barry (45e s.p.) pour Aston Villa ; McCarthy (11e, 57e) pour Celta Vigo (aller : 0-1).

➡ **Bradford (ANG) - ZÉNITH SAINT-PÉTERSBOURG (RUS) : 0-3 (0-0).** Buts : Ugarov (68e), Gorovoy (75e), Tarasov (85e) (aller : 0-1).

➡ **Standard de Liège (BEL) - VfB STUTTGART (ALL) : 0-1 (0-1).** But : Dundee (27e) (aller : 1-1).

➡ Le mercredi 2 août 2000 à Wolfsburg.

WfL Wolfsburg (ALL) - AUXERRE (FRA) : 1-2 a.p. (0-1, 1-1). Spectateurs : 4 200. Arbitre : M. Hanacsik (HON). Buts : Maric (50e) pour WfL Wolfsburg ; Kios (27e), Cissé (101e) pour Auxerre. Avertissement : Assati pour Auxerre.

WfL Wolfsburg : Reitmaier - O'Neill, Thomsen (Hengen, 46e), Kryger - Sebescen, Novak, Munteanu (Akonnor, 76e), Kuehbauer, Weiser - Juskowiak (Maric, 46e), Rische. Entr. : Wolf.

Auxerre : Cool (Le Crom, 89e) - Kios, Magnier, Mexès, Boumsong, Jaurès - Faye, Jeunechamp, Tainio (Agboh, 99e), Kapo - Cissé (Assati, 105e). Entr. : Rolland.

L'adversaire d'Auxerre au 5e tour (finale) de la Coupe Intertoto

VfB STUTTGART
(Allemagne)

Créé en : 1893.

Stade : Gottlieb-Daimler Stadion (53 218 places).

PALMARÈS EUROPÉEN.
18e participation (3 C 1, 2 C 2, 13 C 3).

Meilleure performance : finaliste de la C 3 en 1989 et de la C 2 en 1998.

La saison dernière : néant.

PALMARÈS NATIONAL.

Championnat : 4 titres (1950, 1952, 1984 et 1992).

Coupe : 3 victoires (1954, 1958 et 1997).

PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS.
Néant.

EFFECTIF. Gardiens : Chvalovsky, Hildebrand, Trautner.

Défenseurs : Blank, Bordon, Dangelmayr, Endress, Messner, Schneider, Spanring, Wenzel.

Milieux : Balakov, Carnell, Catizone, Djordjevic, Gerber, Hieb, Hinkel, Kauf, Lisztes, Pinto, Schmiedel, Soldo, Thiam, Todt.

Attaquants : Amanatidis, Dundee, Hosny, Ganea, Kuka, Seitz.

Entraîneur : R. Rangnick.

Le tableau de la Coupe Intertoto

4e TOUR — **5e TOUR** — **QUALIFIÉS UEFA**

Matches aller : 8-8-2000
Matches retour : 22-8-2000

Chmel Bisany (RTC)-**Sigma Olomouc (RTC)** (1-3) 0-0	Sigma Olomouc - Udinese	Vainqueur A
Udinese (ITA)-Austria Vienne (AUT) (1-0) 2-0		
Aston Villa (ANG)-**Celta Vigo** (0-1) 1-2	Celta Vigo - Zénith Saint-Pétersbourg	Vainqueur B
Bradford (ANG)-**Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)** (0-1) 0-3		
WfL Wolfsburg (ALL)-**Auxerre (FRA)** (1-1) 1-2 a.p.	Auxerre - VfB Stuttgart	Vainqueur C
Standard Liège (BEL)-**VfB Stuttgart (ALL)** (1-1) 0-1		

Entre parenthèses les résultats des matches aller.

Auxerre en finale !

INTERTOTO. Tombeurs de Sedan au tour précédent, les Allemands du WfL Wolfsburg ont été éliminés de la Coupe Intertoto par un autre club français, l'AJ Auxerre, mercredi, lors du quatrième tour. Les Bourguignons avaient dû concéder un match nul 1-1 à l'Abbé-Deschamps la semaine dernière. Mais les hommes de Daniel Rolland ont parfaitement rétabli la situation au retour, en s'imposant 2-1 après prolongation. C'est le défenseur polonais de l'AJA Tomasz Klos qui a ouvert le score (27e). Mais les Allemands allaient égaliser peu après la pause (Maric, 50e). Cette parfaite égalité sur l'ensemble des deux matches contraignait les deux formations à disputer une prolongation au cours de laquelle l'excellent Djibril Cissé inscrivait le but de la victoire (101e) avec un sang-froid étonnant pour un garçon qui aura seulement vingt et un ans dans une quinzaine de jours. En tout cas, l'Allemagne semble réussir au jeune attaquant auxerrois, puisque c'est dans ce pays qu'il a décroché une couronne européenne, le mois passé, avec ses copains de l'équipe de France juniors. Pour en revenir à l'Intertoto, cette drôle de compétition va à présent s'achever par trois finales. Le 8 août à domicile, les Bourguignons retrouveront d'autres Allemands, ceux du VfB Stuttgart, qui ont éliminé le Standard Liège. Match retour en Allemagne, le 22 août. A l'issue de leur marathon estival, les trois vainqueurs de l'Intertoto auront le droit de participer à la Coupe UEFA.

Oliveira nommé sélectionneur national

PORTUGAL. Antonio Oliveira va succéder à Humberto Coelho à la tête de la sélection. Ainsi en a décidé le président de la Fédération, M. Madail, mardi. Oliveira a été préféré à Carlos Queiros, l'homme qui avait couvé la « génération Figo » jusqu'à en faire la championne du monde juniors en 1991. Oliveira n'est pas un inconnu puisqu'il avait déjà pris en main les destinées du Portugal en 1994 avant de démissionner après un quart de finale de l'Euro 96 perdu contre la République tchèque. Ancien international du FC Porto puis du Sporting, il devient joueur-entraîneur du club lisboète en 1982 avant de mettre fin à sa carrière de joueur deux ans plus tard, après 24 sélections. Comme entraîneur de club, c'est avec Porto qu'Oliveira connaîtra ses plus belles heures avec deux titres de champion consécutifs, en 1997 et 1998, remportant au passage la Coupe en 1998. Agé de quarante-huit ans, Oliveira devra réussir les éliminatoires du Mondial 2002 et préparer l'Euro 2004, qui a lieu au Portugal.

Correspondance AFONSO DE MELO

Weah : deux ans à Manchester City

ANGLETERRE. Le club promu en Premier League, Manchester City vient de s'offrir George Weah ! Le Franco-Libérien, prêté au cours de la saison dernière par le Milan AC à Chelsea, devait revenir en Italie, mais au dernier moment les tractations avec l'AS Roma ont capoté. Bologne et Fulham de Jean Tigana étaient sur les rangs, mais ce sont les Blues de Manchester qui ont remporté le jackpot. Mister George, laissé libre par Milan, a signé mardi pour deux ans. A City, l'entraîneur, Joe Royle, se réjouit : « C'est un grand homme ! Il parle trois langues, manie la politique, mais, surtout, c'est un buteur. Tout est allé très vite et je peux vous dire que George est très excité à l'idée de jouer pour nous. » Manchester City, qui souhaite aligner sa prestigieuse recrue ce samedi en amical à Stockport, devait également enregistrer l'arrivée de l'attaquant international costaricien Paulo Wanchope, en provenance de West Ham.

Correspondance PHILIPPE AUCLAIR

Rivaldo le mieux payé !

ESPAGNE. Rivaldo fait mieux que Batistuta et Raul. En passant à la Roma en mai dernier, l'attaquant argentin avait obtenu un contrat royal : trois ans sur la base annuelle de près de 40 MF, qui en faisaient le joueur le mieux payé au monde. Quelques semaines plus tard, l'attaquant vedette du Real Madrid et de la sélection espagnole, Raul, obtenait des émoluments du même niveau chez les Merengues. Le Ballon d'Or 1999 de *FF* vient de leur enlever ce titre honorifique en obtenant plus de 43 MF du Barça jusqu'en 2003 ! Un bond en avant considérable pour Rivaldo, qui appointait jusque-là à 18 MF. En fait, le Brésilien a profité d'une promesse d'augmentation faite par l'ancien président blaugrana, Josep Luis Nunez, et qu'a dû tenir son successeur, Joan Gaspart. Ce dernier a dû s'aligner sur une offre du Milan AC (près de 300 MF pour le club et cinq ans de contrat), qui aura tenté jusqu'à mardi soir, et le nouvel accord entre le Barça et Rivaldo, de mettre la main sur l'attaquant. La clause libératoire de celui-ci reste inchangée : 600 MF ! **P. A. et R. N.**

Le Bayern reprend une Coupe

ALLEMAGNE. Le Bayern, club aux seize titres de champion d'Allemagne, vient de remporter pour la quatrième fois d'affilée la Coupe de la Ligue d'Allemagne en quatre éditions ! Créée pour préparer les clubs allemands à leur retour en Bundesliga, précisons que cette Coupe de la Ligue n'offre pas de place UEFA en fin de saison. Pour cette finale, jouée à Leverkusen, le Bayern a étrillé le Hertha Berlin 5-1 malgré l'absence d'Effenberg, de Jens Jeremies et de ses Brésiliens Elber et Paulo Sergio, mais avec un Zickler déchaîné, auteur de trois buts. La prime du vainqueur ? 7,5 MF. Un match à sens unique qui en dit long sur le potentiel du favori de l'édition 2001 de la Bundesliga. **Correspondance RAINER KALB**

Blatter : « Mes idées avancent »

MI-TEMPS. *A la veille du 52e congrès, organisé vendredi et samedi à Zurich et situé à mi-parcours de son mandat quadriennal, le président de la FIFA juge son bilan positif. Les oppositions qu'il rencontre ne sont, dit-il, que « des querelles de famille » qui n'empêchent pas ses projets de progresser.*

« Joseph Blatter, quel bilan global dressez-vous de vos deux premières années à la présidence de la Fédération internationale ?

Le bilan que je pourrai présenter aux délégués des 203 associations nationales de la FIFA est fondamentalement positif. Depuis juin 1998, la FIFA a pu faire progresser beaucoup de dossiers, notamment en matière de développement, avec le projet " Goal " dont vont bénéficier près de cinquante pays, mais aussi sur le plan footballistique avec la réflexion menée par la commission du football sur l'harmonisation du calendrier international et, également, pour la qualité du jeu, avec l'amélioration continue de l'arbitrage.

Où en sont les relations que vous avez tissées avec les autorités gouvernementales et internationales ?

Le dialogue mené aujourd'hui avec l'Union européenne est fort encourageant et doit nous permettre de trouver des solutions en faveur de notre sport. Nous avons aussi développé nos activités à travers le monde avec SOS Villages d'enfants, les Nations unies et l'UNICEF. Il est clair qu'à la mi-temps de mon mandat plusieurs de mes projets ne sont pas encore achevés, mais, pour cela, il me reste encore quarante-cinq minutes et, je l'espère, un deuxième match...

« LES ESPRITS SE SONT CALMÉS »

Peut-on espérer voir ce congrès se dérouler dans une atmosphère plus sereine que celui de juillet 1999 à Los Angeles, où les quarante et une délégations asiatiques avaient quitté la salle pour protester contre le trop faible nombre de places qualificatives réservées à leur continent pour le Mondial 2002, organisé par le Japon et la Corée du Sud ?

Je l'espère. L'année dernière, l'Asie avait choisi de montrer de cette manière son mécontentement contre une décision du comité exécutif de la FIFA, instance au sein de laquelle elle est pourtant représentée. A présent, les esprits se sont calmés et tout le monde se concentre sur l'essentiel pour le bien de la jeunesse et le développement du football.

L'Asie vient d'avouer que si elle a soutenu, le 6 juillet, la candidature de l'Allemagne pour le Mondial 2006, c'était pour remercier les Européens de leur appui dans leurs revendications, l'an dernier. C'est-ce de la franchise ou du cynisme ?

Je crois que c'est surtout la conséquence de la parfaite transparence qui a régné autour de ce vote. Le scrutin s'est déroulé correctement, en conformité avec les statuts de la FIFA et le droit suisse, et en présence d'un notaire assermenté et d'une autre personne neutre afin d'éliminer tout doute. La FIFA et ses représentants se sont ensuite expliqués franchement lors d'une grande conférence de presse, dans le souci de communiquer et d'expliquer le comment et le pourquoi. Remarquons que la présidence et le secrétariat général de la FIFA ont tout entrepris afin de garantir un déroulement impeccable de cette réunion.

Et l'Allemagne obtint l'organisation de la Coupe du monde 2006... Un camouflet pour le président de la FIFA, qui ne faisait pas mystère de sa préférence pour la candidature sud-africaine.

Photo Ruben SPRICH/REUTERS/MAX PPP

Après le Mondial 98 en France, puis celui de 2002 en Asie, vous préconisiez que se poursuive cette rotation dans le sens des aiguilles d'une montre, avec la Coupe du monde 2006 en Afrique, puis celle de 2010 en Amérique du Sud. Puisque le Mondial 2006 a été attribué à l'Allemagne, que préconisez-vous désormais ?

Le comité exécutif de la FIFA vient d'entamer une discussion approfondie sur ce principe de la rotation de la Coupe du monde. Nous avons le temps de la réflexion puisque la prochaine désignation d'un pays hôte n'est programmée qu'en 2004. Nous pourrons donc examiner divers systèmes, étudier s'il faut limiter le nombre de candidats par continent, etc. Par ailleurs, une révision complète des statuts est prévue d'ici à 2003 en vue du centenaire de la FIFA en 2004. Au cours de cette refonte vont pouvoir être examinés toutes les questions et tous les problèmes.

Depuis votre élection, les oppositions se sont succédé : contre une Coupe du monde biennale, contre un calendrier calqué sur l'année civile, contre un Mondial 2006 africain... Par ailleurs, l'organisation de la Coupe des Confédérations a été laborieuse, et la France y a renoncé. Comment expliquez-vous cette accumulation de problèmes, si peu de temps après votre accession à la présidence ?

C'est très simple. Je suis un président actif dont le credo est de présenter des visions pour faire avancer les choses. Il est clair que je ne peux pas toujours faire l'unanimité. Il ne faut pas oublier non plus que je préside une organisation mondiale dont les membres ont des besoins et des désirs différents. Puisque je favorise la franchise dans le dialogue, les différences d'opinion peuvent faire surface. A moi ensuite de convaincre toutes les parties de la nécessité de trouver des compromis.

C'est le cas pour l'harmonisation du calendrier international ?

Bien sûr. Chacun doit faire des sacrifices. Ainsi, c'est l'idée d'une Coupe du monde tous les deux ans qui a permis de relancer sérieusement le débat sur un calendrier coordonné au niveau mondial. Par ailleurs, je tiens à préciser que le projet de calendrier international harmonisé n'a jamais eu pour objet d'imposer l'organisation en année civile des Championnats nationaux, mais simplement de protéger les joueurs, les équipes nationales et les intérêts des clubs. Chacune des associations est libre d'adapter ses compétitions dans ce cadre général.

Quand la FIFA pourra-t-elle donner enfin cette image de " famille " soudée à laquelle vous la comparez parfois ?

Mais elle est une famille. Et, comme dans chaque famille, nous aussi avons de temps en temps des querelles. Mais, dans les grandes lignes, la communauté du football est unie.

« L'OFFRE ET LA DEMANDE FIXENT LES SALAIRES »

Les salaires des stars du football mondial et le montant des transferts ne figurent pas à l'ordre du jour du congrès. Mais que pense le président de la FIFA de ces flux financiers astronomiques ?

Les salaires des footballeurs sont une affaire entre les clubs et les joueurs. Ce sont des contrats entre deux parties, sujets à la loi économique de l'offre et de la demande. La FIFA ne peut pas s'opposer à cette loi. En revanche, en matière de transferts, il y a une réflexion en cours avec les confédérations et, notamment l'UEFA, les associations nationales, les ligues professionnelles, le syndicat des footballeurs professionnels pour trouver des solutions et dégager un nouveau règlement qui préserve à la fois les intérêts des joueurs et ceux des clubs. »

GUY SITRUK

Contestation dans les rangs

Le deuxième congrès FIFA de la présidence Blatter ne peut pas se passer plus mal que le précédent. Il y a un an, à Los Angeles, le n° 1 de la Fédération internationale avait subi le désaveu public des délégations asiatiques, furieuses de n'aligner que quatre ou cinq équipes lors du Mondial 2002, au Japon et en Corée du Sud. Douze mois plus tard, Sepp Blatter n'a pas oublié. Mais il minimise ce qui avait alors été ressenti comme un véritable affront. Si le rythme des oppositions au président de la FIFA ne semble pas s'être ralenti, le bilan du successeur de Joao Havelange n'est pas pour autant négatif.

Patiemment, avec un sens politique affûté, le président avance ses pions en même temps que ses idées. La Coupe du monde tous les deux ans soulève un tollé ? Pas grave : il range le projet dans un coffre dont il a égaré la combinaison, mais en profite pour enfoncer le clou du calendrier international. Le choix de l'Allemagne pour le Mondial 2006 n'est pas le sien, puisqu'il préférait l'Afrique du Sud ? Qu'importe : il saisit la balle au rebond et annonce que le congrès va débattre d'un système de rotation pour les éditions à venir... A se demander si chaque idée qu'il avance n'est pas en fait un leurre, qui dissimule celle qu'il souhaite vraiment voir aboutir !

Jusqu'à présent, M. Blatter a pu garder une main ferme sur la barre de cet énorme paquebot qu'est devenu la FIFA. Mais sa marge de manœuvre n'est plus aussi confortable qu'il y a deux ans. Les deux pays finalistes dans la course à l'organisation de la Coupe du monde 2006 peuvent même le mettre en difficulté : l'Allemagne annonce, par la voix de Franz Beckenbauer, que Karl-Heinz Rummenigge ferait un excellent président de la FIFA, tandis que l'Afrique du Sud vient de solliciter l'arbitrage d'un tribunal international pour casser le vote du 6 juillet.

G. S.

IL Y A... 20 ANS

Auxerre découvre

NIRVANA. Il y a tout juste vingt ans, le club bourguignon débutait en Première Division. Malgré les doutes, des résultats d'abord médiocres et des blessures en cascade, la méthode était déjà en place. Et l'Histoire en marche. Depuis deux décennies, d'ailleurs, l'AJA est restée fidèle à la D 1.

Photos L'ÉQUIPE

Parfois, quand il se promène du côté de Charbuy, dans la campagne, Jean-Paul Pesant tombe sur Guy Roux. Celui qu'il faut désormais appeler l'« ancien » entraîneur de l'AJ Auxerre a toujours la même réflexion : « Tiens, mon premier gardien de but de D 1... » Sous la moustache claire, Jean-Paul sourit. Le foot, ça fait déjà si longtemps que c'est fini pour lui. En 1980, il a vingt-quatre ans et un métier, déjà : conducteur sur colleuses des cartonnages Gagnier ; il trace sa voie dans l'imprimerie. Licencié à l'AJA pour le plaisir, il évolue le dimanche en D 3 avec la réserve ajaïste, dans l'ombre du fameux Szeja, qui quitte le club pour rentrer en Pologne quand l'AJA accède à la D 1. « Le club a recruté Bats à Sochaux, mais, à peine arrivé, il a dû se faire opérer du ménisque. Guy Roux m'a dit : "Tu vas jouer." Pour pouvoir m'entraîner avec les pros, j'ai alors demandé un congé sans solde de deux mois. »

C'est donc avec un inconnu dans le but que l'équipe auxerroise a commencé sa carrière en D 1, il y a un peu plus de vingt ans, du côté de Toulon. Furiani suspendu, c'est en effet dans l'antique stade Bon-Rencontre que Bastia reçoit le promu bourguignon. Serge Mésonès, capitaine de la montée, qui a raccroché pour se consacrer à son métier de journaliste et qui, du coup, est passé de la chronique judiciaire au service des sports de *l'Yonne républicaine*, accompagne l'équipe dans ce déplacement initiatique : « C'était étrange, ça ne ressemblait pas à un match de D 1. On se serait plutôt encore cru dans un de nos habituels voyages de D 2. » C'est que, toujours pendant ces années dans l'antichambre de l'élite, le club du chef-lieu de l'Yonne s'était coltiné le groupe Sud : « Martigues, Montpellier, Arles, Béziers, Toulon... A chaque fois, c'était chaud, ils n'aimaient pas trop Auxerre, parce qu'on réussissait plutôt bien, qu'on avait fait des exploits en Coupe... »

GUY ROUX SURNOMMÉ BÉBERT OU JEAN-RENÉ. Lucien Denis, l'homme de la montée grâce à un but décisif contre... Martigues, est plus direct : « Ils nous prenaient pour des ploucs, et ça se terminait souvent en bagarre générale. Qu'est-ce qu'on se mettait ! »

« En plus, à Toulon, on n'avait pas souvent réussi, ça n'a pas été un avantage de débuter là-bas », poursuit Mésonès. A Toulon, comme un gamin perdu dans la forêt, Auxerre panique pendant un quart d'heure, au point de se marquer tout seul le premier but de son histoire en D 1, par l'intermédiaire de Charles. Les Auxerrois se reprendront, sous la houlette de leur nouveau meneur de jeu, Robert Sab, venu de Lens, mais s'inclineront une deuxième fois en fin de match sur un but du regretté Claude Papi. Vingt ans après, Dominique Cuperly, qui vient de quitter le club, clôt vite le débat : « Bof, ce n'était pas un match de D 1... »

A l'époque, celui qui vient de succéder à Mésonès au rang de capitaine n'a, comme Guy Roux, qu'une obsession : « Mon souci, c'était vraiment notre niveau. On se posait des questions, bien sûr... » En ce premier été de D 1, l'AJA rame : un point en quatre matches, avant une première victoire obtenue à Lille (3-2). Les blessés s'accumulent. Bats est revenu dans le but après le deuxième et dernier match de la carrière de Jean-Paul Pesant à l'Abbé-Deschamps, contre Angers (2-2), mais Fanfan Félix s'est blessé après trois matches (il ne jouera plus qu'une seule fois en D 1). De même, Loiseau, Lanthier, Borel, Denis, Wieczorek seront touchés plus ou moins sérieusement durant ces premières semaines. Au plus fort de la tempête, Guy Roux compte six blessés sur un effectif de dix-huit joueurs. Pourtant, l'AJA s'accroche, et si elle ne remportera pas d'autre victoire avant la dix-septième journée (premier succès à domicile contre Tours, 3-2), elle ne perd pas souvent. « Franchement, l'ambiance pendant ces années-là, la finale de la Coupe de France 1979, la montée, les débuts en D 1, quand j'y repense, ça me fait un peu penser à ce qu'a vécu l'équipe de France depuis deux ans, assure Serge Mésonès. En D 2, la mayonnaise avait pris, et comme il y avait quelques comiques dans l'équipe, genre Lucien Denis ou Jean-Marc Schaër, c'était la rigolade permanente... »

Jean-Paul Pesant, pourtant inconnu, restera à jamais le premier gardien de but d'Auxerre en D 1.

C'est une histoire d'un autre temps, d'un autre monde, dans laquelle Guy Roux s'appelait Bébert, ou Jean-René, parce qu'il portait des bonnets à oreilles de laine, comme le jockey Jean-René Goujon. Quand il leur cassait trop les pieds, les gars se vengeaient, lui retournaient le matelas, téléphonaient dans sa chambre d'hôtel au milieu de la nuit, mettaient du Dolpic dans ses chaussures, de la sauce piquante plein son steack. Ou lui faisaient croire que le dessert était tourné pour qu'il se frotte au patron-cuistot, deuxième ligne de rugby... « Tout ça, ce sont quand même d'abord des histoires de D 2, sourit Mésonès, et ça n'empêchait pas le respect. »

« VOUS ÊTES SÛR QUE ÇA VA PASSER ? » Avec la D 1, le temps des gamineries est quand même un peu passé de mode. Le club est passé pro, la plupart des joueurs ont quitté leur boulot ou pris une disponibilité. « Cela faisait quand même un changement, se souvient Dominique Cuperly. Avant, j'étais au service comptable à la Banque Populaire, on s'entraînait entre midi et deux. Un footing de trois quarts d'heure en forêt, un sandwich avalé vite fait... l'après-midi, j'étais souvent complètement défoncé... »

Pourtant, Guy Roux reste soucieux en cet été 1980. Il

l'élite

Szarmach, arrivé à Auxerre en cours de saison, allait permettre à son club, pourtant mal parti, d'assurer son maintien, l'objectif de Guy Roux, déjà...

sent bien que son équipe a besoin d'un petit plus, qu'elle ne tiendra pas toute la saison au courage, même si un jeune attaquant nommé Patrick Remy, qui explosera cette année-là, lui rend bien des services depuis la blessure de Félix. Il commence à se demander s'il n'aurait pas mieux fait de dépenser les économies, gardées au chaud depuis la finale de la Coupe 1979, dans l'achat d'Olivier Rouyer à Nancy, plutôt que d'investir dans l'acquisition de la ferme Rateau, qui deviendra le centre de formation du club. En fait, depuis plusieurs mois déjà, l'AJA a obtenu l'accord du buteur polonais Andreij Szarmach, mais l'affaire est noyée dans des conjectures administratives très « guerre froide ».

L'AJA doit attendre officiellement les trente ans de l'intéressé, à la mi-octobre. Et Roux commence à douter. « Du coup, il m'a demandé de reprendre l'entraînement, raconte Serge Mésonès, j'avais gardé une licence au club, et comme il y avait pas mal de blessés, il m'a dit : " Si on ne fait pas Szarmach, il faut que tu reviennes. " Moi, je n'étais pas très chaud, mais, en septembre-octobre, je me suis entraîné tous les jours. De l'intérieur, j'ai bien senti que le groupe ne lâcherait rien, malgré ses difficultés. »

Tout au long de la saison, dans les colonnes de *l'Yonne,* Mésonès restera optimiste pour l'AJA, relégable jusqu'en mars. « Le patron du journal, le père Clément, me prend un jour, il me dit : " Vous êtes sûr que ça va passer, parce que là, quand même, ils sont toujours avant-derniers ? Il faudrait peut-être écrire autre chose... " Je lui ai répondu : " C'est sûr, ils vont s'en sortir ! " Et Auxerre réussit une énorme fin de saison, remontant jusqu'à la dixième place, et s'offrant le luxe de mettre fin, le 7 avril 1981, à quatre ans et 92 rencontres sans défaite du FC Nantes à Marcel-Saupin. Pour le club, comme espéré dès le mois de juillet par Guy Roux, c'est l'arrivée de Szarmach qui a provoqué le déclic. « On est allés le chercher à l'aéroport avec Hamel et Bourgoin, raconte Mésonès, on est partis direct à Lyon pour un match, il est entré, a marqué deux buts et on a fait match nul... » L'histoire embraye. Mais pour Jean-Paul Pesant, l'aventure est déjà finie. Sans regrets. Les chemins de l'AJA et de son premier gardien de D 1 vont bientôt se séparer. Mais les liens du cœur sont plus forts qu'une licence. Même si, le dimanche, quand il rencontre Guy Roux dans la campagne, le goal du premier jour n'ose jamais lui demander : « Je n'ai jamais su s'il m'avait trouvé bon. En deux matches, j'en avais quand même pris quatre. »

JEAN-MICHEL BROCHEN

Cette semaine-là...

❑ Vainqueurs sur le même score (3-0) face à Saint-Etienne et à Strasbourg, **Bordeaux** et **Lille** prennent la tête du classement dès la première journée de D 1. ❑ Le tribunal de commerce de Marseille accepte le plan d'apurement du passif de l'**OM**. Cette décision permet au club phocéen de se sauver et de commencer normalement sa saison en Deuxième Division. ❑ Le capitaine du **Real Madrid** José Manuel Pirri quitte le club espagnol pour rejoindre Pueblo, un club mexicain. Le transfert est évalué à 3,1 millions de francs. ❑ Le **Milan AC** a décidé que, durant la saison à venir, ses joueurs porteront un maillot floqué à leur nom, à l'image de ce qui se pratique aux Etats-Unis. ❑ Annoncé à Barcelone, Diego **Maradona** annonce qu'il restera à Argentinos Juniors jusqu'au Mondial 1982. C'est la Fédération argentine qui s'est chargée de trouver des sponsors à Argentinos Juniors, pour que le club conserve ce joueur prodige dont on devrait reparler...

À BÂTONS ROMPUS

Carrière : « Je suis très râleur »

ASCENSION. Il était une fois un joueur né à Foix, qui a gravi tous les échelons de la DH à la D 1 et qui rêve aujourd'hui de l'équipe de France. A vingt-sept ans, le milieu de terrain nantais connaît ses qualités et ses défauts.

« Eric Carrière, à quinze ans, vous avez postulé dans plusieurs sections sport-études. Aucune n'a retenu votre candidature. Que vous reprochait-on ?

Rien de spécial sur le plan technique, mais j'étais loin derrière dans les exercices physiques. J'ai donc laissé de côté mes ambitions pour me concentrer un peu plus sur les études.

Jusqu'où les avez-vous poursuivies ?

A dix-neuf ans, j'ai décroché mon bac C dans mon lycée, à Auch, avant de m'inscrire en fac de maths à Toulouse. Issu d'une famille de matheux *(NDLR : son père est inspecteur du cadastre),* j'aurais aimé devenir professeur de maths pour des élèves de terminale. Malheureusement, je n'ai obtenu que huit modules sur les douze nécessaires...

Comment avez-vous fini par rebondir dans le circuit du foot professionnel ?

Lorsque j'ai débarqué en faculté, à Toulouse, l'entraîneur de la réserve de Muret (alors en DH) m'a proposé d'intégrer son groupe. J'ai évolué pendant un an et demi à ce niveau avant d'avoir ma place en équipe première (en National 1). Repéré par Nantes, je suis arrivé à la Jonelière en juillet 1995, à l'âge de vingt-deux ans. J'ai commencé par jouer avec la troisième équipe du club avant de gravir les échelons petit à petit.

Comment aimez-vous occuper votre temps libre ?

Je le consacre essentiellement à ma petite famille et à quelques amis proches. Dès que j'ai l'opportunité de revenir dans le Sud-Ouest, ma région d'origine, j'aime aller cueillir des champignons, un moyen idéal pour retrouver le sens des vraies valeurs. Quant aux vacances estivales, elles me paraissent déjà loin. Je me suis bien reposé mentalement en Guadeloupe. Ensuite, je me suis ressourcé en famille. Ma femme et moi en avons profité pour réunir un maximum de monde autour du baptême de nos deux petites filles (Chloé, deux ans et demi, et Salomé, cinq mois).

Quel regard portez-vous sur la reprise du FCNA par la Socpresse ?

Depuis longtemps, je clamais haut et fort qu'un repreneur était nécessaire pour le club. Avoir un repreneur, c'est une chose. Maintenant, il va s'agir de bien structurer tout ça en menant une politique intelligente, en sachant bien acheter et bien vendre.

Quel est votre principal défaut ?

Je suis très râleur, y compris sur des détails. Quand on est râleur, on s'énerve au moindre truc et on a tendance à regretter après. J'en suis conscient et j'essaie de changer.

Votre plus grande fierté ?

Ma progression. Enormément de personnes – moi le premier ! – ne pensaient pas que je serais capable un jour d'arriver à ce niveau-là.

Parmi les récents sujets d'actualité, lesquels vous ont plus particulièrement interpellé ?

J'ai été bouleversé par le crash du Concorde, d'autant plus que je ne suis pas spécialement à l'aise en avion...

Un don que vous auriez aimé avoir ?

J'aurais aimé avoir envie de lire et de me cultiver un peu plus.

Votre meilleur souvenir dans le monde du foot ?

En 1993, alors que j'évoluais encore en DH, j'ai vécu des moments inoubliables sur le plan humain avec l'équipe de France des Finances. Je me souviens en particulier d'un tournoi à Vichy où nous avions obtenu le titre de champion d'Europe. Quant aux deux Coupes de France acquises avec le FCNA (1999 et 2000), elles représentent pour le moment une sorte d'apothéose.

Votre rêve le plus fou ?

Porter le maillot de l'équipe de France. Ce serait une belle preuve que, grâce au travail et à l'envie, arriver au plus haut niveau n'est pas impossible.

Photo Thomas BREGARDIS

« Quand je vois les agressions commises par certains joueurs, je me demande si nous pensons tous la même chose... »

Vous vous êtes entouré d'une structure de trois personnes. Ce mode de fonctionnement est peu banal...

Ces trois personnes sont associées et se connaissent bien. Grâce à elles, je peux me concentrer à fond sur mon métier. Depuis cinq ans, je travaille avec un fasciathérapeute, Stéphane Renaud, à partir d'une technique de prévention fondée sur un rééquilibrage du corps, que ce soit sur le plan mécanique ou émotionnel. Sur un plan plus technique, Mickaël Kerleau me fait travailler à partir de séances vidéo. Plus jeune, je n'ai pas passé suffisamment d'heures sur le terrain à bosser les gestes fondamentaux, j'essaie donc de rattraper le retard. Enfin, Jacques Bihan-Poudec s'occupe de toutes les sollicitations extérieures, relations avec les équipementiers ou développement de mon site Internet (www.eric-carriere.com).

Séduit par l'aventure du Net ?

Je souhaite l'utiliser comme un moyen supplémentaire de me faire connaître et d'échanger avec les supporters. J'en profite également pour faire passer, à mon niveau, des messages au monde du football. Concernant la violence et les tacles assassins en particulier, je me lâche un peu. Certaines dérives doivent être rapidement stoppées.

Le mot de la fin ?

Sur un terrain, je n'ai jamais eu envie de faire mal à un adversaire. Quand je vois les agressions commises parfois par certains joueurs, je me demande si nous pensons tous la même chose... Dans ces cas-là, les instances dirigeantes doivent sévir ! Quatre matches de suspension, réduits à deux après appel, ce n'est pas la bonne solution. Nous devons en permanence donner l'exemple. Sinon, comment faire comprendre à la jeunesse que la violence est à bannir sur les terrains et en dehors ? »

ÉRIC MAZET

Ses préférences

Film : *Un air de famille*
Acteur : Bruce Willis
Actrice : Demi Moore
Livre : *la Prophétie des Andes,* de James Redfield
Sportif : Enzo Scifo
Fleur : la rose
Couleur : le violet
Arbre : le chêne
Plat : les fruits de mer
Boisson : le Coca-Cola

Son coup de cœur

« Je suis parti de très bas dans mon métier pour arriver à un niveau intéressant, même si j'espère aller plus haut encore. Beaucoup de gens m'ont aidé et soutenu dans cette progression. J'aimerais donc profiter de l'occasion pour les remercier, à commencer par ma famille – en particulier ma femme –, ma belle-famille et les trois personnes qui m'entourent sur le plan professionnel. Je suis pleinement conscient de tout ce qu'ils m'ont apporté. »

GROS PLAN

La tornade Cragnotti

NOVATEUR. En huit ans, le président romain de la Lazio a fait de son club, champion d'Italie 2000, l'une des plus puissantes écuries d'Europe. Pour cela, ce roi de la haute finance a introduit dans le Calcio les méthodes et la mentalité de son secteur d'origine.

Photo RICHARDI/PRESSE SPORTS

Cela commence par une note romantique. De celles qui d'ordinaire rythment les grandes histoires d'amour. La fiche d'état civil de Sergio Cragnotti indique : né le 9 janvier 1940 à Rome. Or, le 9 janvier est précisément le jour anniversaire de la Lazio, club de sa ville natale. Un club fondé en 1900 et dont il est propriétaire depuis huit ans. Un signe du destin, direz-vous, pour ce personnage que l'on imagine, enfant, se rendant au stade avec son père pour y admirer les joueurs biancocelesti...

Mais cette belle fable ne correspond pas à la réalité. Pour cerner la philosophie du Signor Cragnotti, il suffit d'écouter a contrario le jugement sévère qu'il porte sur son homologue milanais, Silvio Berlusconi : « Il fait partie du vieux monde du football. Le Milan AC est pour lui un joujou. Silvio Berlusconi est le type même du président qui s'improvise tour à tour entraîneur, supporter, ami ou père des joueurs. Ses récentes et absurdes critiques à l'encontre de Zoff après l'Euro 2000 en sont la dernière démonstration. »

Sergio Cragnotti étend son analyse à l'ensemble du Calcio : « Dans notre pays, le foot est encore considéré comme le jouet des puissants et non comme une industrie du spectacle. Cette mentalité est dépassée, mais, par chance, elle est toujours solidement ancrée dans notre milieu. Par chance ? Pour nous, bien sûr ! Car, autrement, il aurait été très difficile d'inverser le rapport de force avec les clubs du Nord... A en croire une majorité de personnes, à Rome il était impossible de gagner : la faute aux arbitres, à un contexte trop oppressant, etc. J'ai toujours pensé qu'il ne s'agissait là que de clichés. Et qu'au lieu de jouer les victimes, nous nous devions de miser sur l'avenir, être plus modernes, plus rapides que les autres. »

La « méthode » Cragnotti a fait du bien à la Lazio. Depuis le 20 février 1992, et le rachat du club romain à Gianmarco Calleri, le nouveau boss l'a complètement métamorphosé. D'une formation de milieu de tableau, la Lazio est devenue l'un des ténors de la Serie A et un « gros client » en Coupe d'Europe.

Après quelques saisons de rodage, les trophées sont venus remplir les étagères : Coupe d'Italie en 1998 et 2000, Supercoupe d'Italie en 1998, Coupe des Coupes 1999, Supercoupe d'Europe 1999. Et, cerise sur le gâteau, le Scudetto en mai dernier, l'année même du centenaire du club !

« LE FOOTBALL, PLUS FORT QUE COCA-COLA. » Pour parvenir à ses fins, le patron romain n'a pas lésiné sur les moyens. Il a ainsi dépensé près de 800 milliards de lires (soit environ 2,6 milliards de francs, ce qui représente le coût de construction du Stade de France !) sur le marché des transferts depuis 1992. On retiendra notamment les 115 MF pour Salas (River Plate), les 160 MF pour Vieri (Atletico Madrid) et, surtout, les 370 MF pour Crespo (Parme) ! Mais le nom de Cragnotti sera pour toujours associé à l'entrée en Bourse de la Lazio. Le 8 mai 1998, elle devient le premier club italien à être coté. Avec succès ! Le titre a presque doublé sa valeur en deux ans, passant de 19,30 francs à près de 35 francs, avec des pointes à 60 francs. Pour l'instant, en Italie, seuls les cousins et rivaux de la Roma ont également poussé les portes du marché boursier.

Les innovations de Sergio Cragnotti ne s'arrêtent pas à l'inscription du titre Lazio à la Bourse milanaise. En octobre dernier, il déclare que « les joueurs doivent participer à la vie de l'entreprise, prendre conscience des problèmes, des exigences et des sacrifices de leur club ». Et il fait rentrer le capitaine de la Lazio, Alessandro Nesta, au conseil d'administration. Une première pour un footballeur en activité ! Viendra ensuite l'idée de payer les primes de ses joueurs en actions ou en stock-options. Du jamais vu...

Cragnotti pense que l'on est actuellement dans une phase de décollage, que les capacité financières des clubs sont loin d'être totalement exploitées. « Les droits TV vont grimper encore. Pour l'instant, nous les avons bradés ! Et, bientôt, nous pourrons négocier les droits sur Internet, etc. Dans une ère de globalisation de l'économie, le foot est l'affaire la plus globale du monde. Plus forte même qu'un mythe comme Coca-Cola. Quelle autre marchandise peut aujourd'hui être achetée par trois milliards d'individus, demain par quatre ou cinq milliards ? »

« Les droits TV vont grimper encore. Pour l'instant, nous les avons bradés ! Et bientôt, nous pourrons négocier les droits sur Internet, etc. Dans une ère de globalisation de l'économie, le foot est l'affaire la plus globale du monde. »

Le discours de Cragnotti ne plaît pas à tout le monde. On lui reproche de ne considérer le foot que comme un business. En exigeant, par exemple, de la FederCalcio plus de 40 MF d'indemnité après la blessure de Nesta pendant la Coupe du monde 1998. Ou en parlant « d'erreurs d'arbitrage synonymes de dommages irréparables pour les actionnaires » au terme du sprint houleux dans la course au titre, perdu contre le Milan AC, au printemps 1999. Mais aussi de ne pas respecter l'histoire de son club (Chinaglia, héros du titre 1974, « oublié » de la fête du centenaire), et les joueurs symboles (« Tous peuvent être transférés, c'est une question de prix »), de faire de la gestion de la Lazio une histoire de famille (ses trois enfants y ont des fonctions, dont Elisabetta, n° 2 du club).

SORTI INDEMNE DE L'OPÉRATION « MAINS PROPRES. » Il n'est pas non plus très populaire auprès de ses supporters. En tout cas, la frange la plus extrémiste de l'Olimpico, qui lui en a toujours voulu d'avoir vendu Beppe Signori, puis Christian Vieri, et que Cragnotti a courageusement combattue à la suite de récentes manifestations racistes, en Championnat ou en Ligue des champions. Mais, au fond, qui est Cragnotti ? Avant de prendre en main la Lazio, il n'avait aucune expérience dans le Calcio. Ce Romain, fils d'un employé de la Poste, fut étudiant en économie et commerce avant de tenter sa chance à l'étranger. D'abord au Brésil où il travaille pour les Ciments Santa Rita. Repéré par Serafino Ferruzzi, il devient l'un des managers de pointe du géant de l'agrochimie italienne, Enimont. En 1988, après un séjour en France, il en intègre le conseil d'administration.

Trois ans plus tard, il tire sa révérence et fonde – grâce à ses indemnités et à l'appui de la Banca di Roma – la Cragnotti and Partners, un groupe financier qui s'articule autour d'une nébuleuse de sociétés implantées dans des paradis fiscaux. Il est aujourd'hui à la tête d'un empire économique de 11 000 personnes, le groupe Cirio, qui réalise un chiffre d'affaire de 6,7 milliards de francs.

Pour ses amis, Sergio Cragnotti est un gagneur-né, un battant qui ne recule devant rien. Pour ses ennemis, il serait plutôt roublard et chanceux. En tout cas, suffisamment habile pour sortir indemne de la gigantesque opération anti-corruption « mains propres » menée au début des années 90 par le juge Di Pietro, alors que des dizaines d'hommes politiques et d'industriels vont disparaître dans la tourmente judiciaire. Son patron, Raul Gardini, mettra fin à ses jours. L'ancien président du Conseil Bettino Craxi mourra en exil. Cragnotti, lui, administrateur délégué d'Enimont, s'en tirera avec quelques jours dans la prison milanaise d'Opera. L'aventure de la Lazio pouvait alors commencer...

ROBERTO NOTARIANNI

TÉLÉ

Chaude soirée à Geoffroy-Guichard

AMBIANCE. C'est forcément en songeant au bouillant 5-1 de la saison dernière que Canal + a choisi Saint-Etienne - Marseille, ce vendredi, comme match décalé de la deuxième journée.

Vendredi 4

■ **14 heures, Pathé Sport.** Universidad Catolica-Palestino, Championnat chilien.
■ **18 heures, Eurosport.** Finale du Championnat d'Europe des moins de 16 ans.
■ **18 h 30, Canal + vert.** Monaco-Nantes, 2e j. de D 1. Rediffusion à 0 h 30 sur Canal +.
■ **20 h 15, Canal +.** Saint-Etienne - Marseille, 2e journée de D 1. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal + vert.
■ **23 heures, Eurosport.** Score express. Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 5

■ **8 heures, TPS Foot.** Coup d'envoi. Multiples rediffusions.
■ **19 heures, TPS Foot.** Rennes - Paris-SG, 2e j. de D 1.
■ **19 h 30 Kiosque**
■ **19 h 50 Multivision** Strasbourg-Lille (M 1, K 8), Sedan-Lyon (M 2, K 7), Bastia-Bordeaux (M 3, K 4), Lens-Guingamp (M 4, K 5), Metz-Auxerre (M 5, K 6), Troyes-Toulouse (M 6, K 9), Montpellier-Caen (M 7, K 3).
■ **20 heures, Eurosport.** Bruges-PSV Eindhoven, amical.
❑ **21 h 15, DSF.** Majorque-Leverkusen, amical.
■ **22 h 5 Canal +.** *Jour de foot.* Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion à 0 h 30 sur Canal + vert.
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*
■ **23 h 30, Eurosport.** *Scores express.* Rediffusion à 1 h 45.

Dimanche 6

■ **11 h 10, TF 1.** *Téléfoot.* 2e j. de D 1.
❑ **15 h 55, DSF.** Middlesbrough-Borussia Dortmund, amical.
■ **16 h 40, France 2.** *La Nature des champions,* avec Bixente Lizarazu.
■ **17 h 30, Canal + vert.** *D 2 Max.* Présenté par David Berger. Rediffusion le 7 à 8 h 30 sur Canal + vert.
■ **18 h 50, France 2.** *Stade 2.*
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.
■ **23 h 30, Eurosport.** *Scores express.* Rediffusion à 1 h 15.

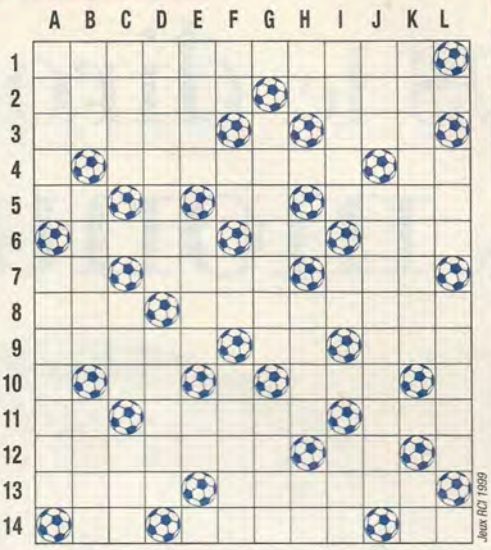
Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

Photo Bernard PAPON

Les supporters marseillais furieux, les stadiers inquiets, Christophe Dugarry incrédule : c'était en décembre 1999, lors d'un match Saint-Etienne - Marseille...

MOTS CROISÉS



Jeux RO 1999

HORIZONTALEMENT - 1. D'Europe, il a été remporté par la France. 2. Massif des Alpes françaises. **Attaquant français qui a pris part à la victoire. 3.** Qui rend bien service. Direction. **4.** Fit preuve de pédagogie. Lieu où sont regroupées des entreprises. **5.** Obtenu. Pronom personnel. Services rapides à Wimbledon. **6.** Lieu au bon air. Arbre qui se tient bien droit. **Trente-deux ans est celui du joueur qui vient d'avoir sa cent unième sélection. 7.** Dialecte chinois. Prénom féminin. Assemblée internationale. **8.** Vieille colère. Tires avec un obusier. **9.** Poids emportés pour équilibrer. Charpente. Ville de Belgique. **10. Une fin pour Pessotto…** Monnaie bulgare. **11. La « matière » du but de Trezeguet. Il s'est incliné deux fois lors de la finale de l'Euro 2000.** Mélodie. **12.** Revins. Ville de Mésopotamie. **13.** Injustice. Centaure qui fut fatal à Héraclès. **14.** Saint de la Manche. Bave. **Article indéfini.**

VERTICALEMENT - A. Brandie par le capitaine du onze tricolore le 2 juillet. Il a marqué à la quatre-vingt-quatorzième minute. B. Parade pour des chansons à succès. Fatigue. Incontestable. **C. Continent qui accueillera la Coupe du monde en 2002.** Cardinal. Entre le nord et l'ouest. **D. Capitaine de la Squadra Azzurra. Attaquant italien (Francesco). E.** C'est ennuyeux quand il est crevé. Armes sorties pendant les westerns. Conjonction. **F.** En Bourgogne. Abréviation pour la mesure de l'intelligence. Possessif. **Il a fait ses adieux à la compétition internationale. G. L'un des stoppeurs italiens.** Divinité. **H.** Dans la niche. Capitale scandinave. Abréviation royale. **I. La star du bloc défensif italien (Alessandro).** Homme invisible. Fatigué. **J.** Cycles. **Il n'a pas pu s'opposer au dernier débordement de Pires. K. L'ultime buteur.** Appris. **L.** Baie au Japon. **Etait exceptionnellement bleu pour les joueurs français ce 2 juillet.**

SOLUTION - Horizontalement : 1. Championnat. 2. Oisans. Henry. 3. Utile. SSE. 4. Edouard. Zi. 5. Eu. Il. Aces. 6. Sana. If. Age. 7. Wu. Irma. OUI. 8. Ire. Canonnes. 9. Lests. Os. Ath. 10. To. Lev. 11. Or. Toldo. Air. 12. Rentrai. Ur. 13. Dent. Nesses. 14. Lo. Ecume. Un. Verticalement : A. Coupe. Wilford. B. Hit. Usure. Rebi. C. Asie. Est. NNO. D. Maldini. Totti. E. Peu. Arcs. Or. F. Is. Ol. Ma. Blanc. G. Iuliano. Dieu. H. Nn. Oslo. SM. I. Nesta. On. Usé. J. Ans. Cannavaro. K. Trezeguet. Sul. L. Ise. Short.

INTERNET

Tout le sport

Le mois dernier s'est ouvert sur le Web un portail sportif (www.sport.fr) qui couvre l'actualité de 131 disciplines. Parmi elles, figure en bonne place le football, dont le traitement illustre les ambitions affichées par les créateurs du site : offrir un outil de recherche d'information très pointu. Grâce tout d'abord à un « annuaire » doté de mots clés qui permettent de naviguer plus facilement sur Internet et de trouver les sites sportifs de son souhait. Grâce ensuite à un moteur de recherche interne qui permet de se rendre directement à l'article de son choix. Des articles d'actualité mais pas seulement, car, à la différence des sites de sport traditionnels qui se contentent de fournir une information « chaude », www.sport.fr se veut plus complet, en mettant à disposition des internautes des informations insolites, des dossiers, des revues de presse et des communiqués. Des sources d'information variées égayées par le voisinage de multiples services : forum, petites annonces, blagues, règles du jeu ou tests de matériel sont autant de rubriques ludiques. Au final, il s'agit d'un site complet et surtout très ambitieux, qui vise rapidement une place parmi les cinq les plus visités en France.

v. v.

www.sport.fr

FRANCE Football

VENDREDI 4 AOÛT 2000
N° 2 834 bis

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE
4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F.
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Gérant : Paul Roussel.
Principaux associés : SA « Editions Amaury », SA Intrapresse.

Directeur général, directeur de la publication : Paul Roussel.
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Guy Fahy.
Directeur général adjoint, en charge du commercial et du marketing : Eric Herteloup.
Directeur de la rédaction : Gérard Ernault.

Services commerciaux-ventes. Tél. : 01-40-93-20-05.
Prix à l'étranger. Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes. **DOM-TOM.** Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

Abonnements. Tél. : 01-40-93-25-07.
France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** *France Football* du vendredi, 515 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays et tarifs sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.

Publicité commerciale. Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 2 833 bis de *France Football*, daté du vendredi 28 juillet 2000, a été tiré à 269 664 exemplaires.

Commission paritaire : n° 64.437.
Distribution : NMPP.

Impression : Québécor (Mary-sur-[illegible])

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Tous les *Alsaciens* VOUS le diront, *Fischer* est UN monument.

Fischer

BRASSEUR D'IDÉES ALSACIENNES DEPUIS 1821

DUFRESNE & CORRIGAN

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.